

LE

PROCESSUS

DU

RÉVEIL

LE PROCESSUS DU RÉVEIL

- Sommaire -

Introduction 3

Le chemin du réveil

- La soif 5
- La foi 18
- La soumission 31
- La sanctification 44
- Le temps de Dieu 50
- La prière 56
- La persévérance 61

Le chemin de la restauration 65

- La soif 66
- La repentance 68
- La reconstruction 70
- L'amour du *logos* 72
- La Parole révélée (*rhéma*) 74
- Entrer dans l'alliance 76
- La Pâque 77

Annexe 80

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE PROCESSUS DU RÉVEIL

Voilà un sujet qui nous est cher, et au Seigneur aussi !

À nous la faute, car un réveil est toujours précédé du sommeil : si nous ne dormions pas, il n'y aurait nul besoin d'un réveil ! Le temps est court, nous pouvons avoir des réactions humaines, faire des calculs humains par rapport aux temps dans lesquels nous vivons, mais nous voyons que l'Église n'est pas encore tout à fait prête pour l'enlèvement, ou l'avènement du Seigneur.

Le but de cette étude sera d'analyser le principe du réveil, les étapes nécessaires pour un réveil, afin qu'il puisse avoir lieu dans nos vies, nos familles, nos assemblées, et nos pays ! Chacun des points que nous allons aborder peut également être un obstacle, un blocage, au processus de réveil et à la bénédiction dans notre vie.

Soit nous vivons dans une période de réveil, soit nous vivons dans un temps de perfectionnement. Si le Seigneur nous donne ce processus du réveil dans sa Parole, c'est pour que nous retrouvions une situation normale, une vie dans la perfection. Le réveil est passager, temporaire : lorsque vous vous réveillez le matin, cela ne dure que quelques instants, et il ne serait pas normal que vous vous rendormiez à longueur de journée !

Il est intéressant de remarquer que le peuple d'Israël avait tout reçu avec Moïse, puis il s'était écroulé au temps des Juges, et il a dû être réveillé de différentes manières : Samuel, David, et après David le peuple est de nouveau retombé, à peine une génération plus tard, à la fin du règne de Salomon ! Ensuite, au gré de l'attitude de cœur des rois qui régnaient...

Du coup, le peuple s'est retrouvé en captivité pendant 70 ans, loin d'Israël, loin de son pays, harcelé par ses ennemis (nous savons combien les Babyloniens et les Assyriens étaient des peuples durs), et pendant tout ce temps il y a eu un mélange de souffrance et d'espérance.

Jérémie 25.11 :

Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

Jérémie 29.10 :

Mais voici ce que dit l'Éternel : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu.

Après les 70 ans, nous voyons effectivement Dieu agir (nous connaissons l'année exacte du départ en captivité, et aussi celle du retour). Dieu commence par faire quelque chose d'extraordinaire : il commence par réveiller l'esprit de Cyrus, un non-Juif.

Dieu commence toujours par agir au niveau de notre esprit, c'est aussi ce qui se passe lors de notre nouvelle naissance.

Esdras 1.1 :

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume...

Cyrus était l'homme le plus puissant de la terre à l'époque ! Mais lisons le verset 5 aussi : *Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem.*

Souvent Dieu décide des choses, il parle, et il est important que nous agissions en fonction de ce que Dieu dit : c'est cela la foi. Lorsque Dieu a réveillé l'esprit du peuple, de Zorobabel et de Josué, ils se sont levés sans tarder et ils ont commencé à agir. Parfois nous parlons du réveil, nous voulons le réveil, mais Dieu n'a rien dit, et du coup il ne se passe rien. Ne faisons pas comme les prophètes de Baal qui étaient là à se faire des incisions devant Élie, dans 1 Rois 18, et à qui Élie dit que leur dieu était peut-être en train de dormir, ou en voyage ?

Nous pouvons faire tout ce que nous voulons, cela ne servira à rien si Dieu n'a pas parlé ! Par contre, lorsque Dieu parle, il faut se lever et agir promptement, le plus vite possible : c'est ainsi que la bénédiction de Dieu est avec nous. C'est ce qui s'est passé pour Zorobabel et Josué. Zorobabel représente l'évangéliste, qui a ramené le peuple de Babylone à Jérusalem, et Josué, le souverain sacrificateur, symbolise le pasteur, travaillant étroitement avec l'évangéliste au niveau du peuple pour le conduire.

Par la suite, au chapitre 5, nous voyons arriver les prophètes (Aggée et Zacharie), puis au chapitre 7 le docteur (Esdras), et enfin, dans le livre suivant, quelques années plus tard, arrive Néhémie, symbole de l'apôtre. Dans le processus du réveil, on commence par l'évangélisation et on termine par l'apôtre, et c'est l'inverse dans le domaine de la perfection : on commence par l'apôtre pour terminer par l'évangéliste.

Au temps du roi Josias, les différents ministères se manifestaient également. À Samarie, Philippe, l'évangéliste, a commencé une œuvre, et les apôtres sont finalement venus établir une église sur place. Puis, dans Apocalypse 2 et 3, nous voyons que la dernière église (Laodicée) est celle qui a le plus besoin de retrouver le ministère apostolique, l'apôtre, alors que la première (Éphèse), connaissait cela ; elle savait même distinguer les vrais apôtres des faux. Laodicée ne connaissait plus du tout cela, et il faut passer par le stade des six autres églises, la connaissance des six autres ministères, pour arriver au septième, le ministère apostolique.

L'église de Corinthe était aussi une « église du réveil » : ils avaient été comblés de toutes les richesses, il ne leur manquait rien, mais les séductions du monde étaient très fortes à Corinthe, et c'est pour cela qu'il y a des chapitres entiers où Paul remet des bases en place !

En rapport avec le réveil, il y a un processus qui est décrit avec beaucoup de précision dans la Bible ! Nous allons donc l'étudier ensemble, car il est vraiment important de bien le connaître, et de bien le comprendre pour bien le vivre ! Pour retrouver le principe de la perfection, puis demeurer dans ce principe, le Seigneur nous aide et il nous montre dans sa Parole les sept points importants pour que nous vivions dans le réveil, et que nous y vivions sans cesse ! Quelqu'un qui vit sans cesse dans le réveil vit dans la perfection !

1. La soif

Un jour, un frère a reçu cette prophétie au sujet d'un pays spécifique : « Puisque les chrétiens ne veulent pas écouter ce que dit ma Parole, je vais devoir envoyer des châtiments : coups d'états, famines, et toutes sortes d'autres difficultés. Je vais envoyer cela car l'Église dort, elle s'est endormie, et elle ne veut pas écouter ma Parole. Comme au temps de Néhémie, ou des Rois de l'Ancien Testament, elle ne veut pas écouter mes prophètes, que pourtant j'ai envoyés dès le matin ».

Sans la soif, on ne peut pas avancer : il faut éprouver ardemment cette soif ! Si on a envie un jour puis le lendemain on n'a plus envie, cela ne sert à rien : cela amène à une vie spirituelle en dents de scie, et ce n'est pas du tout le chemin de la bénédiction. De plus, lorsque les chrétiens n'ont plus soif, Dieu est obligé de sévir : cela s'est accompli dans le pays en question, qui a connu bien des difficultés, et dans bien des domaines. Mais là il s'est aussi passé quelque chose d'extraordinaire : l'Esprit a commencé à souffler, et certains ont commencé à réagir.

Le premier coup d'état dans ce pays, en rapport avec cette prophétie, a eu lieu en 1981, et c'est en 1981 qu'un homme s'est levé dans ce pays, et a décidé d'agir avec le Seigneur pour que les choses changent. Aujourd'hui, il est le responsable du plus grand mouvement spirituel qu'il y a dans ce pays. Dans l'œuvre que fait cet homme, on voit des choses bouger : il est encouragé par d'autres églises qui suivent le même chemin, mais il est triste de constater que la plupart des églises traditionnelles, des dénominations, ont gardé leur petit train-train, leurs traditions, leurs habitudes.

Il faut avoir soif de Dieu, soif des choses de Dieu, soif de la Parole de Dieu ! Un réveil, c'est tout le contraire de la tradition, des habitudes, ou du petit train-train. Il fait un peu frisquet ce matin et je ne vais pas sortir pour aller à la réunion de peur d'attraper un rhume ? C'est une situation anormale, et qui dénote un certain manque de soif de Dieu ! On préfère certaines choses à Dieu !

Dans le naturel, on peut « mesurer » sa soif : rien qu'à midi, au moment du repas, allez-vous boire un verre entier ? Deux verres ? Un demi-verre ? C'est la même chose dans le domaine spirituel : vous pouvez mesurer votre soif ! Il y a des gens qui ont une véritable envie du Seigneur !

Lorsque vous étiez tout jeune dans la foi, vous aviez un désir ardent du Seigneur, vous aviez envie que tout le monde rencontre et connaisse le Seigneur. Qu'en est-il aujourd'hui ? Si vous avez toujours le même désir, gloire à Dieu : vous avez entretenu votre soif ! Mais si ce n'est plus le cas, il faut retrouver cette soif ! Pour ce faire, il y a certaines mesures à prendre...

Si dans le naturel vous oubliez de boire, mettez-vous quelques bouteilles bien en vue : une sur le bureau, une sur la table de nuit, une à côté du canapé, et vous penserez à boire. Le principe est le même dans le spirituel : pour ne pas oublier de lire la Bible et de prier, usez d'idées pour vous le rappeler ! Posez une Bible à droite, un post-it à gauche, et n'oubliez pas qu'il y va de votre santé et de votre vie spirituelles !

Lorsque tout va bien, que l'on est en forme spirituellement, nous n'avons pas besoin de tout cela. Si vous faites des expériences avec le Seigneur et que vous le voyez agir dans votre vie, c'est facile d'être en communion avec lui, de prier, de lire la Parole, d'avoir envie d'aller plus loin, mais lorsque c'est plus difficile, lorsque nous sommes contrariés ou que rien ne marche comme nous le voudrions, c'est là qu'il faut utiliser tous ces petits moyens ! Mettez un Nouveau Testament dans votre voiture, un papier sur votre glace de la salle de bains que vous ne pourrez pas louper le matin en vous levant...

Cela peut nécessiter de la persévérance, mais si vous le faites, vous retrouverez la pureté (comme Naaman qui a finalement obéi à Élisée après avoir rechigné et s'est trempé sept fois dans le Jourdain), le goût de marcher avec le Seigneur et de vivre avec lui, vous aurez de nouveau soif de le connaître, de le rencontrer, d'avoir des moments privilégiés avec lui. C'est quelque chose de merveilleux !

Une fois que l'on y a goûté, que l'on a persévéré, on ne peut plus s'en passer : lorsqu'on a commencé à faire des expériences avec le Seigneur, des petites au début qui vont en grandissant, on se rend compte que le Seigneur nous fait vivre des choses de plus en plus fortes, grandes, intenses, et non seulement nous ne pouvons plus nous en passer, mais nous avons toujours plus envie d'être avec lui !

Puis arrive un moment de désert, que tous les hommes / femmes de Dieu ont traversé pendant leur vie chrétienne ! Tout d'un coup, vous continuez à avoir vos moments avec le Seigneur mais vous avez l'impression qu'il ne se passe plus rien : c'est précisément à ce moment-là qu'il ne faut pas s'arrêter ! Lorsque vous êtes dans votre voiture, si tous les instruments électriques s'arrêtent, vous n'avez plus de lumière, plus d'indication de vitesse, vous allez continuer votre route quand même ! C'est la même idée avec le Seigneur : il faut continuer, même dans la vallée de l'ombre de la mort. Des nuages sont là, vous ne voyez plus rien, vous ne comprenez plus rien ? Continuez ! Cette épreuve, qui est arrivée à tous les hommes / femmes de Dieu, est voulue par le Seigneur, mais un jour on sort de ce tunnel, et on en sort affermi, fortifié. Puis de nouveau Dieu nous parle.

Le contraire, bien sûr, c'est faire l'œuvre de l'ennemi, qui fera tout pour que l'on stoppe notre communion avec le Seigneur. Oui, la soif est très importante ! Il faut préserver cette soif.

Apocalypse 21.6 :

Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.

Jean 7.37 :

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

Jésus ne force jamais : il se tient à la porte et il frappe (Apocalypse 3.20).

Ésaïe 55.1 :

*Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, **sans argent, sans rien payer** !*

Vous voulez le réveil ? C'est gratuit ! Il suffit simplement d'abord d'avoir soif, d'avoir envie, d'avoir ce désir d'une plus grande communion, d'une vie plus abondante avec le Seigneur, quelque chose qui déborde !

Dans notre monde, c'est très facile de nager dans la même direction que tout le monde, parce que tout est prévu ! Vous n'avez pas d'argent ? Vous avez besoin de quelque chose ? Il y a de l'assistanat, des organismes partout ! Nous sommes malgré nous dans un moule, dans lequel tout est déjà « prévu », et tout cela tue la soif ! Cela nous fait rentrer dans des habitudes, un certain confort, du luxe même, mais plus nous avançons spirituellement, moins cela laisse de place aux initiatives personnelles.

Avec le Seigneur, tout est différent chaque jour, tout est nouveau, et il y a même toujours des « imprévus » parce qu'il y a toujours des bénédictions différentes. Si vous aimez la vie bien réglée, bien tranquille, bien au chaud en pantoufles devant la cheminée, ce n'est pas pour vous... Certaines aiment leur petite vie chrétienne bien réglée, bien tranquille ; ils ont leurs horaires, tout est calculé, il n'y a plus de place pour l'imprévu, ni pour que le Seigneur puisse faire ce qu'il veut !

Un jour, dans une église, un prédicateur a dit, après un moment de prière : « Seigneur, maintenant tu peux parler avant que nous ouvrons la Parole, et si quelqu'un a quelque chose à dire de la part du Seigneur, il peut le dire maintenant ». On avait donné un « moment » au Seigneur, entre telle minute et telle minute, puis c'était fini ! Attention aux habitudes : si on fait tout le temps les mêmes choses de la même manière, au même moment, cela devient tellement habituel qu'il n'y a plus de goût, plus d'envie à cela. Ceci est valable dans tous les domaines de notre vie ! Essayez-voir de manger tous les jours la même chose, à la même minute... Il y a des personnes qui sont esclaves du temps !

Ce qui tue la vie, les sentiments, les relations conjugales, c'est l'habitude, la tradition ! On fait les choses toujours de la même manière, mais le Seigneur, dans sa grâce et sa bonté, a prévu autrement ! Toute la Bible sort des traditions et des habitudes ! De la Genèse à l'Apocalypse, le Seigneur, par son Esprit, agit toujours différemment, et nous devons aussi vivre de cette manière, sans pour autant tomber dans l'extrême inverse : l'anarchie ! Non, il faut une vie dans l'ordre, mais pour ne pas perdre la soif, il faut préserver la vie de l'Esprit en nous ! Plus l'Esprit coulera abondamment dans notre esprit, plus nous aurons soif, parce que l'Esprit de Dieu coule en nous comme un torrent : il déborde même, et il faut le laisser déborder !

Prenons l'exemple de Zachée : c'est un homme qui avait soif, même s'il avait soif « à sa manière ». Il était petit, il ne pouvait pas voir ce qui se passait, mais il voulait absolument voir Jésus, il tenait vraiment à le voir, au point de grimper sur un sycomore !

Luc 19.6 :

Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.

Il voulait voir Jésus, mais sans être vu lui-même ! C'était sans compter sur les « imprévus » du Seigneur : Jésus s'est arrêté, il a levé les yeux, et il a appelé Zachée ! Cela, Zachée ne l'avait pas prévu ! Lorsqu'on a soif de Dieu, soif de sa Parole, soif de marcher avec Dieu, on vit plein d'imprévus de ce genre, qu'il faut être prêt à accepter. Cela fait partie du réveil : le

réveil est aussi un imprévu ! Nous avons accepté Jésus comme Seigneur, nous lui avons dit : « Règne dans ma vie », donc les imprévus ne devraient pas nous déranger ! Au contraire, les imprévus du Seigneur devraient même nous réjouir, puisque c'est toujours le meilleur que le Seigneur veut pour nous !

Zachée s'est donc hâté de descendre, et il a reçu Jésus avec joie dans sa maison ! Réjouissons-nous de tout ce que le Seigneur va nous faire vivre, de tout ce qu'il attend de nous. Et si on s'attendait au Seigneur tous les jours ? Si on commençait à penser que Dieu a un plan pour chacune de nos vies, tous les jours ? Au travail, dans la famille, dans l'église, partout où nous nous trouvons, laissons le Seigneur faire ce qu'il veut par son Esprit car ainsi nous vivrons des choses extraordinaires ! C'est une décision que chacun doit prendre personnellement, car le Seigneur ne nous forcera jamais.

Si vous avez soif, venez, achetez de Jésus gratuitement !

Plusieurs rois ont vécu des réveils. Josias, dont nous reparlerons plus tard, était jeune et il a recherché le Seigneur déjà adolescent ! Son histoire nous présente un processus de réveil qui sera développé au cours de cette étude. Et il y avait aussi le roi Joas, sous la bonne influence du sacrificateur Jehojada.

2 Chroniques 24.5 et 6 :

5 Il assembla les sacrificateurs et les Lévites, et leur dit : Allez par les villes de Juda, et vous recueillerez dans tout Israël de l'argent, chaque année, pour réparer la maison de votre Dieu ; et mettez à cette affaire de l'empressement. Mais les Lévites ne se hâtèrent point.
6 Le roi appela Jehojada, le souverain sacrificateur, et lui dit : Pourquoi n'as-tu pas veillé à ce que les Lévites apportent de Juda et de Jérusalem l'impôt ordonné par Moïse, serviteur de l'Éternel, et mis sur l'assemblée d'Israël pour la tente du témoignage ?

Ce roi avait envie que la maison de Dieu soit réparée le plus vite possible. C'est un beau désir, de la même manière désirons ardemment que l'Église soit « réparée » (pas le bâtiment, l'Église avec un « E » majuscule, Corps de Christ). La réparation de l'Église commence par la réparation de nous-mêmes, puisque nous sommes les pierres vivantes de cette Église ! Mettons à cela de l'empressement. Certaines choses peuvent être faites pour vous, mais certaines ne peuvent pas être faites à votre place. On peut prier pour vous, on peut prendre du temps pour parler, mais certaines choses vous incombent.

Jésus le dit : « Si quelqu'un a soif »... Il faut le vouloir, il faut tout faire dans ce but. Réfléchissons bien, mettons de l'empressement à revenir au Seigneur car le temps joue toujours contre nous. Le Seigneur revient bientôt, « rapidement », et nous, nous agissons comme nous avons encore des dizaines d'années à passer sur la terre ! Soyons sages, prudents, et ne soyons pas comme ces vierges folles. Tenons-nous prêts !

David a aussi été un homme de réveil : il a été un instrument de Dieu pour restaurer le peuple.

Psaume 63.2 :

Ô Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, Dans une terre aride, desséchée, sans eau.

Parfois, nous nous sentons dans un monde aride, desséché, sans eau, mais le Seigneur nous donne l'eau de son Esprit, et si nous le recherchons, si nous avons soif de lui, il va se manifester !

Verset 3 :

Ainsi je te contemple dans le sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire.

Venons ensemble dans la présence de Dieu, contemplons le Seigneur ! L'assemblée locale est une manière d'être dans la présence de Dieu, mais il ne faut pas oublier nos temps de communion personnelle avec le Seigneur, où nous sommes également dans la présence de Dieu. Notre corps est aussi le temple du Saint-Esprit.

Les sept églises de l'Apocalypse, dans l'ordre où elles sont données dans la Bible, nous parlent de ces sept points, en nous donnant également des exemples à ne pas suivre ! En rapport avec la soif, l'église qui a perdu la soif, c'est la première, celle d'Éphèse. Comme nous en avons parlé dans l'introduction, elle avait été fondée par les apôtres, elle savait reconnaître les bons apôtres des mauvais, elle savait ce qu'était un apôtre, tandis que la dernière, celle de Laodicée, avait carrément besoin du ministère apostolique car elle ne savait même plus ce qu'était un apôtre !

Apocalypse 2.2 à 4 :

2 Le connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ;

3 que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé.

4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.

5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

Cela ne veut pas dire qu'elle n'aime plus le Seigneur ! Cette église a même vécu beaucoup de choses avec le Seigneur, et le Seigneur n'est pas injuste dans son jugement : il sait reconnaître ce qui est bon, mais il met le doigt sur quelque chose d'essentiel qui manque ! Cette église avait une position devant le Seigneur, elle revenait de loin (le verset 5 le montre), mais elle est passée à un stade inférieur.

Le Seigneur connaît notre travail, notre persévérance ; nous pouvons aussi souffrir à cause de son Nom, il connaît nos œuvres, mais s'il n'y a plus la soif du premier amour, il manque quelque chose d'essentiel, et c'est suffisant pour que le Seigneur dise qu'il va ôter le chandelier de sa place ! Ou plus clairement : c'est suffisant pour qu'une partie de la bénédiction s'en aille, que l'onction ne coule plus, à moins que nous ne nous repentions !

Verset 7 :

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

La solution, pour cette église, était la repentance. Si nous avons perdu la soif, repentons-nous. Si nous nous repentons, le Seigneur nous fera remonter à la place où nous étions, il n'enlèvera

pas le chandelier de sa place, il nous bénira et il continuera à nous utiliser dans des œuvres préparées d'avance, nous émondant pour que nous portions toujours plus de fruits. Le Seigneur veut faire cela dans nos vies, ne nous contentons pas de ce que nous avons reçu, de la place que nous avons acquise en Christ : aspirons toujours à aller plus loin !

Il nous faut toujours courir, être des athlètes infatigables pour le Seigneur. Un chrétien qui court se repose tout en courant, et il peut toujours aller plus loin. Retrouvons cette soif.

Au premier siècle de l'histoire de l'Église, l'Église était réveillée, elle avait découvert tout ce que le Seigneur voulait lui montrer, ce que les apôtres ne pouvaient pas comprendre ou supporter lorsque Jésus était encore avec eux sur terre. En 90 - 95, l'Église était complète, elle avait tout reçu au niveau de la Parole : la troisième épître de Jean venait d'être achevée, l'Apocalypse était déjà écrite, tout l'Ancien Testament aussi, ils avaient les mêmes Bibles que nous. Ils avaient expérimenté énormément de choses au travers des sept ministères, mais ils ont commencé à se satisfaire de ce qu'ils avaient reçu.

C'est souvent ainsi : lorsqu'on a travaillé pour obtenir quelque chose, que l'on a beaucoup économisé, et qu'on l'a enfin, souvent on baisse les bras : ouf, c'est acquis ! Combien de chrétiens agissent ainsi ! « Bon bin voilà, maintenant je suis sauvé, ou alors j'ai reçu le baptême de l'Esprit, ou tel don spirituel »... Mais on peut toujours aller plus loin, et il le faut ! On ne peut rien ajouter à la Parole de Dieu, mais il y a encore tellement à découvrir dans cette Parole, tellement encore de mystères cachés que le Seigneur veut révéler ! Il veut que nous continuions à avoir envie de lui, de sa Parole, de son Esprit, de son Église. Que ce soit notre prière !

Au fil de l'Apocalypse, nous ressentons ce désir qu'a le Seigneur d'avoir une Fiancée belle et préparée pour les Noces.

Apocalypse 22.17 :

Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Il faut que l'Épouse puisse dire avec l'Esprit : « Viens, Seigneur Jésus » ! Il faut qu'à un moment donné nous soyons saisis par l'Esprit pour prononcer cette merveilleuse phrase ! Mais inversement, cette phrase ne doit pas être prononcée à la légère, comme on peut l'entendre dans certains chants par exemple ! Elle est écrite à la fin de l'Apocalypse, la fin de la Bible donc, et avant d'arriver à ce chapitre 22 il faut avoir réfléchi à notre état, à notre situation, et bien savoir où nous en sommes !

Certains disent d'une manière inconsidérée : « Viens, Seigneur Jésus », mais ils ne seront pas trouvés prêts ! Nous demandons au Seigneur de venir, alors qu'il ne pourrait pas nous prendre ! Réfléchissons et soyons attentifs aux paroles que nous prononçons, aux prières que nous faisons, et même aux chants que nous chantons ! Si nous disons : « Viens, Seigneur Jésus », cela doit être poussé par l'Esprit, parce que l'Esprit doit être en accord avec nous, avec l'Épouse, pour dire : « Viens, Seigneur Jésus » !

Le Seigneur veut envoyer le réveil, mais cela doit d'abord commencer dans nos vies, dans nos cœurs ! Ensuite, il pourra nous parler du réveil au niveau de l'Église. Commençons d'abord par nous-mêmes, commençons par faire ce bilan de santé : est-ce que dans ma vie personnelle je vis le réveil ? Ou ai-je vraiment besoin de me secouer dans tel ou tel domaine ? Ai-je véritablement soif de Dieu ?

Trop souvent, nous sommes attachés à des futilités, à des choses secondaires. Nous allons remettre en question notre communion dans le couple pour une futilité, alors qu'il est important de tout faire pour préserver la paix, la communion, avec Dieu d'abord et avec les hommes ensuite : vie familiale, vie d'église, vie professionnelle, vie sociale...

Le Seigneur veut que nous nous engagions à maintenir la vie de l'Esprit, car c'est cela le réveil dans les cœurs : la vie de l'Esprit tout au long de la journée, et dans tous les domaines de notre vie !

Il n'y a rien de pire que la tradition pour interrompre la vie de l'Esprit en nous, pour la démolir ! Il est bon de changer les traditions, les habitudes ! Les habitudes deviennent des manies, et il peut y avoir des « manies spirituelles », même au sein d'une assemblée, et cela éteint la vie de l'Esprit ! Lorsqu'on est pris dans les habitudes, notre soif s'estompe, pour finalement disparaître.

Jean 3.34 :

Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.

Verset 8 :

Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.

L'Esprit est libre, et le chrétien doit également être libre !

Galates 5.1 :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Ne vous laissez jamais prendre votre liberté !

Certaines choses ne peuvent pas vraiment être changées : si vous devez être au travail à 08h00, soyez-y, mais il y a des choses qui peuvent être modifiées dans votre organisation quotidienne, afin que l'Esprit puisse agir librement !

Certains frères disent que s'ils ne se font pas un emploi du temps, l'Esprit ne pourra plus agir en toute liberté, alors que d'autres disent que pour laisser l'Esprit agir librement, ils ne font aucun emploi du temps et ils se laissent conduire. Qui a raison ?

En fait, les deux ont tort ! Dans le premier cas, trop insister sur un emploi du temps équivaldra à tomber dans du légalisme, et dans le deuxième cas le danger qui guette est le laxisme ! Le Seigneur veut que nous ayons un emploi du temps, et nous devons être

organisés, ordonnés. Le Seigneur a aussi un emploi du temps, bien chargé par ailleurs, et il est souvent question du temps de Dieu, de l'heure de Dieu, du jour de Dieu...

Apocalypse 9.15 :

Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes.

D'ailleurs, nous pourrions contribuer à soulager l'emploi du temps du Seigneur : s'il avait un peu moins à s'occuper des problèmes que nous gardons pour nous, si on lui causait un peu moins de soucis, s'il n'avait pas besoin de nous répéter souvent les mêmes choses... Dieu nous donne sa paix, mais il aimerait aussi que nous lui procurions de la paix, du repos ! Apprenons à faire cela, apprenons à laisser l'Esprit agir librement, dans l'assemblée locale, et dans nos vies.

Lorsque le Seigneur agit librement dans nos vies, cela peut nous amener à changer certaines habitudes, et cela peut même devenir dérangent parfois lorsqu'il faut justement changer certaines habitudes ! Changer les réflexes habituels peut nécessiter un peu de temps, mais que de bénédictions à la clé, que de changements dans notre journée si nous laissons la première place au Seigneur !

On entend souvent : « Je n'ai pas le temps ». On s'est levé trop tard le matin, par exemple, et certaines choses ont dû être court-circuitées. Ne pas se laver ? Difficilement envisageable... Ne pas m'habiller ? Impossible... Ne pas déjeuner ? Cela peut être un moyen de rattraper le supplément de temps passé au lit. Cela est par ailleurs arrivé à un frère à plusieurs reprises, au point qu'il a perdu l'habitude de manger le matin pour avoir du temps avec le Seigneur !

Sachez rattraper le temps perdu, et vous constaterez que très souvent vous pouvez gagner du temps là où vous ne pensiez même pas en gagner, là où vous aviez l'impression que c'était impossible ! Un frère racontait qu'il ne pouvait pas jeûner, « impossible », alors que maintenant, il jeûne trois fois par semaine ! Que de changements dans sa vie, mais pour cela il a accepté d'écouter ce que l'Esprit avait à lui dire, et l'Esprit commence avant tout à nous parler au travers de la Parole de Dieu, le *logos*.

On est parfois surpris de la manière dont le Seigneur veut nous parler. Imaginez un thermomètre. Il y a un principe simple : il faut le mettre à l'ombre et le cacher du soleil ! La plupart des gens le mettent au soleil, et du coup ils n'ont pas une température juste, mais ils ont celle du soleil. Que vous le mettiez à Paris, à Marseille, ou n'importe où ailleurs, au soleil le thermomètre indiquera toujours plus ou moins la même température ! C'est pareil dans le domaine spirituel : Christ est notre soleil de justice, inutile de prendre sa température qui est parfaite. Mais si vous mettez le thermomètre à l'ombre, vous aurez la température de l'endroit où vous vous trouvez, et spirituellement vous aurez la température de ce que vous êtes !

Avoir la température c'est bien, elle nous permet d'analyser les choses, et le thermomètre est un instrument de mesure, un moyen d'analyser. Mais cela ne suffit pas : il faut aller plus loin ! Le thermostat change la température : là où il fait froid, il met du chaud, et vice-versa.

Nous devons être ce genre de chrétiens : il y a trop de chrétiens qui se contentent de prendre la température, et qui jugent, mais le Seigneur veut que nous changions les choses par son Esprit ! Là où nous nous trouvons, nous devons être un élément qui transforme ce qui existe.

Voilà pour un parallèle intéressant. Oui, le Seigneur veut nous réveiller, et il faut bien comprendre que le réveil est une situation anormale ! Lorsque Jésus était dans le jardin de Gethsémané, il s'est éloigné de quelques pas, il a prié, et lorsqu'il est revenu les disciples dormaient ! Il les a réveillés, et leur a fait avec amour ce reproche comme quoi ils n'avaient pas pu rester réveillés une heure avec lui pour prier. Puis il s'est éloigné une deuxième fois et les disciples se sont rendormis, puis encore une troisième fois, et lorsqu'il est revenu ils étaient encore allongés...

Pierre a succombé trois fois à la tentation, disant qu'il ne connaissait pas Jésus. Si lui et les autres disciples avaient prié trois fois comme Jésus, Jésus n'aurait peut-être pas été abandonné au moment délicat ?

Toujours est-il que le réveil n'est pas une situation normale : nous sommes-nous endormis, ou assoupis ? Il n'y a pas que notre corps qui puisse être endormi : le fait d'être trop occupé professionnellement, le fait de réduire la lecture de la Parole ou la prière, nous amène à nous endormir spirituellement. Quoi qu'il en soit, nous ne sommes pas valides pour le service du Seigneur, étant empêtrés dans toutes sortes de choses ! Les raisons sont toutes légitimes : certains sont absorbés dans une recherche de travail, d'autres dans un mariage à préparer, un autre est à fond dans la construction de sa maison, mais si on met les priorités au bon endroit Dieu sera glorifié et il interviendra aussi plus facilement dans les choses légitimes qui nous préoccupent ! Mais si nous tombons dans l'activisme, y compris spirituel, cela devient paradoxalement une forme de sommeil spirituel !

Faisons attention : nous pouvons perdre la vie de l'Esprit à cause du fait que nous privilégions certains domaines, peut-être légitimes, en oubliant les bonnes priorités !

La valeur numérique du mot « tradition » en grec, c'est 666 ! Faisons attention à ne pas tomber dans les habitudes, l'assoupissement, la nonchalance, ou la négligence. Cela est aussi valable au niveau de l'église : nous pouvons nous contenter de ce que nous avons reçu du Seigneur, du nombre que nous formons, et de ce que nous vivons avec le Seigneur, pour finalement nous replier sur nous-mêmes, comme cela est arrivé à l'église de Jérusalem, dans les Actes. C'est pour cela qu'il y a eu la persécution d'Étienne et qu'ils ont tous été dispersés (sauf les apôtres) : ils commençaient à vivre en autarcie, et le Seigneur ne veut pas de cela !

Même dans l'église, il peut être bon de bousculer les habitudes. Imaginez un culte sans aucun cantique ? Sans prédication ? Ou un culte entièrement dans le silence, mais dans la présence de Dieu ? Cela peut arriver... Il faut être libre et garder la liberté que le Seigneur nous a donnée !

Jean 8.36 :

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

Dans la Bible, il y a un livre qui résume un peu tous les autres : c'est le livre d'Ésaïe. Il y a 66 chapitres dans Ésaïe, et ils correspondent au 66 livres de nos Bibles. Les 39 premiers sont en rapport avec la loi, et les 27 derniers sont en rapport avec la grâce.

Il est intéressant de remarquer que dans Ésaïe, nous trouvons sept fois le mot « réveil » ! Il y a une progression : les deux premières fois où il est question de réveil, c'est en rapport avec les morts !

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Le réveil peut être en rapport avec la mort. Il en est aussi question dans l'église de Sardes, à qui Jésus dit qu'elle passe pour être vivante alors qu'elle est morte (Apocalypse 3.1) ! Il est question de la mort au niveau de la vie de l'Esprit : le Saint-Esprit, petit à petit, a été méprisé, puis attristé, puis éteint, et lorsqu'on éteint le Saint-Esprit, c'est la mort spirituelle. Il ne s'agit pas d'être privé de la vie éternelle, mais c'est la mort spirituelle au sens littéral : la mort de la vie de l'Esprit.

1 Thessaloniens 5.19 et 20 :

19 N'éteignez pas l'Esprit.

20 Ne méprisez pas les prophéties.

Mépriser les prophéties est un moyen d'éteindre l'Esprit.

Ésaïe commence donc par nous parler du réveil en rapport avec la mort.

Ésaïe 14.9 :

Le séjour des morts s'émeut jusque dans ses profondeurs, pour t'accueillir à ton arrivée ; il réveille devant toi les ombres, tous les grands de la terre, il fait lever de leurs trônes tous les rois des nations.

Ésaïe 26.19 :

Que tes morts revivent ! Que mes cadavres se relèvent ! - Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux ombres.

Ésaïe 14.9 parle des morts éternels, Ésaïe 26.19 parle de morts qui pourraient revivre. Puis, Ésaïe va un peu plus loin...

Ésaïe 43.26 :

Réveille ma mémoire, plaidons ensemble, parle toi-même, pour te justifier.

Là, il n'est plus question des hommes mais de Dieu : il est question de réveiller la mémoire de Dieu, de « rappeler à Dieu certaines choses ». Lorsqu'on commence à revivre, que l'on « sort de la mort spirituelle » et que l'Esprit de Dieu commence à revivre en nous, il est bon de rappeler au Seigneur ses promesses.

Ésaïe 51.9 :

Réveille-toi, réveille-toi ! Revêts-toi de force, bras de l'Éternel ! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, dans les anciens âges ! N'est-ce pas toi qui abattis l'Égypte, qui transperças le monstre ?

Qui est ce « bras de l'Éternel » ? Réponse dans Ésaïe 53.1 :

Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ?

Il est question de Jésus lui-même !

Il est nécessaire ensuite de demander son aide au Seigneur, de demander à Jésus de nous aider, et d'avoir les yeux tournés vers lui. Le verset d'Ésaïe 51.9 fait allusion à des jours d'autrefois où il n'y avait aucun besoin d'être réveillé.

Ésaïe 51.17 :

Réveille-toi, réveille-toi ! Lève-toi, Jérusalem, qui as bu de la main de l'Éternel la coupe de sa colère, qui as bu, sucé jusqu'à la lie la coupe d'étourdissement !

Jérusalem est un symbole de l'Église.

Ésaïe 52.1 :

Réveille-toi ! Réveille-toi ! Revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur.

Sion, c'est aussi Jérusalem, mais vue sous un autre angle : Sion correspond à la Jérusalem représentée en rapport avec la gloire éternelle, avec la bénédiction. Là il est question d'habits de fête. Le verset d'Ésaïe 51.17, au sujet de Jérusalem, parlait de retrouver la présence de Dieu, mais le verset d'Ésaïe 52.1, au sujet de Sion, est en rapport avec le fait de retrouver les bénédictions liées à la présence de Dieu ! Non seulement la vie, mais la vie en abondance promise par Jésus dans Jean 10.10 !

Et enfin, le dernier : Ésaïe 64.6 :

Il n'y a personne qui invoque ton nom, qui se réveille pour s'attacher à toi : aussi nous as-tu caché ta face, et nous laisses-tu périr par l'effet de nos crimes.

Là, c'est le point le plus important : une fois que l'on a retrouvé la vie, la vie avec le Seigneur, et que le Seigneur nous a comblés de ses bénédictions, il faut à tout prix rester attachés au Seigneur ! Lorsqu'on est attaché au Seigneur quoiqu'il arrive dans la vie de tous les jours, quelles que soient les épreuves, les difficultés, les tentations, les soucis, on est attaché, et rien ne peut nous séparer ! Même si des nuages passent entre vous et lui, même si vous deviez ne plus le voir pendant un temps, vous êtes attachés ! Quelqu'un qui reste attaché au Seigneur ne dort jamais ! Un sarment bien attaché au cep de vigne ne peut jamais empêcher la sève de couler en lui (image de la vie de l'Esprit) : il lui est impossible de l'arrêter ! Le seul moyen d'empêcher la sève de couler dans le sarment est de couper le sarment...

Restez attachés au Seigneur ! Un bon exemple se trouve dans Matthieu 25 : ce sont les dix vierges. Cinq étaient prêtes, et cinq non ; cinq étaient attachées au Seigneur, et cinq non : elles n'étaient pas prêtes !

Matthieu 25.7 :

Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.

Verset 13 :

Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

Elles ont préparé leurs lampes, mais cinq ne veillaient et ne priaient pas, elles n'étaient pas attachées au Seigneur : elles manquaient d'huile, donc de vie de l'Esprit, et c'est ce qui fait qu'elles n'ont pas été acceptées dans la salle des noces lorsque Jésus est venu les chercher. Voilà le résultat d'une mauvaise préparation, d'un manque d'attachement au Seigneur.

Romains 13.11 :

Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.

Quel est ce salut ? Il ne s'agit pas du salut de l'esprit puisque nous avons reçu le salut lorsque nous avons cru. Il s'agit du salut du corps, en rapport avec le corps glorieux que le Seigneur veut nous donner ! D'ailleurs, notons en passant que ce verset parle également du temps de Dieu.

Tout au long de l'histoire de l'Église, Dieu a agi, il a secoué des peuples, des nations de différentes langues, des hommes, des femmes... Il les a réveillés, puis ils se sont endormis, et il a fallu de nouveau les réveiller, mais ils se sont de nouveau endormis ! Cela peut se passer sur plusieurs générations, comme on le voit dans le livre des Juges, mais cela peut aussi se passer durant une seule génération ! Il est question de cela dans Esdras 1 : Dieu réveille l'esprit de Zorobabel et Josué, on commence à marcher avec Dieu, on construit l'autel, et plus de 17 ans plus tard on lit dans le livre d'Aggée que Dieu est de nouveau obligé de réveiller Zorobabel et Josué, qui s'étaient endormis !

Dieu a souvent amené le réveil, tout simplement parce qu'il aime le monde ! Dieu est patient, mais nous devons faire attention de ne pas lasser la patience de Dieu !

2 Pierre 3.8 et 9 :

8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Le Seigneur ne tarde pas. Il a son temps, et un jour viendra où la patience de Dieu prendra fin, le temps de la grâce cessera, et le Seigneur dira : « Voilà, maintenant c'est le moment où les vainqueurs peuvent venir aux noces », mais malheureusement beaucoup de chrétiens ne seront

pas trouvés prêts ! C'est maintenant qu'il faut se réveiller enfin du sommeil : n'abusons pas de la patience de Dieu !

En Afrique, on a l'habitude de dire que le temps est élastique : si vous donnez un rendez-vous à 8h, les gens arrivent entre 8h30 et 9h00 ! Mais un élastique finit par se casser si on tire trop dessus ! Dieu est patient, il y a une certaine « élasticité » dans le temps de Dieu, mais n'exagérons pas ! Le Seigneur nous dit de nous réveiller enfin du sommeil, et c'est ce que nous devons faire, ce que nous voulons faire !

Il faut toujours qu'il y ait au sein d'une assemblée des personnes qui aient des dons prophétiques, afin de connaître le temps et le moment, pour ne pas agir à contretemps ! Si le Seigneur veut nous réveiller, s'il nous parle de réveil, c'est parce que c'est nécessaire pour revenir à une situation normale ! Quelle est cette situation normale ?

Le chapitre de 1 Corinthiens 12 nous parle d'une situation « normale » : si vous avez, comme c'est écrit dans ce chapitre 12, cette diversité de dons donnés par le Saint-Esprit (verset 4), alors il y a la vie de l'Esprit dans votre assemblée, ou dans votre vie personnelle. Et il est aussi question de la diversité des ministères, qui sont donnés par le Seigneur Jésus (versets 27 à 30). S'il y a les ministères dans l'église, il y a la vie de l'Esprit ! Et enfin, au verset 6, il est parlé de diversité d'opérations qui sont données par Dieu.

Dieu agit, il opère dans l'église, il se manifeste. Jésus disait : « Mon Père agit, c'est pourquoi j'agis » (Jean 5.17). Et lorsque nous laissons Dieu agir au travers des dons et des ministères, il n'y a plus besoin de réveil, car la vie de l'Esprit se manifeste dans l'église, dans nos vies, et nous voyons ce qui est écrit à ce moment-là du verset 12 au verset 26 (de 1 Corinthiens 12) : il est question de l'unité de l'église ! Ce chapitre nous enseigne des choses extraordinaires sur le Corps dans lequel tout est en fonction : tout marche correctement, comme dans notre corps à nous.

Nous savons être prévoyants, attentionnés pour nos propres corps charnels, mais nous ne le sommes que peu pour le Corps qu'est l'Église ! Vous allez mettre le doigt sous l'eau si vous vous êtes coupés, vous allez chez le médecin si vous êtes malades, vous agissez pour que tout revienne dans l'ordre le plus vite possible. Essayez de faire la même chose pour l'église : pourquoi acceptez-vous certaines choses et laissez-vous le temps passer ? Certaines choses traînent en longueur, des problèmes ne se règlent pas et du coup d'autres se greffent inévitablement dessus et ainsi de suite, jusqu'au moment où l'on est débordé. Mais si on avait agi avec le même zèle que pour notre corps de chair, que l'on avait agi « vite et bien », on se serait épargné bien des soucis ! Et cela peut être de la faute des responsables de l'église, ou de celle des chrétiens qui ne font pas ce qu'on leur a dit de faire...

N'acceptez pas, dans l'église, que des personnes qui vivent dans le péché demeurent dans le péché. Là, il faut être très pratique : comment pouvez-vous être vous-mêmes réveillés et contribuer au réveil de votre assemblée locale ?

Si vous avez des responsabilités dans l'assemblée locale, respectez du mieux possible ce que l'on vous a confié, de telle manière qu'il n'y ait pas besoin de repasser derrière vous, ou de vous remplacer ! Et si vous n'avez pas de responsabilités, priez pour le problème que vous

avez constaté ! Lorsqu'on prend le temps de prier, le Seigneur agit et les problèmes se règlent. Le schéma est le même pour nos assemblées locales, nos familles, et nos vies personnelles !

Combien l'unité dans le Corps est importante ! « Lui là-bas il a des problèmes mais ça ne me regarde pas »... Mais si : tu es le gardien de ton frère ou de ta sœur, et cela te regarde parce qu'il fait partie du même Corps ! S'il souffre, les autres membres du Corps souffrent avec lui. Si ton frère ou ta sœur a des difficultés, prie pour lui jusqu'à ce que le problème soit réglé, définitivement réglé !

Voilà la clé pour une église qui marche dans la vie de l'Esprit ! Mais si chacun marche dans son coin, et se contente de venir aux réunions pour vivre sa petite expérience avec le Seigneur pendant la réunion, sans s'occuper des autres, et se dépêche de retourner devant la télé une fois la réunion finie, alors il ne peut pas dire qu'« il fasse partie du même Corps ». Nous devons être un seul Corps, pas deux ! Ces versets de 1 Corinthiens 12 nous parlent beaucoup du Corps, et nous allons terminer cette pensée en lisant le verset 12 :

Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, - ainsi en est-il de Christ.

Nous sommes une assemblée locale, mais composée de plusieurs membres : il n'y a pas un membre qui dirige tout, qui pense pour les autres, qui fait tout ou qui a la prédominance ! L'assemblée locale est dirigée par un collège d'anciens, elle doit l'être !

2. La foi

On peut avoir soif de toutes sortes de choses, mais si nous plaçons mal notre foi, notre soif sera vaine ! Paul nous dit que nous courrons, mais comme « battant l'air ».

Romains 10.2 :

Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence.

Le mot « foi » se retrouve très souvent dans la Bible, et sous différentes formes, car c'est un des mots qui a de très nombreuses significations (et en grec aussi). Il faut bien comprendre ce mot et ne pas l'employer à la légère. Régulièrement, nous entendons cette expression « ma foi », mais les personnes qui utilisent cette expression ne savent souvent pas ce qu'elles veulent dire.

Hébreux 11.1 nous donne une définition de la foi :

Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

La foi, c'est l'assurance, c'est le serment, le pacte, la garantie ! Il faut croire que ce que Dieu nous dit est vrai, car si nous doutons au sujet de la Parole de Dieu, comme l'a fait Ève, nous ne marcherons de nouveau pas sur le chemin de la bénédiction. Si nous ne croyons pas à ce que Dieu dit, nous aurons du mal à attendre l'accomplissement de ce qu'il a dit, car il y aura toujours des peurs ou des doutes dans notre vie ! La foi, c'est le contraire du doute, ou de la

peur, et même de l'hésitation ou du « peut-être ». D'ailleurs, le mot foi se traduit aussi par « certitude » : on est sûr, on a une conviction. C'est quelque chose qui est dans notre cœur et qui ne peut pas être déraciné !

Paul en donne un exemple dans 2 Timothée 1.12 :

*Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car **je sais en qui j'ai cru**, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.*

La foi, c'est aussi la fidélité. Il y a là une notion de constance, de persévérance, ou de patience. La foi n'est pas quelque chose que nous manifestons pendant quelques instants, ou quelques jours : c'est quelque chose qui est en nous et qui demeure en nous.

La foi, c'est encore la confiance : lorsque vous dites : « J'ai foi en toi », c'est la même pensée que si vous disiez à que vous avez confiance en la personne. C'est aussi la loyauté, car vous avez confiance en une personne que vous savez loyale. C'est aussi la vérité, car on ne peut pas parler de foi sans parler de vérité : quelqu'un qui a la foi en Christ connaît la vérité, puisque Jésus est lui-même la vérité. Et dans la même pensée il y a aussi l'honnêteté.

La foi, c'est aussi la crédibilité, le fait de croire, mais c'est aussi et surtout une garantie, un serment, un pacte, un engagement ! Ces différents mots traduisent tous le mot « foi » : lorsqu'on a cru au Seigneur, lorsqu'on a eu la foi en lui, lorsqu'on s'est engagé envers lui, on a fait un serment, un pacte avec lui. C'est quelque chose de très fort, de durable, de profond !

Tout cela résume les différents sens de la foi dans notre Bible. À chaque fois que vous trouvez ce mot, vous pouvez le remplacer par l'un ou l'autre de ces définitions.

La foi peut être classée en quatre parties bien distinctes, que nous retrouvons aussi dans Hébreux 11.

Le premier point, c'est la foi en la Parole, **la foi « doctrinale »**. Ce point passe avant tout le reste ! Si des personnes « ont la foi » sans être fondées sur la Parole et être enracinés en elle, elles vont trop vite : il faut d'abord commencer par avoir la foi en la Parole écrite, le *logos*, la foi en la doctrine.

Hébreux 11.3 :

C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

Voilà la foi doctrinale : l'univers a été formé par la Parole de Dieu. Nous le croyons parce que c'est écrit, parce que notre Dieu nous le dit au travers de sa Parole ! Jude nous en parle également dans son épître, au verset 20 :

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit...

Lisons aussi le verset 3 de Jude :

Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Tite 1.4 :

*À Tite, mon enfant légitime **en notre commune foi** : que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur !*

Quelle est cette « commune foi » ? Paul et Tite ont tous les deux cette commune foi en la Parole, et il faut commencer par vivre ce type de foi avant de chercher à aller plus loin.

Posons-nous clairement la question : avons-nous foi en toute la Parole de Dieu ? Croyons-nous vraiment que la Bible soit entièrement inspirée, que c'est toute la Parole de Dieu ? Bien des chrétiens ont des doutes à ce sujet...

Cette question en génère une suivante : sommes-nous prêts à vivre toutes les paroles de foi présentes dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse ?

Après la foi doctrinale, il y a un deuxième type de foi : c'est **la foi « fruit du Saint-Esprit »**.

Galates 5.22 :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

Le fruit de l'Esprit se divise en plusieurs quartiers, dont l'un est la foi. Il en est question dans Hébreux 11.4 :

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.

Abel a été agréable à Dieu, à la différence de Caïn.

Jacques en parle également dans Jacques 2.22 :

Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.

Certains pensent qu'il y a une contradiction entre Paul et Jacques. Paul dit que nous sommes sauvés par grâce (Éphésiens 2.8), et il nous dit aussi que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi (Romains 3.28).

Jacques 2.24 :

Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

L'un dit que nous sommes justifiés par les œuvres et non pas seulement par la foi, et l'autre dit que nous le sommes uniquement par la foi et sans les œuvres !

Il n'y a pas de contradiction, simplement une complémentarité entre ce que dit Paul et ce que dit Jacques. Le Seigneur fait les choses très bien : l'épître de Jacques est chronologiquement antérieure à Romains et Éphésiens, et on devrait donc trouver les versets de Jacques en premier dans nos Bibles, mais le Seigneur nous a donné un ordre spirituel dans le Nouveau Testament : nous trouvons Romains avant Jacques, et cela se comprend très bien, car le Seigneur nous montre que nous devons d'abord être justifiés par la foi, et ensuite, pour que notre foi soit rendue parfaite, il faut que nous soyons justifiés par les œuvres. Pas par les œuvres de la loi, mais par les œuvres de la foi, dont il est question dans Éphésiens 2.10 ! Dieu a préparé des œuvres d'avance pour nous, afin que nous les pratiquions, mais ces œuvres viennent après la foi !

D'abord, justification par la foi, et ensuite justification par les œuvres. Comprenez bien la différence : la justification par la foi est en rapport avec le salut de notre esprit, en rapport avec la vie éternelle, alors que la justification par les œuvres est en rapport avec le salut de notre âme, en rapport donc avec les récompenses, l'héritage qui nous attend personnellement dans l'éternité.

C'est la foi rendue parfaite, par les œuvres, et il n'y a pas d'autre moyen ! Si notre foi ne produit pas d'œuvres, c'est une foi que nous gardons pour nous-mêmes et qui n'agit pas dans l'amour, et dans la mesure où elle n'agit pas, les talents que le Seigneur nous a donnés ne produisent pas de fruit !

Voilà pour le deuxième type de foi. Lorsque nous avons reçu le Seigneur dans nos cœurs, lorsque nous sommes sauvés, lorsque nous avons accepté la Parole de Dieu en tant que telle, il nous faut vivre cette Parole et pratiquer les œuvres de la foi. Voilà pour la foi « fruit » : nous ne devons pas être trouvés ne portant pas de fruits.

Tite 3.14 :

Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire de fruits.

Croire la Parole de Dieu, vivre selon la Parole de Dieu et agir selon cette Parole, en manifestant les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous... Puis, si nous voulons continuer à avancer dans la vie chrétienne et à manifester les œuvres de Dieu, l'ennemi va évidemment nous mettre des bâtons dans les roues, et là nous avons besoin de **la foi « arme »**.

Éphésiens 6.16 :

Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.

Nous avons besoin de ce bouclier, il est indispensable, sinon nous ne pourrions pas continuer à œuvrer pour le Seigneur, à être des serviteurs utiles à leur Maître !

Il en est question dans Hébreux 11.32 à 34 :

32 Et que dirais-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,

*33 qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions,
34 éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérissent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.*

Il est question de David au verset 32, et nous connaissons l'histoire où David a vaincu Goliath (1 Samuel 17). Ce n'est pas avec sa force humaine qu'il en est venu à bout, c'était encore un adolescent et Goliath était un homme de guerre, mais ce n'était pas non plus avec la foi doctrinale ou avec la foi « fruit » : c'est bien avec l'arme. David a d'abord manifesté cette foi devant Saül en disant : « Moi, j'irai combattre et je vaincrai ce géant », mais aussi devant tout le peuple, et même devant Goliath et les Philistins !

David avait l'habitude de se nourrir des paroles de la foi (doctrinale), et, parce qu'il agissait et portait le fruit de la foi, il a pu avoir la victoire sur son adversaire. C'est très important de comprendre cela : nous ne pouvons pas combattre victorieusement et utiliser ce bouclier pour éteindre tous les traits enflammés du diable si nous avons des doutes ! Les flèches du malin sont parfois très subtiles, certaines vont nous amener à nous poser des questions, et nous le voyons déjà dans le jardin d'Éden : Satan a fait douter Ève au niveau de la foi doctrinale, en lui demandant : « Dieu a-t-il réellement dit... » ?

Dieu avait parlé, mais Ève a mis en doute la Parole de Dieu ! Si nous ne sommes pas bien appuyés sur la foi doctrinale et si cette foi n'est pas vécue dans notre vie de tous les jours en portant du fruit, nous risquons d'avoir du mal à éteindre tous les traits enflammés du malin, et nous risquons de douter dans certains domaines. Quelqu'un qui connaît bien la Parole de Dieu ne se fait pas piéger par l'ennemi, et il lui résiste avec l'arme de la foi.

1 Jean 5.4 :

Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

On va combattre l'ennemi, on va continuer à manifester les œuvres de la foi pour être justifié aussi par la foi et par les œuvres de la foi, on va grandir vers la perfection, mais il manque encore un point : c'est **la foi « don du Saint-Esprit »**. Ce point arrive en dernier, pour la simple raison qu'il n'est pas donné à tout le monde, alors que les trois premiers types de foi devraient être manifestés par tous les chrétiens, sans exception !

1 Corinthiens 12.9 :

À un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit.

Hébreux 11.29 :

C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui tentèrent de passer furent engloutis.

Par la foi, Moïse a fait traverser la mer Rouge à plus de 600.000 personnes !

Lorsque Jésus a maudit le figuier, il a manifesté le don de la foi.

Matthieu 21.21 et 22 :

21 Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.

22 Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.

Nous avons parfois besoin de manifester ce don : c'est quelque chose que le Seigneur nous demande dans certaines occasions particulières. Parfois nous recevons ce don, parfois c'est un frère ou une sœur, mais ce don doit toujours se manifester dans l'église. Si ces quatre types de foi se manifestent, notre foi sera accomplie, rendue parfaite.

Marc 11.22 (bien traduit) :

Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez la foi de Dieu.

Voilà la foi de Dieu : c'est la foi doctrinale, puisque c'est Dieu lui-même qui nous a donné sa Parole, puis la foi « fruit » car nous voyons Dieu manifester les fruits de la foi (rien que chacun d'entre nous nous sommes des fruits de Dieu), puis la foi « arme » et enfin la foi « don ». Comprenons-le car c'est très important : il faut vivre ces différents types de foi en fonction des occasions.

Développer la foi est un processus que nous allons analyser ci-dessous :

1. Prier pour connaître la volonté du Seigneur

La prière demande de la disponibilité. Là je dois mettre ma foi en attente, elle se manifeste du point 1 au point 3, mais entre le point 1 et le point 2 elle est en attente de la réponse du Seigneur.

2. Recevoir la réponse du Seigneur

Là, Dieu parle et j'obéis. Du coup je mets ma foi en action. Entre les points 2 et 3 je ne formule plus de requête, mais je vais obéir, louer, et remercier parce que Dieu m'a répondu, m'a parlé clairement.

3. Accomplissement de la prière

Lorsque ce que nous avons demandé s'accomplit, il n'est plus question de marche par la foi, mais de marche par la vue : nous voyons ce que nous avons demandé ! La foi d'abord, la vue après, surtout n'inversons pas ces deux points !

Mais chaque point comporte aussi un danger ! Combien de fois des personnes commencent par oublier le point 1, et c'est grave, car là ce n'est plus de la foi ! La foi demande beaucoup de courage, mais si je ne pratique pas la véritable foi, ce n'est plus du courage mais cela devient de l'audace, de la témérité...

Deutéronome 1.41 :

Vous répondîtes, en me disant : Nous avons péché contre l'Éternel ; nous monterons et nous combattrons, comme l'Éternel, notre Dieu, nous l'a ordonné. Et vous ceignîtes chacun vos armes, et vous fîtes le projet téméraire de monter à la montagne.

Verset 43 :

Je vous parlai, mais vous n'écoutez point ; vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, et vous montâtes audacieusement à la montagne.

La témérité ou l'audace mettent en avant l'action de l'homme, elles rendent gloire à l'homme, c'est l'homme qui décide, qui agit, en un mot « qui est en premier » : on n'a pas pris le temps de chercher Dieu dans la prière. Mais Dieu ne donne pas sa gloire à un homme, et nous ne devons pas prendre la gloire de Dieu, mais lui rendre toute la gloire ! Cherchons d'abord le Seigneur !

D'autres personnes sautent directement le deuxième point et passent directement du premier au troisième : elles n'ont pas la patience d'attendre que Dieu parle ! Après avoir prié, elles imaginent, puis agissent selon leurs pensées, leurs desseins... Là encore, ayant manqué de patience, elles vont accomplir quelque chose qui ne sera pas une œuvre de la foi, mais une œuvre morte, vaine, inutile.

Enfin, il y a un autre danger : certaines personnes prient le Seigneur pour connaître sa volonté, puis Dieu parle, donc il y a bien le deuxième point, mais entre le point 2 et le point 3 elles visualisent en fonction de ce que Dieu a mis dans leurs cœurs. Ces trois dangers sont extrêmement répandus dans la chrétienté aujourd'hui : nous ne devons pas visualiser, c'est très important, car il n'y a pas de place pour l'imagination ou les idées personnelles dans le travail pour Dieu ! Dieu n'a rien laissé au hasard, et jamais nous ne voyons Moïse, Josué ou Daniel se faire des idées personnelles puis prier en fonction de ce qu'ils imaginent. Vous vous rendez compte si Moïse avait « imaginé » le tabernacle ? N'essayez pas d'imaginer pour Dieu, ou de visualiser, car cela peut même devenir occulte !

Ne nous trompons pas : prions d'abord, connaissons la volonté de Dieu lorsque Dieu parle, obéissons à ce qu'il a dit, puis voyons enfin la chose se réaliser selon Dieu. Voilà les véritables étapes de la foi, voilà comment doit se manifester la véritable foi !

Psaume 69.14 :

Mais je t'adresse ma prière, ô Éternel ! Que ce soit le temps favorable, ô Dieu, par ta grande bonté ! Réponds-moi, en m'assurant ton secours !

David est opprimé, il adresse à Dieu sa prière, réclamant le temps favorable. Notre travail, notre part, consiste à prier, mais il y a la part de Dieu, le temps de Dieu, et nous ne devons pas négliger cela. Ne faisons pas les choses à la place de Dieu car c'est impossible (et nous cherchons de nouveau à prendre la gloire pour nous) ! Sachons compter avec le temps de Dieu, en n'oubliant pas non plus que le temps de Dieu dépend aussi souvent de notre attitude : en fonction de ce que nous allons être ou vivre, Dieu agira. Si nous avons une attitude désobéissante, Dieu peut être amené à changer ses plans, comme cela fut le cas suite au rapport des dix espions dans Nombres 13.

Chaque point peut être gênant pour l'accomplissement de la chose. Parfois, si des choses ne s'accomplissent pas, on reproche aux personnes leur manque de foi, ou leur péché... Des obstacles peuvent se situer à tous les niveaux, et il est important de bien analyser, afin de ne pas bloquer l'œuvre du Seigneur. Tenons compte de cela, et le Seigneur rendra notre foi parfaite.

Hébreux 11.6 :

Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Hébreux 12.1 et 2 :

1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,

2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Ces versets sont très clairs en rapport avec la bénédiction ! Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu. Si on n'a pas la foi que Dieu va faire quelque chose de merveilleux dans ce monde, notre pays, cette ville ; si on ne croit pas que Dieu va « rémunérer », comment pouvons-nous être participant des bénédictions de Dieu qui viennent ?

Joël 2.23 :

Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois.

La « pluie de la première saison » représente la pluie qu'il y a eu lors du premier siècle, lors des débuts de l'Église : l'Esprit de Dieu est descendu le jour de la Pentecôte, dans Actes 2, puis il est de nouveau descendu au début du XX^e siècle, comme il n'était jamais descendu dans toute l'histoire de l'Église ! Il y a eu des moments de réveil où l'Esprit a soufflé de manière sporadique, il y a eu des moments où Dieu a agi en se servant de quelques personnes, mais au début du XX^e siècle il s'est passé quelque chose d'extraordinaire, qui a commencé en Californie, qui s'est répandu comme une traînée de poudre dans le monde entier, et qui dure encore aujourd'hui : c'est le Pentecôtisme, et c'est « la pluie de l'arrière-saison ».

En Corée (Nord et Sud), le souffle du Saint-Esprit a commencé à agir puissamment au début du XX^e siècle, et il continue encore aujourd'hui. Nous sommes dans les derniers temps, nous commençons à voir les effets de la pluie de l'arrière-saison, et ce que certaines régions dans le monde vivent, nous voulons le vivre aussi, et voir la puissance et la révélation de Dieu se manifester fortement en France !

Souvent, les pays persécutés reçoivent des manifestations plus fortes, mais cela ne signifie pas que cela ne doit pas arriver dans des pays comme les nôtres : n'attendons pas la persécution pour rechercher le Seigneur ! Nous nous sommes installés dans nos habitudes religieuses,

notre confort spirituel, nos traditions, et c'est ce qui fait que souvent nous manquons de foi, de spontanéité, de disponibilité pour que l'Esprit de Dieu puisse agir et se manifester.

Nous aimerions que tout soit bien rangé dans des cases et que le Seigneur agisse comme nous l'avons prévu et au moment où nous l'avons prévu... Nous sommes très cartésiens, c'est notre civilisation qui nous a donné cela, mais il faut que cela change ! Un jour, un Africain reprochait aux blancs de leur apporter le « Dieu des blancs », avec la religion des blancs ! Mais nous apportons la Bible, qui est pour tous les hommes, toutes les tribus, toutes les nations, et nous devons petit à petit laisser de côté ce qui n'a rien à faire avec la Bible, ce que l'on a pu nous inculquer dans notre enfance, ce qui est en rapport avec notre civilisation.

Il est vrai que notre civilisation est empreinte de christianisme, mais il y a un tel mélange qu'aujourd'hui, si vous demandez à un Français, à un Espagnol ou à un Italien s'ils sont chrétiens, la plupart du temps ils vous répondront que oui, parce qu'ils mélangent leur civilisation avec la connaissance du Seigneur Jésus, ce qui est tout à fait différent ! Il faut donner un grand coup de balai pour retrouver ce que la Bible dit, et seulement cela. Ainsi, nous commencerons à connaître ce qu'est véritablement la foi.

Dans Hébreux 11, beaucoup de choses sont surprenantes, étonnantes, à commencer par le premier verset, déjà cité plus haut. Le verset 1 est contraire à notre raison, à notre logique : comment peut-on démontrer quelque chose que l'on ne voit pas ? Allez expliquer cela à un physicien...

Ensuite, le verset 3, déjà cité également : ce que l'on voit n'a pas été fait de choses visibles ? Si vous enseignez cela dans des écoles ou des universités, vous serez rapidement arrêtés... Comment comprendre que tout ce qui existe a été créé par la Parole de Dieu ?

Et la suite du chapitre continue : un homme qui quitte son pays « par la foi », sans même savoir où il va, mais Dieu lui indiquera où il doit aller ? Si vous présentez ce genre de raisonnement, ne serait-ce qu'à vos proches, même votre famille, on va vous prendre pour des insensés ! Pourtant, c'est bien cela la foi...

1 Corinthiens 1.22 :

Les Juifs demandent des miracles et les Grecs (les non-Juifs donc) cherchent la sagesse.

Verset 25 :

Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

Les gens disent qu'ils croiront lorsqu'ils verront des miracles, lorsqu'ils comprendront, et là en fait ils veulent avoir recours à la sagesse humaine. La Bible entière nous montre que les gens peuvent voir des miracles et pourtant s'entêter...

Si nous pouvions tout comprendre et expliquer, il n'y aurait plus de foi, nous marcherions par la vue, mais le Seigneur nous conduit justement sur ce chemin de foi.

Le premier point de notre étude, c'était la soif, et lorsqu'on a soif de Dieu, il nous conduit sur ce chemin de foi, et c'est déjà plus difficile : combien de disciples de Jésus, selon Jean 6.66, avaient soif de connaître le Seigneur, de le suivre, de marcher avec lui, sachant que Jésus n'avait pas même d'endroit pour reposer sa tête, mais l'ont pourtant abandonné...

Jésus est né dans une crèche qui ne lui appartenait pas, il a vécu toute sa vie avec des biens qui ne lui appartenaient pas (il était tantôt invité, tantôt chez Marie, Marthe, Lazare, Simon), vivant des biens des personnes qui le suivaient, il est entré dans Jérusalem sur un ânon qui ne lui appartenait pas, il a partagé le dernier repas avec ses disciples dans une chambre haute qui ne lui appartenait pas non plus... Sans parler de sa mort sur une croix qui ne lui appartenait pas, pour être mis dans un tombeau qui ne lui appartenait pas plus ! Quelle marche par la foi : rien n'était à lui, mais tout lui appartenait puisqu'il est le créateur de toutes choses ! Cela ne signifie pas que nous ne devons rien avoir qui nous appartienne, Dieu a créé toutes choses pour que nous en jouissions ! De plus, la marche par la foi peut être différente selon ce que nous sommes appelés à faire dans l'église ou notre service pour Dieu.

Agissant ainsi, Jésus était complètement libre pour écouter son Père, pour agir selon les directives de son Père. Nous voulons connaître la foi et grandir dans la foi, Jésus suscite en nous la foi et l'amène à la perfection, mais il faut premièrement que nous soyons libres à l'intérieur de nous-mêmes ! Celui qui est libre intérieurement l'est extérieurement, même avec un métier, une vie familiale, ou diverses « obligations ». Ce qui compte, ce n'est pas la liberté de faire ce que nous voulons dans le monde : beaucoup de gens se prétendent libres, mais ce n'est qu'une apparence parce qu'intérieurement ils ne sont pas libres.

Pour marcher par la foi, il faut d'abord être né de nouveau et connaître la liberté de l'Esprit, et c'est une fois que l'on a connu cette liberté que nous devons la développer au niveau de notre esprit et de notre âme, vivre de plus en plus libres pour être de plus en plus disponibles pour le Saint-Esprit, et à son écoute ! C'est ainsi que nous sommes toujours moins préoccupés par toutes sortes de choses qui voudraient nous envelopper, nous déstabiliser, et cela nous permet de comprendre toutes ces personnes qui ont vécu ces choses extraordinaires, relatées dans Hébreux 11.

Abraham a dû sacrifier son fils, et Moïse (un prince en Égypte) a dû tourner le dos à toutes ses richesses pour suivre l'Éternel... Ces hommes étaient libres, disponibles pour le Seigneur et prêts à obéir ! Cela ne suffisait pas d'avoir soif, car bien des personnes sont pleines de zèle, d'envie pour servir le Seigneur mais à leur manière, comme elles le veulent en fait, et c'est fort ennuyeux...

Jean 11.40 :

Jésus lui dit (à Marthe) : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?

Jésus nous dit d'être comme des enfants : si vous dites quelque chose à un enfant, il le croit ! Parents, ne racontez pas d'histoires à vos enfants, dites-leur la vérité ! Laissez tomber le Père Noël et autres âneries de ce genre ! Les enfants sont très sensibles à cela, et si vous voulez qu'ils vous fassent confiance, lorsqu'ils verront que vous faites ce que vous dites, comme Dieu, ils vont toujours croire à ce que vous direz, ne pensant pas un instant que vous pourriez leur mentir ! Le verset 40 de Jean 11 est une forme de reproche, car en fait Jésus avait déjà parlé à Marthe !

Lorsque nous parlions de la soif, il y avait déjà un « si » : « si quelqu'un a soif », ce n'est donc pas pour tout le monde. Il en est de même pour la foi : « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». Notre problème, c'est que nous avons une imagination fertile, et que très souvent nous imaginons. Lorsque Dieu nous dit quelque chose, nous avons déjà fait tous les plans avant même de le croire ! Le hic, c'est que souvent les choses ne se passent pas comme nous les avons imaginées, ou dans le temps que nous avons prévu, et du coup notre foi s'effrite, car elle n'était pas basée sur la parole que Dieu avait dite, mais sur ce que nous avons pensé ! Combien d'expériences malheureuses vécues à cause de cela, ou vécues à cause d'une mauvaise compréhension de ce que Dieu dit...

Sachons ne pas aller plus loin que ce que Dieu dit, mais sachons aussi ne pas nous priver de quoi que ce soit : 100 % ! Si quelque chose est mal compris, il n'est pas inutile de demander des précisions au Seigneur, voire de poser une toison comme Gédéon. Lorsque Gédéon a compris le but de Dieu, il a pu dire au peuple que Dieu leur avait donné la victoire alors qu'ils n'avaient même pas encore engagé le combat (Juges 7.15) !

Balaam avait bien entendu la voix de Dieu, mais il avait son idée personnelle dans la tête : il savait déjà ce qu'il voulait faire, ce qu'il désirait. Attention : la foi n'est pas l'accomplissement de « mes » désirs, mais c'est l'accomplissement de ce que Dieu veut ! On entend souvent cette doctrine aussi erronée que dangereuse : « si vous voulez quelque chose, pensez à la chose, imaginez la chose, visualisez la chose, et mettez votre foi en action parce que Dieu vous la donnera ». Attention danger : ceci n'est pas la foi dont nous parle la Parole de Dieu !

Revenons à Marthe : Jésus lui avait dit que son frère allait ressusciter, mais elle avait interprété ces mots de Jésus de travers.

Relisons 1 Jean 5.4 :

Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

On peut paraphraser ce verset ainsi : la victoire qui triomphe de la sagesse humaine, c'est notre foi ; la victoire qui triomphe de l'intellect, c'est notre foi ; la victoire qui triomphe des civilisations, c'est notre foi... Notre foi triomphe de tout ce qui est en rapport avec le monde ! Revenons à Hébreux 11 : qui aurait pu imaginer un seul instant que Josué aurait pu vaincre Jéricho de cette manière ?

Hébreux 11.30 :

C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

Cela semble complètement insensé, le monde ne peut pas comprendre de telles choses ! Et Paul continue à expliquer cela dans 1 Corinthiens 2.14 à 16 :

14 Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

15 L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

16 Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.

Dieu donne son Esprit à ceux qui l'aiment, et il chérit l'Esprit qu'il a mis en nous, avec jalousie !

Prenons un exemple d'homme de foi : l'eunuque Éthiopien.

Actes 8.36 à 37 :

36 Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?

37 Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

On a presque l'impression d'entendre un enfant parler, alors que cet eunuque était un ministre, un haut-placé dans le gouvernement ! Mais cet homme plein de foi avait accepté le Seigneur, ce qui prouve par ailleurs que l'on peut occuper un rang social élevé mais être tout de même simple comme un enfant.

Verset 38 :

Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.

Nous avons aussi un autre exemple : Ninive, la grande ville assyrienne du temps de Jonas. Le roi en personne a été touché : il a cru, il a poussé son peuple à prier, à jeûner, et Dieu n'a pas envoyé le fléau qu'il voulait envoyer sur cette ville.

Jonas 3.5 à 10 :

5 Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.

6 La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

7 Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands ; Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau !

8 Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables !

9 Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point ?

10 Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas.

Ninive était une des plus grandes villes du monde de l'époque : la Bible nous parle de plus de 120.000 hommes (c'est le dernier verset du livre de Jonas) !

Et un dernier exemple : Abraham, un homme de foi...

Romains 4.13 :

En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

L'héritage du monde a été promis aux enfants de Dieu via Abraham, par la foi et non par la loi, ni les œuvres de la loi, ni aucune autre œuvre que nous pourrions faire. Dieu nous donnera une telle autorité sur le monde que nous jugerons même les anges déchus, c'est tout de même extraordinaire ! Nous ne le voyons pas, mais nous en avons l'assurance : c'est la foi !

Un contre-exemple à présent : l'église de Smyrne.

Nous voyons dans Apocalypse 2.1 qu'Éphèse a abandonné son premier amour, et que Smyrne, l'église suivante, a été éprouvée au niveau de la foi.

Apocalypse 2.10 :

Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

La souffrance est un moyen par lequel le Seigneur nous conduit à plus de foi. Jacques 1 en parle également, et nous le voyons encore dans le livre de Job : suite à son expérience de foi très importante, son œil a vu le Seigneur. Il avait besoin de passer par la souffrance pour développer sa foi.

L'église de Smyrne, c'est l'église qui souffre. Dans l'histoire de l'Église, elle s'étend d'environ 100 apr. J.-C. à 313 (date de l'édit de Milan, lors duquel l'empereur romain Constantin a décidé de faire du christianisme la religion officielle de l'empire romain). Après cela, plus de risque de persécutions pour un temps, mais il est intéressant d'observer qu'il y a eu 10 grandes persécutions par différents empereurs romains dans cette période allant de 100 à 313, en rapport avec ce que dit le verset 10).

Le Seigneur a dit à l'église de Smyrne d'être fidèle (c'est le même mot que « foi », comme nous le disions plus haut).

1 Pierre 2.21 :

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.

Jésus nous a donné l'exemple : il a souffert tout au long de sa vie, et de différentes manières. Ayant laissé cet exemple, il pouvait dire à l'église de Smyrne d'avoir la foi, de ne pas craindre.

Dans l'histoire d'Israël, cela correspond à l'époque de Josué : Josué a dû marcher par la foi tout au long de sa vie, et aussi bien lui que les anciens qui lui ont survécu étaient des hommes de foi. Tant qu'ils ont marché par la foi, ils ont vaincu des royaumes, ils ont pris possession

du pays de Canaan, ils sont restés dans le repos de Dieu, et lorsqu'ils ont commencé à raisonner par eux-mêmes ils ont été vaincus (lors de l'épisode avec les Gabaonites).

L'église de Smyrne marchait avec Dieu, il ne lui est pas fait de reproche particulier, mais un avertissement lui a été donné : qu'elle garde la foi et qu'elle marche par la foi, sans craindre ! Dans la souffrance, il est facile de ne plus marcher par la foi, de s'inquiéter, de commencer à chercher des solutions humaines.

Comment se sortir des situations difficiles lorsqu'on est éprouvé ? Nous avons une réponse dans 1 Corinthiens 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle (« plein de foi »), ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Dieu a déjà préparé le moyen de sortir de l'épreuve, de la souffrance dans laquelle nous pouvons nous trouver : la Bible le dit, Dieu ne ment pas, il n'est pas un homme pour mentir, alors ne nous inquiétons pas ! De toute manière, cela ne rajouterait pas une coudée à notre vie.

3. La soumission

Ne pas avoir soif est un obstacle au réveil dans nos cœurs, et manquer de foi en est aussi un. De la même manière, ne pas être soumis est également un obstacle de taille !

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

On peut avoir soif, on peut croire, et puis, parce qu'on a beaucoup de zèle et que l'on a reçu des paroles du Seigneur, voilà qu'on veut agir, beaucoup agir, et on en arrive bien souvent à prendre la place du Seigneur ! On ne se soumet plus à Dieu, mais à nous-mêmes ! Le Seigneur veut que nous apprenions la soumission.

On ne peut pas mettre en pratique quelque chose au niveau « horizontal » (communion fraternelle, famille, les personnes autour de nous) si on n'a pas d'abord appris à le mettre au niveau « vertical », en rapport avec Dieu donc. C'est le même principe pour la soumission. Vous voulez que vos enfants vous soient soumis ? Ou les frères et sœurs si vous exercez un ministère d'autorité ? Cela ne fonctionnera que si vous êtes soumis à Dieu : au Père, au Fils et à l'Esprit de Dieu, sans oublier bien sûr la Parole de Dieu ! Il faut d'abord commencer par cette soumission-là.

Des problèmes dans un couple ? On entend souvent que les femmes doivent se soumettre à leurs maris. Certes, mais cela peut être présenté de manière bien lapidaire : très souvent le problème vient avant tout du fait qu'il n'y a pas une véritable soumission par rapport à Dieu et à sa Parole ! Du coup, tout le reste ne peut pas être en ordre, et de la même manière, on ne peut être soumis aux autorités si on n'a pas appris à se soumettre à Dieu et à sa Parole.

Il y a une grande différence entre la soumission, qui est volontaire, décidée, libre, et puis la résignation ! Se soumettre et « être obligé d'obéir » sont deux choses différentes ! Le Seigneur ne force jamais. Nous l'avons cité plus haut : « Si quelqu'un a soif » ! Et nous le voyons également dans Matthieu 16.24 :

Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

Il y a beaucoup de « si » dans les enseignements de Jésus, car Jésus nous laisse libres. De la même manière, « si tu es soumis, tu recevras telle ou telle bénédiction ». Le Seigneur ne force pas, car forcer ne serait pas une solution. Il en est de même dans une assemblée, ou pour des conducteurs spirituels : on vous taxera peut-être de laxisme, mais vous n'avez à soumettre personne ! Nous n'avons d'autorité sur les enfants de Dieu qu'en fonction de leur soumission à Dieu et à sa Parole, et nous n'avons pas à prendre une autorité que Dieu ne nous permet pas de prendre ! S'il y a des chrétiens qui veulent suivre leur propre chemin, qui veulent marcher dans leur propre voie, c'est leur affaire devant le Seigneur, ils auront à répondre devant Dieu de leur attitude, de leur marche, mais nous, nous n'avons pas à forcer ou à usurper quoi que ce soit ! Tout au plus, nous avons à protéger le troupeau si des chrétiens persistent à rester dans l'assemblée tout en vivant dans une voie de péché.

Il est très important de connaître ses limites, parce que nous sommes limités : nous avons des responsabilités, mais nos responsabilités ont une limite ! Il y a des choses que le Seigneur nous demande de faire, et nous serons jugés devant lui pour cela, mais il y a aussi des choses qu'il ne nous demande pas de faire, et là nous n'avons pas à nous engager et à aller plus loin que ce que le Seigneur demande !

Démas était un collaborateur de Paul. Tant qu'il était avec Paul, qu'il marchait avec Paul, Paul avait autorité sur lui, il lui donnait des conseils, il pouvait lui parler de la part de Dieu. Puis, nous avons ce verset de 2 Timothée 4.10 :

Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.

À un moment donné, Démas a décidé de suivre son propre chemin, et là, il n'était plus sous l'autorité de Paul : Paul ne pouvait plus lui donner de conseils, ou lui parler car il ne l'écoutait plus. Il n'avait donc plus à s'imposer, et il ne l'a pas fait, il n'a pas obligé Démas à quoi que ce soit !

Il en est de même avec nos enfants : nous avons autorité sur nos enfants, mais à un moment nous pouvons être amenés à faire comme le père du fils prodigue, c'est-à-dire ne pas chercher à aller « au-delà », même si cela nous fait de la peine ! N'allons pas au-delà de ce que chacun nous permet de faire : nous n'avons sur les autres que l'autorité qu'ils nous permettent d'avoir. Ce principe est le même partout, même dans l'église.

La soumission est donc un point extrêmement important, en rapport avec l'autorité. Soumettez-vous à Dieu ! Il est vrai que nous rencontrons des épreuves, des tentations, et parfois il se peut que nous restions des heures, des jours, des mois ou même des années dans l'épreuve, tout en étant pleinement dans le plan de Dieu : Jérémie, Ézéchiël, Jean-Baptiste ou Paul sont restés des années dans l'épreuve, ou en prison, mais on n'est jamais dans l'épreuve

toute sa vie : il y a un moment où le Seigneur intervient, où il dit « stop » ! Cela peut passer par une libération, ou même par une mise à mort.

Mais il y a des épreuves ou tentations que nous pourrions éviter, qui ne sont pas dans le plan de Dieu : parfois, nous sommes éprouvés parce que justement nous ne sommes pas soumis à Dieu ! Il est très important de se poser cette question : « Dans ma vie, est-ce que je laisse vraiment Jésus être le Seigneur, et faire ce qu'il veut » ? Combien de chrétiens n'ont pas abdiqué devant le Seigneur dans leur vie personnelle ! Le Seigneur nous attend, maintenant, car il ne peut pas nous amener plus loin dans le chemin de la bénédiction, il ne peut pas réveiller nos cœurs davantage si nous n'avons pas complètement abdiqué devant lui !

Soyons clairs et précis : « abdiquer » n'est pas « se résigner » ! Quelqu'un qui abdique, en rapport avec la soumission, c'est quelqu'un qui reconnaît qu'à un moment donné il s'est trompé, et qui change de direction ! Il s'est humilié, il s'est repenti devant le Seigneur, et c'est de plein gré qu'il a changé de direction. Par contre, celui qui se résigne, c'est celui qui raisonne ainsi : « Bon, j'ai bien compris, ça fait des mois qu'il y a cette situation, ça fait des mois que j'entends bien cette petite voix intérieure qui me pousse à changer de direction, les anciens me fatiguent aussi à me baratiner avec ça, alors bon même si je sais bien que j'ai sûrement raison j'abdique quand même »...

Cela n'est pas bon, parce que tôt ou tard vous retrouverez votre problème : le Seigneur vous remettra devant ! Un jour, Jésus traversait la mer de Galilée avec ses disciples, et il y a eu un problème : ils ont manqué de foi, notre précédent point. Jésus leur a même dit : « Gens de peu de foi ». Pourtant, les disciples n'ont pas bien compris la leçon, car quelque temps plus tard ils se retrouvent de nouveau sur la mer de Galilée, dans un autre contexte, mais Jésus leur répète de nouveau les mêmes paroles (Matthieu 8.26 et Matthieu 16.8), parce qu'ils n'avaient pas compris la leçon de la foi.

Avons-nous compris la leçon de la soumission ? Se soumettre, ce n'est pas se laisser écraser, ni être un moins que rien ! Se soumettre, c'est un acte courageux, comme la foi ; c'est un acte d'humilité qui nous apprend que nous pouvons gagner comme nous pouvons perdre...

Nous aimons, nous voulons toujours gagner, aller de l'avant, mais le Seigneur nous demande parfois d'attendre un peu, de ralentir la marche, parce que nous oublions que pour bâtir correctement, il y a d'abord des choses qu'il faut arracher, détruire, supprimer. Il y a un temps pour perdre, et il faut parfois apprendre à perdre certaines choses dans sa vie pour aller ensuite plus loin.

Le Seigneur aime nous conduire sur des « lieux élevés », mais y parvenir n'est pas toujours simple, et jamais rapide : il y a toutes sortes de détours à faire. Il aurait été facile pour le peuple d'Israël de se rendre d'Égypte au pays de Canaan en suivant la Méditerranée, mais le Seigneur leur a fait faire tout un détour dans le désert parce qu'il avait des choses à leur apprendre. Apprenons à accepter les détours voulus par Dieu, car même si ces détours nous donneront l'impression de « perdre » du temps, de l'énergie, de l'argent peut-être, il faut accepter de perdre pour grandir !

Lorsqu'on a appris à se soumettre à Dieu et à sa Parole, il est beaucoup plus facile par la suite de se soumettre au niveau des hommes, que ce soit dans l'église, dans la famille, ou même dans la société. Ce principe nous étant devenu familier, on n'a plus de mal à le comprendre.

Malachie 3.10 :

Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

Ce verset parle de bénédiction, de ce que Dieu veut nous donner, mais pour cela il faut d'abord mettre Dieu à l'épreuve. En rapport avec ce verset, sommes-nous soumis à la Parole de Dieu et à Dieu lui-même ? C'est un point important, et souvent mal compris.

Au fil de la lecture quotidienne de votre Bible, si vous rencontrez des points auxquels vous avez des difficultés à accepter d'obéir (et non pas simplement à comprendre), notez-les. Cela ne vous fera pas automatiquement obéir d'un coup, mais notez les, puis parlez-en avec votre / vos responsable(s). Le simple fait d'en parler vous aidera, et ensuite vous trouverez au travers de la Parole, dans la prière, voire même au travers d'un responsable, un moyen de résoudre ce problème, de vous débarrasser de ce problème !

Prenons l'exemple de Naaman, le général Syrien dont il est question dans 2 Rois 5.

Lisons les versets 13 et 14 :

13 Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur !

14 Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur.

Le prophète Élisée a donné à Naaman une parole de la part de Dieu, mais cet homme orgueilleux, qui avait l'habitude de commander, n'a pas voulu obéir ! Heureusement, ses serviteurs ont su lui faire entendre raison, et il a été guéri de sa lèpre.

Il y a un autre exemple biblique de soumission, c'est lors du réveil, au temps du roi Asa.

2 Chroniques 15.1 et 2 :

1 L'Esprit de Dieu fut sur Azaria, fils d'Obed,

2 et Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

Verset 8 :

Après avoir entendu ces paroles et la prophétie d'Obed le prophète, Asa se fortifia et fit disparaître les abominations de tout le pays de Juda et de Benjamin et des villes qu'il avait prises dans la montagne d'Éphraïm, et il restaura l'autel de l'Éternel qui était devant le portique de l'Éternel.

Asa a remis l'Éternel en premier dans sa vie !

Versets 12 à 15 :

12 Ils prirent l'engagement de chercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme ;

13 et quiconque ne chercherait pas l'Éternel, le Dieu d'Israël, devait être mis à mort, petit ou grand, homme ou femme.

14 Ils jurèrent fidélité à l'Éternel à voix haute, avec des cris de joie, et au son des trompettes et des cors.

Du temps d'Asa, il y a eu beaucoup de repos, donc de paix + de joie. Ce roi a su amener la paix à son peuple, car il a compris l'importance d'être soumis à Dieu ! Contrairement à Jéroboam, il a su écouter le prophète.

Et il en est de même pour Josué. Josué 8.35 :

Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lise en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux.

Josué était un homme remarquable ! Moïse était mort, et si Josué avait été un homme seulement fidèle et obéissant pendant la vie de Moïse, il aurait fait ce qu'il voulait une fois Moïse parti, mais ce ne fut pas le cas ! Comme Josué était soumis à Dieu, comme il avait appris la soumission à Dieu au travers de Moïse, en travaillant avec lui, il a aussi appris à obéir à tout ce que Dieu disait.

Mais il y a aussi un contre-exemple, et c'est l'église de Pergame.

Apocalypse 2.12 à 17 :

12 Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants :

13 Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

14 Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche.

15 De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

16 Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

17 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Le mot « Pergame » signifie : « château, élévation ». L'église de Pergame s'est élevée, elle a cru qu'à un moment donné elle n'avait plus besoin d'entendre la Parole de Dieu ! Du coup, on y suivait la doctrine de Balaam, ou celle des Nicolaïtes. En clair, cette église avait sa propre doctrine, et si quelqu'un venait pour parler de la part de Dieu on ne l'écoutait même pas : on

n'en avait pas besoin puisque la doctrine de l'église était bien rôdée. On s'était élevé, et il n'y avait plus de soumission à la Parole de Dieu !

Dans l'histoire d'Israël, cela correspond au livre des Juges.

Juges 21.25 (le dernier verset du livre) :

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

Ce verset revient plusieurs fois dans le livre des Juges. Le peuple d'Israël n'était plus soumis à personne, du coup chacun faisait ce qu'il voulait. Pourtant, on voit les catastrophes qui émaillent ce livre et que le peuple a endurées.

Et dans l'histoire de l'Église, cela correspond à la période de 313, date de l'édit de Milan, à environ 400, date vers laquelle les Barbares ont commencé à envahir l'empire romain et à le détruire. De même que les Babyloniens ou les Assyriens, ces Barbares sont un moyen que Dieu a utilisé pour détruire cet empire qui se disait chrétien alors qu'il n'y avait plus de soumission à Dieu ! Le fait que le christianisme soit devenu la religion d'état a procuré du calme aux chrétiens, mais malheureusement ils se sont endormis sur leurs lauriers...

L'Europe et la France ont rencontré trois vagues d'invasions barbares successives : d'abord les Barbares poussés par les Huns, qui ont tout dévasté sur leur passage (ils ont détruit l'empire romain), puis il y a eu les Sarrasins (les Arabes), stoppés à Poitiers en 732 par Charles Martel qui était un enfant de Dieu (comme il était soumis à Dieu, c'est lui qui avait la véritable autorité, et c'est lui qui a stoppé les Arabes alors qu'il ne régnait pas du tout), et enfin la troisième vague a été la vague des Vikings, les Normands. Ces invasions ont été des fléaux parce qu'il n'y avait plus de soumission à Dieu et à sa Parole. Lorsqu'on en arrive là, il n'y a plus aucune autre possibilité que le châtement !

Lorsque des enfants en bas-âge refusent d'écouter et d'obéir, il faut en arriver aux moyens d'autorité que le Seigneur nous a donnés : la pantoufle, le bâton (éviter de préférence de frapper à main nue), et c'est aussi ce que le Seigneur est amené à faire avec nous par moments, il faut bien le comprendre ! Si nous ne respectons plus l'autorité de Dieu et de sa Parole, il n'a plus que ce moyen, la correction, et cela peut faire mal ! Nous souffrons alors que nous ne devrions pas souffrir, mais le Seigneur se sert de la souffrance pour nous faire comprendre des choses que nous n'avons pas pu (ou pas voulu) comprendre avec la douceur, l'amour, la patience, la bonté et la bienveillance de notre Dieu !

1 Corinthiens 4.21 :

Que voulez-vous ? Que j'aïlle chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur ?

Le Seigneur veut nous parler avec douceur, et c'est toujours avec douceur qu'il commence à parler. Sachons donc être attentifs à sa Parole, à sa voix, en n'oubliant pas que le Seigneur parle de nombreuses manières, et apprenons à nous soumettre au Seigneur et à sa Parole.

La soumission apporte l'équilibre et la puissance. Arrêtons de parler et prouvons par les actes que nous sommes ce que nous disons que nous sommes.

La soumission apporte aussi la protection, et ce n'est pas du tout négligeable ! Un des sens du mot grec traduit par « soumission » est : « s'abriter derrière ». Lorsqu'on a appris à se soumettre, on a appris à « s'abriter derrière ».

Très souvent, des personnes qui semblent avoir un caractère très fort cachent au travers de leurs paroles fortes un manque d'affection, un manque au niveau du conjoint, ou plus clairement il leur manque quelqu'un derrière qui elles pourraient s'abriter. Elles aimeraient avoir une protection.

Psaume 21.2 :

Éternel ! Le roi se réjouit de ta protection puissante. Oh ! Comme ton secours le remplit d'allégresse !

David avait très bien compris cela. Il avait beau être le chef de son royaume, il était soumis à son Dieu. Les pères, qui sont chefs de famille, gagneraient à tous comprendre ce principe !

1 Corinthiens 11.3 :

Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.

Colossiens 3.18 :

Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur.

Éphésiens 6.1 :

Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.

Toute la famille est concernée. Il est important que le père montre l'exemple : son chef est Christ, et il doit lui être soumis. Si le mari est soumis à Christ, ce n'est pas difficile pour l'épouse et les enfants d'être soumis à quelqu'un qui est soumis à Christ ! C'est même une joie que d'être soumis à quelqu'un qui est soumis au Seigneur.

Sara est un bel exemple.

1 Pierre 3.5 et 6 :

5 Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, 6 comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

Elle était soumise à Abraham, parce qu'elle l'aimait et qu'elle savait qu'Abraham marchait avec Dieu. Cela ne nous permet pas de dire que tout ce qu'elle a fait était bien, comme le prouve ce passage de Genèse 12.13, 15 et 19 :

13 Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.

15 Les grands de Pharaon la virent aussi et la vantèrent à Pharaon ; et la femme fut emmenée dans la maison de Pharaon.

19 Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur ? Aussi l'ai-je prise pour ma femme. Maintenant, voici ta femme, prends-la, et va-t'en !

Attention : il ne faut jamais se soumettre au péché ! Sara a commis une erreur grave, car elle n'aurait pas dû se soumettre. La soumission excessive peut devenir de l'idolâtrie, et Sara a oublié de regarder à l'Éternel. Tout ce que nous faisons doit être fait « dans le Seigneur », et nous ne devons pas suivre Sara dans le chemin décrit ici.

Le contraire de la protection en rapport avec la soumission, c'est la domination.

Marc 10.42 à 44 :

42 Jésus les appela, et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent.

43 Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ;

44 et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous.

La domination ne doit pas se manifester, ni dans la famille, ni dans l'église. Lorsqu'il y a domination, il y a abus d'autorité, de pouvoir. On abuse, on va trop loin, et cela ne peut pas être agréable au Seigneur.

Jézabel est un exemple de domination : femme du roi, elle se prenait pour le roi et elle prenait les décisions à sa place ! On voit cela notamment avec l'histoire de Naboth.

1 Rois 21.7 :

Alors Jézabel, sa femme, lui dit : Est-ce bien toi maintenant qui exerces la souveraineté sur Israël ? Lève-toi, prends de la nourriture, et que ton cœur se réjouisse ; moi, je te donnerai la vigne de Naboth de Jizreel.

En agissant ainsi, elle ne s'est soumise ni à l'Éternel, ni à son mari, et à cause de cela, elle a perdu sa « protection » (une malédiction a été lancée contre elle juste après cet épisode, au verset 23). Lorsque nous allons au-delà de l'autorité que Dieu nous a donnée, nous perdons l'équilibre, la puissance et notre protection, ou du moins une partie de notre protection.

Ce qu'il faut donc, ce n'est pas dominer, mais c'est servir ! Lorsque nous servons, si nous le faisons de bon cœur, et si nous avons compris qu'en servant nous nous rendons utiles, le Seigneur nous élève, il nous donne ce que nous ne devons pas chercher à obtenir par des moyens humains, charnels.

Apocalypse 2.26 et 27 :

26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.

27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.

Ce que la religion dans le monde a voulu faire pendant des siècles, à savoir dominer les nations, elle n'a pas vraiment pu le faire, et aujourd'hui elle n'y arrive plus, mais le Seigneur dit qu'à celui qui vaincra, au vainqueur donc, il lui donnera la domination sur les nations. Il en est de même dans la famille : si nous voulons marcher en vainqueur, nous devons avoir appris à servir, car c'est ainsi que le Seigneur nous donnera l'autorité et la puissance.

Actes 5.29 :

Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Voilà aussi un point fondamental, et c'est ce que Sara aurait dû se dire face à Abraham, et ne pas avoir une soumission aveugle.

Jésus est un très bel exemple au niveau de la soumission. Et le dernier élément essentiel que nous donne la soumission, c'est la liberté ! Paradoxal ? Non !

Nous voulons tous être libres, mais nous ne voulons pas tous faire ce qu'il faut pour être libres ! Les chemins de Dieu nous étonnent : puissions-nous comprendre que la liberté passe par la soumission !

1 Corinthiens 15.27 et 28 :

27 Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.

28 Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Jean 10.30 :

Moi et le Père nous sommes un.

Philippiens 2.5 à 11 :

5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ :

6 existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher,

7 mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme,

8 il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,

10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,

11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Jésus est resté libre, toujours, parce qu'il était soumis à son Père. Nous pouvons constater cela tout au long des évangiles !

Jean 8.31 et 32 :

31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira (= elle vous rendra libres).

Jacques 1.25 :

Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Il faut se mettre à l'œuvre, il faut mettre en pratique ce qui est écrit dans cette loi de liberté ! Si nous pensons qu'en étant insoumis, rien que dans le cadre familial, nous sommes libres, c'est que nous n'avons rien compris : nous faisons l'inverse de ce qu'il faudrait faire ! Du coup, ce n'est pas étonnant que cela ne marche pas : c'est seulement à partir du moment où l'on a compris la véritable soumission que l'on reçoit la vraie et la pleine liberté.

Jacques 2.12 et 13:

12 Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté,

13 car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

Nous devons parler et agir. Si nous parlons sans agir, si nous ne mettons pas la Parole en pratique, nous sommes malheureux !

Insistons bien sur ces choses, car cela va à l'encontre directe de ce que notre vieille nature nous a appris à faire !

1 Timothée 2.11 et 12 :

11 Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission.

*12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer **dans le calme**.*

« Dans le calme, la tranquillité, le repos », et non pas dans « le silence » comme c'est généralement mal traduit. Si la femme veut être libre, il est important qu'elle mette en pratique ce verset.

1 Pierre 3.7 :

Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

On a beaucoup parlé sur ce « sexe plus faible ». Mais le mot « sexe » signifie aussi « vase », et en grec il faut comprendre que ce mot est toujours employé pour quelque chose d'inerte, ce n'est jamais en rapport avec l'âme ou l'esprit, mais c'est en rapport avec le corps. Lorsqu'il est question de « vase plus faible », c'est simplement dans le domaine physique. N'allons pas au-delà de ce que dit la Bible !

Lorsqu'il y a la liberté dans la famille parce qu'il y a la soumission, on travaille vraiment dans la complémentarité : on va s'aider ! Dans la famille, nous avons tous à servir, à aider !

Genèse 2.18 :

L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

L'homme avait besoin d'aide, et la femme a aussi besoin d'aide. C'est vrai pour chaque membre de la famille : nous avons besoin d'aide et de nous rendre complémentaires les uns par rapport aux autres.

1 Corinthiens 11.9 et 11 :

9 L'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme.

11 Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme.

Ce passage parle encore de la complémentarité.

Genèse 2.24 :

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

Ici, il n'est pas question d'une « chair inférieure » et d'une « chair supérieure » : non, les deux sont une seule chair. La femme est un vase plus faible, mais pas inférieur ! On a un peu trop souvent confondu les choses : ce n'est pas parce que quelqu'un se soumet qu'il est inférieur, c'est important de bien comprendre cela ! Soumission ne signifie pas « infériorité ». L'homme, comme la femme, ont été appelés à dominer ensemble sur la création.

Si dans un couple il n'y a ni l'aide ni la complémentarité, alors il y a l'esclavage avec la domination ! L'esclavage, c'est tout le contraire de la liberté...

Matthieu 20.25 :

Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent (= les mènent en esclavage).

C'est quelque chose de dangereux ! Et la résignation est aussi un danger : la soumission n'est pas de la résignation ! La soumission n'est pas non plus le silence. Si on se tait, que l'on ne dit plus rien, ce n'est justement pas de la soumission mais de la résignation, et cela Dieu n'en veut pas, car la soumission ne doit jamais engendrer la perte de la personnalité !

En se soumettant, on ne devient pas inférieur, on ne perd pas sa personnalité, et on devient libre !

Genèse 1 parle de l'unité, Genèse 2 de la complémentarité, mais le chapitre 3 montre que l'homme n'a pas bien gardé le jardin d'Éden, il n'a pas bien protégé sa femme, et l'ennemi est venu la tenter. La femme n'a pas échoué parce qu'elle était inférieure, mais parce qu'il n'y avait plus à ses côtés, à cet endroit, l'autorité dont elle dépendait ! C'est différent...

Le péché a fait que l'homme a été amené à dominer sur la femme.

Genèse 3.16 :

Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

Ce processus, qui court depuis la nuit des temps partout sur terre, est clairement lié au péché. Mais s'il n'y a plus de péché ? Après la nouvelle naissance, lorsque deux conjoints sont une nouvelle création, il n'y a absolument plus lieu d'y avoir de la domination dans un foyer ! Par

contre, il doit rester l'unité et la complémentarité, qui avaient déjà lieu dans le jardin lorsque tout était encore parfait.

1 Corinthiens 8.1 :

Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. - La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

Verset 7 :

Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

Là il est question de faiblesse, il n'est pas question de liberté ! À cause du manque de liberté, de la faiblesse, il y a souillure !

Verset 10 :

Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?

Le remède, c'est de recevoir la connaissance, et de la manifester dans l'amour. L'un doit aller avec l'autre, et si on agit ainsi, celui qui est faible devient plus fort, progressivement il grandit dans la connaissance et dans la liberté !

La question du voile (1 Corinthiens 11) a déchiré et déchire encore des églises entières, entraînant des divisions. La question de la femme dans le mariage (1 Corinthiens 7) pose également des problèmes. Aujourd'hui, on ne sait plus trop que faire, et cela entraîne toutes sortes de problèmes. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas la connaissance ! Il arrive même que dans certains endroits où il y aurait la connaissance, il n'y a pas l'amour pour présenter la connaissance. Et cela crée toutes sortes de problèmes.

Relisons Jean 8.32 :

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

Plus nous lisons la Parole de Dieu, plus nous sommes amenés à obéir à la Parole, et plus nous sommes libres, et à partir de ce moment il n'est plus difficile de vivre selon ce que nous venons d'étudier. La Bible parle de soumission pour chacun des membres de la famille : si nous obéissons à ce que la Bible nous dit concernant la soumission, nous vivons dans la liberté car nous aurons eu connaissance de la Parole de Dieu et nous l'aurons mise en pratique !

Nous devons vivre de cette manière !

Pour conclure avec la soumission : la soumission va avec le respect et l'honneur. Quelqu'un qui n'a pas appris à se soumettre, c'est quelqu'un qui n'est pas respectueux, qui ne sait pas ce qu'est l'honneur. Quelqu'un qui domine, qui abuse d'autorité, ne respecte pas sa famille, ni ceux qui lui ont été confiés, ceux sur lesquels il a reçu une autorité. Et cela, c'est grave !

Romains 15.7 :

Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.

Romains 12.10 :

Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.

Le Seigneur veut que nous apprenions à nous respecter, à nous honorer les uns les autres.

Éphésiens 6.4 :

Et vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

Voilà un verset qui concerne les parents. Les parents n'ont pas un pouvoir absolu sur leurs enfants, ou plus exactement « les enfants que Dieu leur a confiés », et ils ne doivent pas faire n'importe quoi ! Ce verset nous le montre bien : si on a la crainte du Seigneur, si on fait les choses selon le Seigneur, on agit d'une manière correcte et normale par rapport à nos enfants !

Colossiens 3.19 et 21 :

19 Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle.

20 Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable au Seigneur.

21 Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

Éphésiens 5.33 :

Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Il y aurait beaucoup à dire là-dessus car ce sujet revient souvent dans la Bible. L'amour ne se manifeste pas qu'en paroles, mais aussi en actes : respecter et honorer, c'est important en paroles mais aussi en actes ! Il est grave de dénigrer notre conjoint, nos enfants, nos parents, de parler en mal les uns des autres : le Seigneur ne veut pas que nous fassions cela ! Il nous a donné une autorité, donc une responsabilité, et cette responsabilité est d'élever, d'instruire dans le Seigneur, selon le Seigneur. Nous ne sommes pas appelés à parler mal, à juger, à critiquer, à aller nous plaindre de notre conjoint ou de nos enfants : cela ne sert absolument à rien !

Lorsqu'on aime, on chérit particulièrement, on a une tendresse particulière, un soin particulier, et on va faire tout ce qu'il faut pour aider, pour entourer, pour soutenir... C'est ce que le Seigneur nous demande de faire, et c'est tout le contraire du manque de respect ou du déshonneur !

1 Pierre 3.1 et 2 :

1 Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin, que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme,

2 en voyant votre manière de vivre chaste et respectueuse.

Le verset 7 nous parlait aussi du fait que les maris doivent honorer leurs femmes ! Voilà la sagesse : aussi bien au niveau du mari que de la femme, c'est extrêmement important d'y faire attention !

La soumission apporte donc l'équilibre, la puissance, la protection et la liberté. Soumettez-vous au Seigneur d'abord, à sa Parole ensuite, puis aux hommes enfin, faute de quoi il sera vraiment difficile d'aller plus loin : l'Esprit de Dieu ne pourra pas travailler davantage dans vos cœurs !

4. La sanctification

C'est également un domaine incontournable, en rapport avec le réveil dans nos vies !

1 Thessaloniens 4.3 :

Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche.

Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Il y a un mot en grec qui explique que la sanctification est progressive, que c'est une affaire de tous les jours : c'est le mot *hossios*. Nous devons travailler jour après jour à la sanctification, car on n'est jamais assuré de vivre dans la sanctification une fois pour toutes.

Il y a un autre mot grec pour la sanctification, qui représente la sainteté de position que nous avons reçue en Christ lorsqu'il nous a sauvés : c'est le mot *haguios*. Cela représente la sanctification au niveau de l'esprit, mais au niveau de notre âme nous avons besoin de continuellement travailler à notre sanctification *hossios*.

Rien que le matin, présentez votre journée au Seigneur, demandez-lui de vous conduire, de vous aider, de vous diriger en toutes choses afin de lui être agréables dans tout ce que vous allez faire, afin de rester dans son plan. Voilà la sanctification : elle consiste non pas à un effort unilatéral, personnel, même s'il y a bien un effort à fournir, mais cet effort doit être fourni « en Christ », avec le Seigneur : c'est lui qui donne la force, et c'est lui qui va aussi le faire ! Il met en nous le vouloir et le faire (Philippiens 2.13). Si nous le voulons, si nous le lui demandons dès le matin, il nous aidera tout au long de la journée à marcher dans la sanctification.

Jean 9.31 :

Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.

Ce verset à lui tout seul montre combien la sanctification est importante, indispensable pour une vie de bénédiction ! Si nous restons dans notre péché, le Seigneur ne nous exaucera pas, et ne nous bénira pas.

Le peuple d'Israël est un bon exemple. Dans Exode 19, il arrive à la montagne du Sinaï.

Exode 19.10 et 11:

10 Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements.

11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinaï.

De la même manière, nous devons nous tenir prêts pour le jour où Jésus descendra nous chercher. Ce passage est remarquable : le mont Sinaï est appelé la montagne de Dieu, la montagne sainte. Moïse y a énormément reçu de la part de Dieu, et il a en particulier reçu le tabernacle, symbole de l'Église. Il l'a reçu en-haut de la montagne, sur laquelle Dieu est descendu pour parler à Moïse de l'Église, et à un moment donné il est descendu encore plus bas, au plus bas de la montagne, pour parler au peuple.

Il y a une double responsabilité dans ce passage : le rôle des ministères, comme l'était Moïse, est de sanctifier le peuple (et c'est toujours une des responsabilités des ministères devant le Seigneur que d'amener le peuple de Dieu à la sanctification), mais les gens du peuple devaient aussi laver leurs vêtements. Là, par contre, c'était uniquement la responsabilité du peuple. Aucun ministère ne peut laver un vêtement à la place d'un frère : chacun doit laver ses vêtements. Et si ces deux choses sont faites, la sanctification et le fait de laver ses vêtements, l'Éternel descend.

Entre le jour où le peuple a pris l'agneau pascal puis le jour où l'Éternel est descendu sur le Sinaï, il s'est passé 40 jours : cela correspond exactement au temps qu'il y a eu entre la résurrection de Jésus et la Pentecôte.

Le jour de la Pentecôte, de la même manière que l'Éternel est descendu sur la montagne du Sinaï pour parler au peuple, le Saint-Esprit est descendu et il s'est répandu sur tous ceux qui étaient dans la chambre haute : tous ont été remplis et bénis. Jésus leur avait dit d'attendre un temps avant d'être revêtus de la puissance d'en haut, et ils se sont retrouvés dans la chambre haute pour persévérer dans la prière. Pendant les jours qui ont précédé la Pentecôte, un travail de sanctification s'est également opéré, et c'est important de le comprendre : si nous voulons la bénédiction, nous devons désirer aussi marcher dans la sainteté, nous devons aspirer à la sanctification ! C'est quelque chose qui doit faire partie de notre vie de tous les jours !

Dans Genèse 35, il est question de Jacob. Toute sa tribu est en train de revenir dans le pays de Canaan, et lisons les versets 1 à 4 :

1 Dieu dit à Jacob : Lève-toi, monte à Béthel, et demeures-y ; là, tu dresseras un autel au Dieu qui t'apparut, lorsque tu fuyais Ésaü, ton frère.

2 Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements.

3 Nous nous lèverons, et nous monterons à Béthel ; là, je dresserai un autel au Dieu qui m'a exaucé dans le jour de ma détresse, et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait.

4 Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem.

5 Ensuite ils partirent. La terreur de Dieu se répandit sur les villes qui les entouraient, et l'on ne poursuivit point les fils de Jacob.

Au verset 1, il est question de l'Église (Béthel). Nous retrouvons ensuite les différentes phases que nous voyions précédemment avec Moïse : Dieu parle, Jacob obéit ! On trouve la soif ici, car ils désiraient ardemment quitter Laban et retourner dans le pays de Canaan, le pays de la promesse. On trouve la foi aussi, parce que Dieu a parlé et Jacob a cru que ce que Dieu disait était vrai. Jacob a obéi (il était donc soumis), et on voit ensuite la sanctification : Jacob demande d'ôter les dieux étrangers, de se purifier et de changer de vêtements avant d'aller à Béthel !

Ensuite, le verset 4 donne deux détails : ils se sont débarrassés des dieux étrangers (le péché), et des anneaux (le fardeau), et ensuite seulement ils sont partis.

Hébreux 12.1 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

Souvent, on veut travailler pour le Seigneur, on veut le servir, mais on a oublié qu'avant le service, il faut d'abord passer par la sanctification, il faut avoir enlevé tout ce que l'on connaît, tout ce que l'on sait ne pas être à la gloire de Dieu dans nos vies. Il faut savoir s'arrêter, faire le point de temps en temps, et se mettre sérieusement devant le Seigneur.

Jacob l'a fait, et la fin du verset 5 montre la conséquence : Dieu lui a accordé sa protection ! Humainement parlant, il aurait été très facile d'anéantir Jacob et sa tribu : non seulement ils n'étaient pas très nombreux, il y avait beaucoup de jeunes ou d'enfants, mais en plus ils avaient des biens en abondance. De plus, le chapitre précédent, le chapitre 34, montre que deux des fils de Jacob ont fait quelque chose qui aurait pu mettre en péril toute la tribu ! Mais ils ont compté sur le Seigneur, ils ont fait ce que Dieu leur avait dit de faire.

Relisons Genèse 35.1 :

Dieu dit à Jacob : Lève-toi, monte à Béthel, et demeures-y ; là, tu dresseras un autel au Dieu qui t'apparut, lorsque tu fuyais Ésaü, ton frère.

Dieu n'a pas dit à Jacob de se sanctifier, de sanctifier le peuple, puis de se lever ! Pourtant, Jacob l'a fait... Comprenons bien que Jacob connaissait l'Éternel, il savait quel était le chemin à suivre pour recevoir la bénédiction, et Dieu n'avait pas besoin de lui dire qu'il devait se sanctifier, lui et tous les siens avec lui. Jacob le savait, il l'a fait. De la même manière, n'attendons pas que le Seigneur nous demande de le faire !

Il est important de prendre le temps de se sanctifier. Le Seigneur nous a donné plusieurs moyens pour grandir dans la sainteté, et il nous appartient de les utiliser. À ce moment-là, plus rien ne pourra arrêter notre marche avec le Seigneur, car la terreur de Dieu se répandra autour de nous, puisque nous vivrons dans sa présence.

Dieu n'honore pas les pécheurs, mais lorsque nous marchons dans la sainteté, nous marchons dans sa présence, nous sommes avec lui car « il peut supporter notre présence » !

Un autre exemple : Samuel.

Là aussi, c'était une période de réveil : le peuple venait de connaître des moments très difficiles : les Philistins venaient de voler l'arche et de l'amener chez eux, le sacrificateur Éli et ses fils étaient morts... C'était un moment obscur de l'histoire d'Israël, et de la même manière l'Église a connu aussi des moments obscurs lors de son histoire, par la faute du peuple.

Un homme s'est levé : Samuel. Parfois il ne faut pas grand-chose : il suffit d'une personne ! Mais il peut arriver que le Seigneur cherche un homme, mais qu'il n'en trouve pas...

Ézéchiel 22.30 :

Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.

Une personne peut suffire pour changer le cours des événements, mais il faut que cette personne ait compris l'importance de la sanctification ! Samuel avait compris cela, et il vivait ainsi depuis sa plus tendre enfance. Ses parents et Éli le lui avaient enseigné (il semblerait qu'Éli ait mieux éduqué Samuel que ses propres fils - Faisons attention, nous parents, de ne pas nous occuper mieux des autres que de nos propres enfants : prenons le temps d'éduquer nos enfants correctement !).

1 Samuel 2:21 :

Lorsque l'Éternel eut visité Anne, elle devint enceinte, et elle enfanta trois fils et deux filles. Et le jeune Samuel grandissait auprès de l'Éternel.

1 Samuel 2:26 :

Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l'Éternel et aux hommes.

1 Samuel 3:1 :

Le jeune Samuel était au service de l'Éternel devant Éli. La parole de l'Éternel était rare en ce temps-là, les visions n'étaient pas fréquentes.

Samuel grandissait. Au début, il n'a pas su discerner que c'était Dieu qui lui parlait, mais de plus en plus il l'a compris. Si nous voulons que Dieu nous parle davantage, c'est encore la leçon que nous devons tirer : il est nécessaire de grandir dans la sainteté ! Par la sanctification, la révélation grandit : la révélation n'est pas venue n'importe comment dans la vie de Samuel, il avait appris à connaître les Écritures, il avait appris à obéir à Éli (on retrouve les points de réveil qui précèdent) ; il avait soif de servir Dieu, lui qui avait justement été prêté toute sa vie à l'Éternel. Il a obéi à Éli qui lui disait de se coucher, et de répondre de telle manière s'il entendait de nouveau une voix lui parler, et Dieu s'est manifesté à lui, et toujours plus, au point que tout Israël a finalement reconnu que Samuel était un prophète.

1 Samuel 3.20 :

Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Éternel.

Lisons maintenant 1 Samuel 7.2 à 4 :

2 Il s'était passé bien du temps depuis le jour où l'arche avait été déposée à Kirjath-Jearim. Vingt années s'étaient écoulées. Alors toute la maison d'Israël poussa des gémissements vers l'Éternel.

3 Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Éternel, et servez-le lui seul ; et il vous délivrera de la main des Philistins.

4 Et les enfants d'Israël ôtèrent du milieu d'eux les Baals et les Astartés, et ils servirent l'Éternel seul.

Pourquoi le peuple est-il venu voir Samuel ?

Vingt années s'étaient écoulées, et il y avait plus de trente ans que Samuel criait à Dieu, gémissait, se tenait devant Dieu pour son peuple. Pourtant, il a dû attendre longtemps : le verset 2 nous parle de vingt ans, mais il y avait encore les années précédentes du temps d'Éli ! Samuel avait vu des choses terribles, il voyait bien les fils d'Éli et leurs manières d'agir, mais un jour, le peuple est revenu voir Samuel.

Samuel a clairement énoncé au peuple ce qu'ils devaient faire : « Si vous voulez revenir à Dieu »... Et que devaient-ils faire en premier ? Ôter les dieux étrangers ! Quel est l'idole, le dieu étranger, qui nous empêche de revenir à Dieu, ou d'aller plus loin dans notre vie avec le Seigneur ? Qu'est-ce qui nous empêche de recevoir la bénédiction ?

Pour ceux qui ont beaucoup d'années et d'expérience avec le Seigneur, il se peut que l'idole soit un point très petit, mais pourtant rien ne doit rester, rien ne doit subsister qui puisse gêner la présence du Seigneur ! Apprenons à ôter les idoles ! Ces exemples bibliques qui nous sont donnés sont destinés à bien comprendre cela. Par la suite d'ailleurs, le Seigneur a béni le peuple, simplement parce que Samuel a su leur faire comprendre ce qu'il fallait faire, et parce que le peuple l'a fait !

Sédécias a été un des derniers rois de Juda, et à un moment donné, alors que Jérusalem était assiégée, il a décidé de renvoyer libre les esclaves. Puis, comme Pharaon lors de la sortie d'Égypte, il a changé d'avis en constatant la perte que cela générerait...

Jérémie 34.8 à 11 :

8 La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, après que le roi Sédécias eut fait un pacte avec tout le peuple de Jérusalem, pour publier la liberté,

9 afin que chacun renvoie libres son esclave et sa servante, l'Ébrieu et la femme de l'Ébrieu, et que personne ne tienne plus dans la servitude le Juif, son frère.

10 Tous les chefs et tout le peuple, qui étaient entrés dans le pacte, s'engagèrent à renvoyer libres chacun son esclave et sa servante, afin de ne plus les tenir dans la servitude ; ils obéirent, et les renvoyèrent.

11 Mais ensuite ils changèrent d'avis ; ils reprirent les esclaves et les servantes qu'ils avaient affranchis, et les forcèrent à redevenir esclaves et servantes.

Suite à cela, Jérémie a été obligé d'annoncer des paroles dures (toute la fin du chapitre 34). Puis par la suite Sédécias, toujours lui, a reçu un autre conseil de Jérémie pour ne pas tomber entre les mains des Babyloniens.

Jérémie 38.14 à 20 :

14 Le roi Sédécias envoya chercher Jérémie, le prophète, et le fit venir auprès de lui dans la troisième entrée de la maison de l'Éternel. Et le roi dit à Jérémie : j'ai une chose à te demander ; ne me cache rien.

15 Jérémie répondit à Sédécias : Si je te la dis, ne me feras-tu pas mourir ? Et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas.

16 Le roi Sédécias jura secrètement à Jérémie, en disant : L'Éternel est vivant, lui qui nous a donné la vie ! Je ne te ferai pas mourir, et je ne te livrerai pas entre les mains de ces hommes qui en veulent à ta vie.

17 Jérémie dit alors à Sédécias : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Si tu vas te rendre aux chefs du roi de Babylone, tu auras la vie sauve, et cette ville ne sera pas brûlée par le feu ; tu vivras, toi et ta maison.

18 Mais si tu ne te rends pas aux chefs du roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, qui la brûleront par le feu ; et toi, tu n'échapperas pas à leurs mains.

19 Le roi Sédécias dit à Jérémie : Je crains les Juifs qui ont passé aux Chaldéens ; je crains qu'on ne me livre entre leurs mains, et qu'ils ne m'outragent.

20 Jérémie répondit : On ne te livrera pas. Écoute la voix de l'Éternel dans ce que je te dis ; tu t'en trouveras bien, et tu auras la vie sauve.

On voit par la suite que Sédécias n'obéit finalement pas à Jérémie, donc à Dieu, car la peur du « qu'en dira-t-on » est plus forte ! Qu'est-ce qui nous intéresse le plus ? Si nous avons soif, si nous avons la foi, qu'est-ce qui nous empêche d'obéir à ce que Dieu veut nous dire, nous montrer ? Dieu parle de manière très simple, très douce, pour nous faire grandir dans la sainteté ! Alors, obéissons : nous verrons nos vies grandir, changer, et nous verrons des choses qui nous étonneront nous-mêmes !

Il y a une église dans l'Apocalypse qui rencontre ce problème, c'est celle de Thyatire !

Apocalypse 2.20 à 25 :

20 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.

21 Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.

22 Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.

23 Je frapperai de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

24 À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ;

25 seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.

Cette église manque de sainteté, elle a besoin de repentance, mais elle ne veut pas se repentir, comme le dit le verset 21 ! Quelle tristesse... Pourtant, on voit que les frères et les sœurs de cette église n'étaient pas forcément tous mauvais, il y en avait qui étaient fidèles, mais le gros problème de cette église était que « Jézabel se disait prophétesse », on la laissait enseigner et séduire des serviteurs de Dieu. Certaines choses ne sont pas justes, on sacrifie aux idoles, et ce temps correspond à l'Église du Moyen Âge, de l'an 400 au début du XVI^e siècle environ.

Pendant toute cette période, le catholicisme, avec la papauté, a été extrêmement puissant ! Cela correspond à cette Jézabel qui a dominé l'Europe, qui elle-même dominait le monde, et il y avait donc une idolâtrie très forte. Le Seigneur lui a donné du temps pour qu'elle se repente, mais elle ne l'a pas fait.

Ce fut un temps de souffrance terrible pour l'Église, pour ceux qui étaient fidèles. Des chrétiens fidèles comme les Cathares ont été brûlés, les Vaudois ont été persécutés en France ; en Italie, un prophète du Seigneur nommé Savonarole a été brûlé vif à Florence, et il y a tant d'exemples... Ce fut véritablement une période dure pour les chrétiens, et le Seigneur préconise la repentance !

La repentance permet de retrouver la véritable foi et les véritables œuvres, c'est ce qui se passera dans l'étape suivante de l'histoire de l'Église avec Luther, Calvin, et ces réformateurs qui vont retrouver le salut par grâce, au moyen de la foi. Ils comprendront que l'Église a besoin de repentance !

Au temps d'Israël, c'est l'époque des rois et des prophètes. Le livre des Rois, des Chroniques et pratiquement tous les prophètes, tout se passe à peu près à la même époque, et ce fut une époque où il y a eu beaucoup de péché, le peuple retournait constamment à l'idolâtrie, et on voyait des rois tantôt fidèles, tantôt infidèles. Dieu suscitait des prophètes qui venaient et parlaient de sa part, il y a eu des moments de réveil et des moments d'enlèvement. Lorsque le peuple retombait, le péché reprenait le dessus et on recommençait à construire des autels pour les Baals, les Astarté etc.

Cette période a été longue, tout comme le Moyen Âge, et cela montre que la sanctification est une période qui dure longtemps ! Le Seigneur veut prendre tout le temps qu'il faut pour que nous soyons purs, saints, pour le servir. Du coup, ne soyons pas trop pressés pour rentrer dans le service du Seigneur ! Laissons le Seigneur prendre le temps qu'il veut, mais ne perdons pas, ne gaspillons pas non plus notre temps ! Voilà pour la sanctification.

5. Le temps de Dieu

Cette étape est indispensable pour que la bénédiction, le réveil demeurent dans nos vies. De plus, elle n'est pas toujours bien comprise, et encore moins acceptée ! En effet, elle demande bien de la patience, du temps !

On peut s'être sanctifié, on peut penser que l'on est prêt, et à cause du fait que l'on a tellement soif, que l'on a tellement de foi, on en oublie la soumission au Seigneur ! Du coup, on veut aller un petit peu trop vite...

Une fois prêt, il faut persévérer, garder ce que l'on a reçu, et attendre le temps de Dieu. Être une belle flèche bien polie nécessite de la préparation, mais une fois dans le carquois de Dieu il faut attendre que Dieu s'en serve, en son temps, à sa manière, et la cible sera parfaitement atteinte ! Ne l'obligeons pas à agir d'une manière qu'il ne veut pas, car sinon les choses prendront encore plus de temps que prévu... Par contre, si nous faisons ce qu'il faut, et même si nous sommes bien passés par les quatre étapes qui précèdent, nous ne devons jamais oublier

que l'œuvre qui va s'accomplir, et la bénédiction qui s'ensuivra, tout cela appartient au Seigneur ! Il fait ce qu'il veut, quand il le veut ! C'est le Seigneur !

Psaume 104.27 :

Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps.

Voilà une bénédiction : Dieu donne aux animaux la nourriture lorsqu'il l'a décidé ! Dieu a créé les animaux de telle manière que certains n'ont pas besoin de manger pendant tout l'hiver, puis au printemps ils peuvent de nouveau prendre de la nourriture. D'autres ont besoin de manger l'hiver, et Dieu pourvoit également. Ils savent par instinct, mais parce que Dieu a tout prévu !

Ecclésiaste 3.11 :

Il fait toute chose belle en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.

Lisons le début d'Ecclésiaste 3, les versets 1 à 8 :

1 Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux :

2 un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ;

3 un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ;

4 un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ;

5 un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ;

6 un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ;

7 un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ;

8 un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

Le Seigneur parle de différents domaines : il nous faut savoir discerner ce temps. Il en est de même dans notre organisation personnelle. Mais le verset 11 met en évidence notre problème : nous, cartésiens, voulons comprendre tout ce que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin ; nous voulons coincer Dieu dans le temps et dans l'espace, mais cela n'est pas possible. Dieu a son temps, et il nous fait comprendre certaines choses, par bribes, parfois directement, parfois par des frères ou des sœurs... L'œuvre de Dieu ressemble à une mosaïque qui s'assemble pièces après pièces, mais elle est tellement immense que nous n'en saisissons toujours que des bribes ! Acceptons que nous ne puissions pas tout comprendre, parce que nous n'avons pas, ici-bas sur terre, toute la notion de Dieu !

Le temps de Dieu est en rapport avec le plan de Dieu. Nous ne pouvons pas non plus comprendre tout son plan, mais nous devons accepter que Dieu a un plan, qu'il agit comme il le veut, lorsqu'il le veut... Il fait ce qu'il veut car il est Dieu !

Samuel a oint David comme roi, mais David a dû attendre l'accomplissement du plan de Dieu pendant plus de 20 ans ! Il y a eu un travail de sanctification qui s'est fait dans la vie de David, lorsqu'il était éprouvé par Saül. Il a bien entendu la parole de Samuel, il l'a crue (la foi), puis nous savons qu'il avait soif d'être agréable au Seigneur et aussi qu'il s'est soumis à l'autorité en place (jamais il n'a voulu tuer Saül), et jour après jour, le Seigneur travaillait avec lui, que ce soit dans une caverne, une ville ou le désert. Dieu a travaillé, puis le temps de Dieu est arrivé et il a pu être établi d'abord roi de Juda, puis ensuite roi de tout Israël !

Dans Jean 7, au cours des dix premiers versets, les frères de Jésus lui ont suggéré de faire un miracle pour que les gens croient, mais nous voyons que Jésus a refusé d'accomplir des miracles sur commande ! Il l'a également refusé lorsque les pharisiens lui ont demandé un signe (Matthieu 16.4). Il a toujours agi dans le temps de Dieu !

Dans le monde, les gens font ce qu'ils veulent, mais lorsqu'on dépend du Seigneur, il est très important de respecter son temps, sa volonté ! C'est une manière de l'honorer et de reconnaître qu'il est le Seigneur.

Prenons un exemple : Lazare.

Jésus n'était pas présent lorsque Lazare est mort, il était même assez loin, et on est venu lui annoncer que son ami était souffrant. Humainement, il aurait été préférable qu'il se dépêche de demander une monture pour vite se rendre auprès de Lazare. Mais la Bible ne nous dit pas cela...

Jean 11.6 :

Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était.

Lorsqu'il a reçu un *rhéma* de son Père, il s'est levé et il est allé voir Lazare.

Verset 7 :

Et il dit ensuite aux disciples : Retournons en Judée.

Nous connaissons la suite : Lazare est mort, mais Jésus l'a ressuscité au bon moment, dans le temps de Dieu !

Il faut apprendre cela ! Lorsqu'on reçoit une parole du Seigneur, on est tellement fougueux que l'on veut la donner tout de suite, on veut agir tout de suite par rapport à cette parole, mais alors souvent on casse tout parce qu'on manque de sagesse !

Il y a une différence entre la connaissance et la sagesse. Dieu donne la connaissance, et il donne aussi la sagesse, c'est pour cela que Paul priait dans Éphésiens 1.17, pour qu'ils reçoivent un esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Jésus. Il faut être sage dans la révélation, très sage, car combien les « révélations » ont créé de trouble parmi les chrétiens !

Combien de fois des personnes qui avaient reçu un appel pour servir le Seigneur ont mis la charrue avant les bœufs : elles sont venues en Afrique, pour repartir dans les mois qui ont suivi... L'appel était bien là, mais elles n'avaient pas pris le temps de se laisser former, d'écouter le Seigneur, pour effectivement venir dans le temps du Seigneur ! Une sœur avait reçu l'appel du Seigneur pour travailler en Afrique lorsqu'elle avait 11 ans, mais c'est à 26 ans qu'il s'est avéré que c'était le temps du Seigneur !

Le Seigneur fait toutes choses belles et parfaites en son temps, et nous devons le laisser faire, en restant attentifs à sa voix !

Un autre exemple : les disciples, entre la résurrection et l'ascension.

Luc 24.49 :

Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

Actes 1.4 à 8 :

4 Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ;

5 car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

6 Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?

7 Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.

8 Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Ils ont su attendre le temps, le bon moment. Lorsqu'ils ont été revêtus de la puissance d'en haut, alors oui ils sont allés, et on en a vu les fruits ! Ils ont commencé à Jérusalem, et 3000 personnes se sont converties ! De choses grandes et glorieuses peuvent se passer lorsqu'on laisse le Seigneur agir.

Versets 10 et 11 :

10 Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,

11 et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Ils étaient émerveillés de voir Jésus monter, mais là justement ils commençaient déjà à gaspiller leur temps, c'est en substance ce que les anges leur ont fait remarquer... Une fois que le temps de Dieu arrive, il s'agit de ne plus le perdre !

Plus nous grandissons avec le Seigneur, plus nous devons faire attention au temps. Le temps est compté, il joue toujours contre nous, et nous n'avons pas le temps de perdre du temps ! Faisons les choses dans le temps du Seigneur, même si nous avons peut-être l'impression de

perdre du temps ! Si on laisse le Seigneur faire, si on écoute bien ce qu'il nous dit et que l'on fait les choses lorsqu'il nous dit de les faire, ce n'est pas une perte de temps, loin de là !

Souvent, lorsqu'on croit gagner du temps, on en perd, alors qu'on en gagne effectivement lorsqu'on a l'impression d'en perdre (dans le domaine spirituel) ! Il faut que nous pensions et que nous raisonnions comme le Seigneur le pense : nos pensées ne sont pas ses pensées, et nos voies ne sont pas ses voies ! Le Seigneur nous a dit que si nous apprenons à lui obéir, même après avoir perdu beaucoup de temps (peut-être parce que nous ne le connaissons pas encore, ou que nous désobéissons), nous pourrions toujours racheter le temps et revenir dans son plan !

Joël 2.25 :

Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.

La condition, par contre, c'est de bien laisser le Seigneur agir ! Arrêtons de faire des programmes à long terme, arrêtons de décider pour Dieu, laissons-le agir, et il nous remplacera les années perdues ! C'est seulement à cette condition qu'il va nous faire rajeunir comme l'aigle, et que nous allons pouvoir renouveler nos forces pendant la marche.

Zorobabel et Josué sont un autre exemple.

Dans Esdras 1, on est en 538 av. J.-C., et le roi Cyrus reçoit une parole du Seigneur : il faut que le peuple d'Israël retourne dans son pays. Alors, une partie du peuple retourne avec Zorobabel et Josué.

Dans le livre de Daniel, nous voyons que Daniel priait depuis de nombreuses années : il avait découvert qu'il devait s'écouler 70 ans pour les ruines de Jérusalem. Il connaissait le temps de Dieu, c'était un personnage très haut placé (c'était le deuxième personnage du royaume), et il était toujours vivant lorsque Zorobabel et Josué sont retournés dans le pays, puisqu'au chapitre 10 il reçoit encore une révélation la troisième année de Cyrus ! Cela montre que cet homme si haut placé aurait très bien pu tout mettre en action pour que les Juifs retournent à Jérusalem « avant l'heure », mais il connaissait le temps de Dieu, la prophétie de Jérémie (les 70 ans), et il n'est pas allé à l'encontre de cette prophétie : il a agi dans le temps de Dieu !

Il a prié et il a attendu que les 70 ans se soient accomplis. Et même si ce n'est pas écrit, on peut penser que Daniel n'est peut-être pas étranger au fait que l'esprit de Cyrus se soit réveillé dans Esdras 1 : il se pourrait que Dieu se soit servi de ce conseiller pour parler à Cyrus et pour que le peuple retourne en Israël.

Romains 5.6 :

Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.

Il est remarquable de voir que Jésus a fait toutes choses dans le temps de Dieu, que ce soit sa naissance ou sa mort, et tout ce qu'il y a eu entre ! Toujours dans le temps de Dieu ! De plus, une étude approfondie des chiffres dans la Bible prouve que tout a été fait lorsque Dieu l'a voulu et qu'il l'a décidé ! Il y a une prescience remarquable de Dieu, une raison spirituelle,

mais nous pouvons comprendre pourquoi telle chose s'est passée à tel moment. Le Seigneur ne fait rien en vain, il fait toutes choses belles en son temps !

L'église qui avait besoin de comprendre le temps de Dieu était l'église de Sardes : il en est question dans Apocalypse 3.3 :

Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.

Ce verset parle bien du temps de Dieu, et une des choses les plus terribles qui puisse nous arriver, c'est que nous ne sachions pas quand Jésus viendra nous chercher ! Cela semble étonnant ?

Amos 3.7 :

Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

Dans les évangiles, Jésus ne connaissait ni le jour ni l'heure, mais soyez certains qu'aujourd'hui Jésus connaît tout cela, et que les chrétiens fidèles, qui marchent en vainqueurs, seront avertis et ne se laisseront pas surprendre ! À nous d'être trouvés vainqueurs !

L'église de Sardes se trouve dans une situation opposée à cela : elle ne marche pas avec le Seigneur, elle fait ce qu'elle veut, elle croit être vivante mais elle est morte !

Dans l'histoire d'Israël, cela correspond au temps de l'exil, après les rois et les prophètes. Pendant ces 70 ans d'exil, le peuple était loin de Dieu, il ne connaissait plus le temps de Dieu, il ne savait plus ce que Dieu faisait. Ils se tournaient vers de faux prophètes, il se passait des choses abominables, et tout partait à la dérive...

Proverbes 29.18 :

Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Le peuple dans son ensemble ne savait pas trop si Dieu allait agir, ni quand, et l'exil a été un temps très dur dans l'histoire d'Israël.

Dans l'histoire de l'Église, ce temps correspond aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Au XVI^e siècle a eu lieu la Réforme, et là toute l'Europe, et par la suite le monde, ont été embrasés par la Parole. On venait de découvrir l'imprimerie, et Dieu a répandu sa Parole écrite dans le monde entier. Il y avait un temps pour cela : imaginez que l'on découvre que Gutenberg n'ait imprimé sa première Bible qu'un siècle plus tard, comment les idées de la Réforme, le salut par grâce, auraient pu être propagées aussi rapidement et puissamment ? Et un siècle plus tôt, les instruments dont Dieu avait besoin n'étaient pas encore prêts.

Un verset de la Genèse nous montre même le temps de Dieu en ce qui concerne le mal.

Genèse 15.16 :

À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.

À certains moments, Dieu a fait redécouvrir certaines choses extraordinaires. L'Angleterre était à un moment donné la première puissance mondiale, et Dieu a fait lever un homme : John Wesley. Au travers de lui, le réveil s'est répandu, non seulement en Angleterre, mais dans le monde entier : Amérique du nord et du sud, Afrique, Asie. Dieu s'est servi d'un homme pour cela, au bon moment : c'est à ce moment-là que l'esclavage a été aboli, que l'on a commencé à prendre conscience qu'il ne fallait pas utiliser les petits enfants dans les mines, que les débits de boissons ou les jeux ont commencé à diminuer en Angleterre... Dieu a utilisé John Wesley pour faire bouger la société et le monde politique aussi !

Ne négligeons pas le temps de Dieu, soyons à l'écoute du Seigneur, car cela fait aussi partie de la sanctification que de savoir entendre le Seigneur et de faire les choses au bon moment, lorsque lui le veut !

6. La prière

Ce point va avec la connaissance de Dieu : si nous avons besoin d'étudier la Parole jour après jour, nous avons tout autant besoin de prier pour apprendre à connaître le Seigneur aussi dans la prière. C'est quelque chose d'indispensable !

Matthieu 7.7 et 8 :

7 Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.

8 Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

il y a tellement de choses que le Seigneur veut nous donner, il suffit simplement de demander, de chercher et de frapper. Voilà trois points très importants de la prière !

Demandez ! Il y a des gens qui n'osent pas demander, qui ont peur de demander. Mais si votre but est de glorifier le Seigneur, surtout n'hésitez pas à demander ! Évidemment, si votre requête est égoïste, abstenez-vous plutôt...

Si un de vos enfants vient constamment vous voir pour réclamer, c'est fatigant. Un autre par contre ne vous demande pas, mais lorsque vous rentrez il vous apporte les pantoufles, il vous a préparé une petite boisson, il vous a rendu un service, du coup vous êtes déjà nettement plus enclin à lui donner !

Dans Genèse 28, Jacob a eu une vision que l'on appelle la « vision de l'échelle ». Cette échelle est Jésus, mais elle peut aussi symboliser la prière car Jésus est le seul intermédiaire entre Dieu et l'homme. Les anges montent et descendent sur cette échelle. Et l'enfant qui

réclame tout le temps sera plutôt en bas de l'échelle, alors que celui qui réjouit son Seigneur sera plutôt en haut.

Colossiens 3.1 :

Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

Le barreau le plus élevé de l'échelle de la prière, c'est l'adoration. Puis, en dessous, il y a la louange, puis dessous l'action de grâces. Les premiers barreaux sont la repentance, la requête, le vœu, et au milieu il y a l'intercession. Synthétisons tout cela :

- 7 : Adoration (sommet de l'échelle)
- 6 : Louange
- 5 : Action de grâces (remerciements)
- 4 : Intercession
- 3 : Vœu
- 2 : Requête
- 1 : Repentance (bas de l'échelle)

Lorsqu'il y a un besoin, demandez au Seigneur, en vous souvenant qu'il n'est pas sourd ! Inutile d'insister avec le même sujet pendant des heures, demandez simplement. Si vous vous rendez compte qu'il faut un peu d'insistance, alors cela relève peut-être plutôt du domaine de l'intercession que de la requête ? Mais ne vous arrêtez jamais de prier avec ces barreaux, continuez à monter. Remerciez-le, louez-le, adorez-le !

La prière n'est pas à sens unique ! C'est vraiment triste si vous vous adressez toujours au Seigneur mais que vous ne recevez jamais de réponse de lui ! Si un enfant s'adresse à son père et que son père ne lui répond ou ne lui parle jamais, il se démotive !

Mais rappelons-nous aussi que Dieu a de nombreux moyens pour nous parler, il ne faut pas toujours s'attendre à des réponses extraordinaires ! Dieu peut peut-être utiliser des anges, mais il nous parle aussi parfois tout simplement...

Ensuite, il faut savoir prier sans se relâcher, comme l'a fait cette veuve face au juge inique dans Luc 18. On a toujours tendance à s'arrêter, à se laisser prendre par les choses de la vie, les choses qui nous entourent.

Lorsqu'on prie, il est bon d'avoir avec soi de quoi écrire pour noter ce que Dieu pourrait nous dire, mais aussi pour noter ce à quoi vous seriez amenés à penser et que vous devez absolument faire (mais qui attendra néanmoins la fin de la prière) ! De la même manière que le soldat dans 2 Timothée 2.4, ne vous laissez pas embarrasser par les affaires de la vie !

Jacques 5.13 à 18 :

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité.

17 Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.

18 Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

Lorsque nous sommes dans la souffrance, nous avons plutôt tendance à faire la grave erreur de nous replier sur nous-mêmes, comme un escargot qui rentre dans sa coquille ! Mais non, il faut prier, il faut vraiment le faire ! Qui n'a jamais rencontré des moments de souffrance, d'épreuves, de luttes, des tentations... ? Redoublons de prières dans ce cas-là !

La louange fait également partie de la prière ! Si vous louez et adorez le Seigneur, si vous le chantez de tout votre cœur, vous recevrez intérieurement la guérison de votre souffrance, et vous vous rendrez compte que vous ne souffrez plus, même si le problème est peut-être encore présent. Comme l'a dit Mehdi Dibaj, un chrétien iranien assassiné pour sa foi après avoir passé 9 ans en prison : « Il vaut mieux être en prison près de lui que dans un palais sans lui. Être tout près de Jésus, cela change la pire des prisons en un paradis » ! Lorsqu'on est dans la présence du Seigneur, les problèmes sont peut-être toujours présents, mais ils n'ont plus d'impact sur nous : Paul et Silas, emprisonnés avoir été battus à Philippes, chantaient et célébraient les louanges de Dieu (Actes 16.25) !

La solution est dans la prière : prions ! La Bible est claire ! On peut parler sur la souffrance, ou de ses souffrances, pendant des heures ou des jours, comme l'a fait Job, mais ce n'est pas cela qui va arranger les choses ! Prions !

Ensuite, concernant le verset 14, ne soyons pas orgueilleux au point de ne pas demander l'aide des frères. Sachons humblement demander la prière.

Ensuite, le verset 16 parle de confesser nos péchés et de prier les uns pour les autres. C'est important également : sommes-nous en ordre par rapport à nos frères et sœurs, nos conjoints, nos enfants ? Nous savons que le pardon des péchés, dont il est question au verset 15, est impossible sans qu'il y ait eu une confession au préalable !

Apprenons à prier les uns pour les autres.

Galates 6.1 et 2 :

1 Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.

*2 **Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.***

Cela ne contredit pas le verset 5 :

Car chacun portera sa propre charge.

Le Seigneur veut que nous portions les fardeaux les uns des autres, mais cela ne veut pas dire que les autres portent vos fardeaux pendant que vous ne faites rien ! Partagez vos fardeaux, notamment avec vos conjoints, mais sans vous plaindre !

1 Pierre 3.7, la fin du verset :

Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

Les hommes et les femmes doivent respecter ce qui leur est demandé dans ce passage (les versets 1 à 7). Les obstacles au niveau du foyer seront également des obstacles à la prière ! Dans l'ordre des priorités du chrétien, la relation de couple passe même avant les réunions à l'église ! Comment peut-on travailler pour le Seigneur, vivre en paix, avoir une activité pour le Seigneur si la personne qui est la plus proche n'est pas unie avec nous ? Recherchez l'unité le plus vite possible ! N'attendez même pas forcément que le soleil se couche, prenez plutôt cela comme une échéance limite !

C'est indispensable pour la prière : nous ne pouvons pas prier pour les autres, nous ne pouvons pas apporter de don spirituel, nous ne pouvons pas être une aide quelconque pour le Seigneur si nous ne sommes pas en accord dans le couple ! De la même manière, comment voulez-vous parler du Seigneur si vous n'êtes pas un témoignage dans votre vie personnelle ? Taisez-vous plutôt, et attendez que les problèmes soient réglés ! Attendez d'avoir grandi dans la sanctification au lieu de parler de Jésus à tort et à travers, pour n'être finalement qu'un contre-témoignage ! Comprenez cela, et faites tous vos efforts pour que cela change dans ce domaine !

Combien de fois des personnes ont prié pour la conversion de leurs enfants, ou pour trouver un travail, mais cela ne s'est pas réalisé ou cela n'avancait pas car il y avait d'autres choses à régler avant ! Nous verrons bien plus d'accomplissements de prières lorsque toutes choses seront en ordre dans notre vie personnelle, puis dans notre foyer !

Remontons à Jacques 5 : le verset 16 parle de la prière agissante, ou fervente selon les traductions (et d'une), et du juste (et de deux) ! Puis il est question d'Élie : à son époque, il y a eu un petit réveil, les prophètes de Baal ont été exterminés, mais Élie était un homme qui priait avec ferveur et qui était juste ! Noé était un prédicateur de la justice, Lot était un juste qui tourmentait journellement son âme juste.

Le Seigneur veut nous encourager à prendre du temps dans la prière, c'est un des points pour le réveil et la bénédiction dans notre vie !

Un exemple : le roi Josaphat.

2 Chroniques 20.1 à 30 montre comment cet homme s'est mis à prier.

Versets 18 et 19 :

18 Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour l'adorer.

19 Les Lévites d'entre les fils des Kehathites et d'entre les fils des Koréites se levèrent pour célébrer d'une voix forte et haute l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Ils ont loué et béni Dieu !

Verset 22 :

Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus.

Versets 27 et 28 :

27 Tous les hommes de Juda et de Jérusalem, ayant à leur tête Josaphat, partirent joyeux pour retourner à Jérusalem, car l'Éternel les avait remplis de joie en les délivrant de leurs ennemis.

28 Ils entrèrent à Jérusalem et dans la maison de l'Éternel, au son des luths, des harpes et des trompettes.

Tout s'est fait dans la louange ! Josaphat était un bon roi, qui marchait avec Dieu. Il a propagé la Parole dans le pays, tout en prenant aussi le temps de prier et de chercher le Seigneur.

Néhémie est aussi un homme de prière : on le voit souvent prier, jeûner, et il prenait du temps dans la prière. Il termine son livre par cette phrase, qu'il prononce à plusieurs reprises : *Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu !*

Autant cet homme avait une position importante, autant il ne cherchait pas à se faire remarquer. Il s'est contenté de faire ce que Dieu lui demandait de faire, mais force est de constater que tout réussissait entre ses mains, même si ce n'était pas forcément toujours facile !

Enfin, il faut parler de Moïse ! On le voit se tenir devant Dieu durant l'épisode du veau d'or, et on voit comment le peuple est a été protégé grâce à son intercession ! Dieu voulait anéantir le peuple, mais Moïse s'est tenu sur la brèche, et le Seigneur, dans sa grâce, a accepté de pardonner.

Psaume 106.23 :

Et il parla de les exterminer ; mais Moïse, son élu, se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur et l'empêcher de les détruire.

Quelle bénédiction que d'avoir dans une église des frères ou des sœurs qui sont des hommes ou des femmes de prière ! L'Éternel cherche des personnes qui se tiennent sur la brèche ! Il en cherche, mais il a bien du mal à en trouver... Nous avons déjà lu Ézéchiel 22.30 :

Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.

Ésaïe 59.16 :

Il voit qu'il n'y a pas un homme, il s'étonne de ce que personne n'intercède ; alors son bras lui vient en aide, et sa justice lui sert d'appui.

Soyons des intercesseurs !

L'église de l'Apocalypse qui a besoin de prier, qui doit faire attention de ne pas perdre la bénédiction, c'est une église qui marche bien avec le Seigneur : Philadelphie. Aucun reproche n'est fait à cette église, elle représente l'église des vainqueurs, ceux qui attendent le Seigneur et qui se préparent vraiment pour cela.

Mais il y a tout de même quelques mises en garde, notamment concernant la vie de prière : veillez et priez ! C'est le conseil particulier qui est donné !

Apocalypse 3.8 et 11 :

8 Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

11 Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Le verset 11 montre que le risque existait que la couronne, la récompense, soit perdue ! C'est le danger, et pour éviter cela, il faut veiller et prier ! Cette église était fidèle au niveau de la Parole, c'était une église de vainqueurs, mais elle ne devait pas non plus oublier de prier, de prendre du temps dans la prière !

Dans l'histoire du peuple d'Israël, cette église correspond au temps d'Esdras et Néhémie. Esdras a été un homme de prière, comme Néhémie, ou encore Aggée et Zacharie.

7. La persévérance

Y a-t-il des sujets de prières importants, dont vous n'avez pas vu l'accomplissement, et que vous avez abandonnés au fil des années ? Alors, notez-les, et mettez-les devant le Seigneur, devant son trône de grâce. Il faut persévérer dans la prière. Certaines choses peuvent nécessiter de la persévérance pendant un an, deux ans, dix ans ou vingt ans... N'abandonnez pas !

David a dû attendre une vingtaine d'années entre le moment où il a reçu l'onction royale de Samuel, et le moment où il a effectivement été établi roi ! Moïse aussi a dû attendre : il avait compris que Dieu voulait se servir de lui, déjà lorsqu'il a tué l'Égyptien, mais il a d'abord longtemps dû garder les troupeaux de Jéthro (40 ans), avant de revenir en Égypte pour en faire sortir le peuple. C'est long 40 ans...

Combien il est important de persévérer, parfois cela peut même durer toute une vie ! Jusqu'à la fin de ses jours, Daniel a persévéré pour que la prophétie de Jérémie 25, savoir les 70 ans de captivité, s'accomplisse et que le peuple revienne de la captivité. Il a vu cela s'accomplir, mais parfois la persévérance nous conduit même à ne pas voir l'accomplissement des choses pour lesquelles nous avons prié ! Hébreux 11 nous donne des exemples de personnes qui sont mortes sans avoir vu les choses promises.

Qu'est-ce qui est le plus important ? De voir des choses, ou de persévérer dans la prière, sachant que ce pour quoi nous sommes en train de prier est la parfaite volonté de Dieu ?

Lorsqu'on voit quelque chose se réaliser, on en éprouve de la joie, mais ensuite c'est terminé. Après il faut passer à un autre sujet !

Ce qui est important, c'est la persévérance !

Hébreux 10.36 :

Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.

Si vous en avez assez de persévérer, lisez vite le verset suivant :

Encore un peu, un peu de temps, celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.

La persévérance est en rapport avec la patience et la fidélité, c'est une affaire de tous les jours ! Dieu est persévérant, il est patient, ne voulant qu'aucun périsse mais que tous arrivent à la repentance et soient sauvés (2 Pierre 3.9). Soyons comme lui, persévérants, ne nous aigrissons pas, ne nous irritons pas !

Souvent, nous manquons de persévérance parce que nous nous sommes fait une idée de la manière dont les choses devaient se passer : on a pensé que le Seigneur allait faire ça, ça et ça, et comme cela ne s'est pas passé comme on l'attendait, on a été énervé, irrité, mais à partir du moment où l'on arrête de penser, où on laisse nos raisonnements de côté et où l'on commence à prier (car prier, ce n'est pas penser !), on n'est ni déçu ni surpris, même si cela dure, car nous continuons à persévérer, sachant que Dieu entend et qu'il n'oublie pas.

Ce qui tue la persévérance, c'est lorsqu'on se fait des idées, que l'on veut aider le Seigneur, ou se mettre à sa place pour agir !

Hébreux 6.12 :

En sorte que vous ne vous relâchiez point et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.

Job a été atteint au niveau de son espérance, mais il a persévéré. Il voulait parler avec Dieu, puis finalement Dieu lui a parlé ! Pas vraiment comme il s'y attendait, mais Dieu l'a convaincu et son problème a été réglé.

Un des problèmes de Job, c'était ses amis, qui n'arrêtaient pas de lui dire des choses, auquel il répondait sans cesse. Lorsqu'on arrête de discuter, que l'on arrête de chercher à comprendre les choses et que l'on se met devant le Seigneur, lorsqu'on abdique complètement devant lui et qu'on le laisse faire, tout devient tellement plus facile !

Persévérons ! Imitons ceux qui, par la foi et la persévérance, ont hérité des promesses. N'imitons pas les œuvres d'une personne, mais sa foi et sa persévérance !

Hébreux 13.7 :

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.

Luc 18.1 :

Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.

La veuve de Luc 18, face au juge inique, a persévéré. Et Paul nous dit aussi que nous devons toujours prier (1 Thessaloniens 5.17). Cette veuve n'a pas lâché le morceau, jusqu'au bout, jusqu'à ce que le juge lui donne satisfaction !

2 Chroniques 29.11 (c'est le roi Ézéchias qui parle) :

Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents ; car vous avez été choisis par l'Éternel pour vous tenir à son service devant lui, pour être ses serviteurs, et pour lui offrir des parfums.

Les parfums sont un symbole de la prière. Ézéchias enjoint les Lévites à cesser d'être négligents dans ce domaine !

Verset 17 :

ils commencèrent ces purifications le premier jour du premier mois ; le huitième jour du mois, ils entrèrent dans le portique de l'Éternel, et ils mirent huit jours à purifier la maison de l'Éternel ; le seizième jour du premier mois, ils avaient achevé.

Lorsqu'on achève, c'est que le travail est terminé : là, il n'y a pas eu de négligence ! Le fait d'agir jusqu'à ce que le travail soit terminé est une marque de persévérance, et du coup la bénédiction peut venir.

Joseph, le fils de Jacob, a aussi été un homme persévérant ! Lorsqu'on voit tout ce par quoi il est passé, entre les rêves de sa jeunesse et leur accomplissement au moins 20 ans plus tard, on ne reste pas insensible ! Nous, nous connaissons la fin de l'histoire, mais lui il n'avait que ses rêves... Entre une citerne, vendu à des marchands, vendu ensuite comme esclave dans un pays étranger, puis en prison dans ce même pays, il a vraiment fallu de la persévérance ! Pendant 13 ans il aurait pu douter, il aurait pu se dire que Dieu l'avait oublié... Non, Dieu n'oublie personne, jamais ! C'est plutôt nous qui l'oublions, par notre manque de persévérance !

Genèse 42.7 à 9 :

7 Joseph vit ses frères et les reconnut ; mais il feignit d'être un étranger pour eux, il leur parla durement, et leur dit : D'où venez-vous ? Ils répondirent : Du pays de Canaan, pour acheter des vivres.

8 Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas.

9 Joseph se souvint des songes qu'il avait eus à leur sujet, et il leur dit : Vous êtes des espions ; c'est pour observer les lieux faibles du pays que vous êtes venus.

Après tant d'années de souffrance, il n'a pas oublié sa famille. Le premier jour où il les a revus, il les a reconnus immédiatement. Eux, convaincus qu'il était mort, l'avaient oublié, et ne le reconnaissaient pas ! Il avait beau être habillé différemment, était-ce une raison suffisante pour ne pas reconnaître leur propre frère ? Mais Joseph n'avait même pas oublié les songes qu'il avait reçus de Dieu.

Qu'en est-il de nous ? Avons-nous mis en oubli les songes ou diverses paroles reçues de Dieu au fil des années ? Ou pensons-nous qu'elles ne sont plus d'actualité, que Dieu n'agira pas par rapport à ces paroles ? Que pensons-nous réellement ?

N'enfermez pas les paroles de Dieu dans le tiroir d'un placard, mais vivez avec ! Dieu ne parle pas en vain, lui il ne laisse jamais tomber ses paroles à terre, alors nous non plus ne laissons pas tomber à terre ce que Dieu dit !

L'église de Laodicée avait besoin de retrouver la persévérance. C'est la dernière église dont il est question dans Apocalypse 3.

Apocalypse 3.16 :

Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

Quelqu'un qui est bouillant est forcément persévérant. Par contre, il n'y a plus grand-chose à espérer de quelqu'un qui est froid... Quelqu'un qui est tiède manque déjà de persévérance, il se laisse aller, il n'a besoin de rien. C'est comme pour une église : elle est satisfaite d'elle-même. Attention à l'orgueil spirituel !

Verset 19 :

Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

L'église de Laodicée était tenue par l'esprit de sommeil, et Jésus lui demande de se repentir. Elle avait besoin de retrouver le ministère apostolique, l'évangélisation. Sans cela, une église tourne en rond, elle se satisfait elle-même, les gens sont heureux d'être entre eux, mais on n'est plus du tout ouvert vers l'extérieur.

Le zèle et la persévérance sont aussi en rapport avec ce que nous mettons à nos pieds, selon Éphésiens 6.15 :

Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix.

Le zèle permet de marcher, d'avancer toujours un peu plus.

Par rapport à l'histoire d'Israël, cela correspond à l'époque qui a suivi la mort de Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament. Malachie a vécu juste après Esdras et Néhémie, puis après, pendant quatre siècles, Dieu n'a plus parlé ! Il faudra attendre Jean-Baptiste pour que Dieu se manifeste de nouveau à son peuple, Israël. Pendant ces quatre siècles qui ont précédé la venue de Jésus, le peuple a dormi, et on s'est satisfait de ce que l'on faisait : on a inventé les synagogues, les partis des pharisiens ou des sadducéens, avec les conséquences que nous connaissons... Jésus en personne ne parviendra pas à stopper ces traditions juives qui se sont mises en place pendant ces quatre siècles.

On a même abandonné en grande partie l'écriture hébraïque, on a écrit en grec : les soi-disant paroles de Dieu étaient retranscrites en grec (les livres apocryphes comme Maccabées, Tobit, Judith), et pendant cette longue période énormément de choses se sont établies qui n'étaient plus du tout dans le plan de Dieu. Comme à Laodicée : on était content, satisfait, et pendant ce temps Jésus se tenait à la porte et il frappait !

Ce risque concerne également l'Église des derniers temps ! S'il y en a une qui doit veiller à persévérer dans la prière (Philadelphie), Laodicée ne persévère pas ! Quelqu'un qui est satisfait n'a pas « besoin » de persévérer, il sait que le Seigneur va revenir mais en sachant aussi qu'il a tout le temps, comme les cinq vierges folles.

Tout cela va à l'encontre de ce que le Seigneur veut faire, et du réveil dans notre vie !

1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,

10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Nous sommes tous des pierres vivantes, et nous devons rester des pierres vivantes, car la santé de l'église dépend de nous ! Ainsi, « on racontera » de bonnes choses aussi sur notre assemblée, et « on » aura envie de venir la visiter. Chacun, nous devons faire attention de rester vivant et de pratiquer ces sept points que nous venons d'étudier pour marcher jour après jour dans la bénédiction et dans le réveil. Sinon, que restera-t-il du réveil ? Qu'est-il resté du temple de Salomon ? Du réveil à l'époque d'Esdras et Néhémie ? Qu'il n'en soit pas ainsi ! Dieu est venu habiter dans le temple de Salomon, mais il en est reparti : la condition pour qu'il y demeure était que le peuple marche selon la Parole de Dieu !

Si nous laissons de côté la Parole de Dieu, malgré la présence de quelques fidèles, la gloire de Dieu s'en ira quand même. Ézéchiél persévérerait, et pourtant la gloire de Dieu est partie.

Abandonnons les idoles, servons le Dieu vivant et vrai, et attendons des cieux son Fils ! En attendant Jésus qui vient pour nous délivrer de la grande tribulation, servons-le ! Et pour servir notre Dieu à 100 %, il nous faut abandonner les idoles, avoir soif, être plein de foi, marcher dans la soumission, rechercher la sanctification, connaître le temps de Dieu, et persévérer dans la prière ! Amen !

Le chemin de la restauration

2 Chroniques 34.1 :

Josias avait huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trente et un ans à Jérusalem.

Nous allons parler un peu de Josias, un des plus grands rois qu'Israël ait connus. Il a reçu des fonctions très importantes, et il est devenu roi à l'âge de 8 ans ! Par contre, il n'a malheureusement pas reçu un bon exemple : son père Amon, et surtout son grand-père Manassé, qui est le roi qui a régné le plus longtemps à Jérusalem (55 ans), ont fait des choses abominables dans le pays. Du coup, Josias avait tout pour aller naturellement dans la mauvaise direction, tout pour ne pas connaître l'Éternel.

Lui, il a régné pendant 31 ans, ce qui est aussi long, et nous verrons qui l'a réellement influencé.

Josias signifie « l'Éternel guérit, ou l'Éternel donne, ou encore l'Éternel soutient ». Ce roi va avoir besoin de guérison. Lorsque nous avons une situation familiale difficile, lorsque nous avons des difficultés au niveau de notre foyer, il y a toujours besoin de guérison. L'Éternel veut guérir, et la guérison est nécessaire lorsqu'il y a, dans nos vies, un point qui n'est pas encore réglé et qui nous fait mal, ou nous fait du mal.

Verset 2 :

Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il marcha dans les voies de David, son père ; il ne s'en détourna ni à droite ni à gauche.

Il a été droit, il a régné dans la droiture, et il a marché dans les voies de Dieu sans s'en détourner ! Ce verset nous montre le but à atteindre, il pourrait presque conclure l'histoire de Josias, mais entre le verset 1 et le verset 2, que s'est-il passé ?

L'Éternel a dû guérir Josias, car autrement il n'aurait pas pu faire ce qui est droit, il n'aurait pas réussi à ne pas se détourner de voies de Dieu et à marcher pleinement avec Dieu. Sa vie est un exemple, et nous allons un peu l'examiner ; son chemin nous parle de quelques principes divins, qui nous permettront aussi d'être guéris, de retrouver la communion avec Dieu, et de marcher de nouveau avec Dieu.

Josias a dû franchir plusieurs étapes. On le dit et on le voit : il y a parfois des guérisons instantanées, et parfois des guérisons qui prennent du temps, qui sont progressives. Ne vous êtes-vous jamais posé la question de savoir pourquoi ? Dieu a ses raisons, il sait toutes choses, et si une guérison est progressive, c'est que le Seigneur veut nous apprendre beaucoup de choses au cours du processus de guérison.

Pour guérir Josias, Dieu a pris du temps, des années et des années (plus de dix ans). Mais pendant ce temps, Josias a énormément appris, il a appris à se détourner des péchés de Manassé, qui ont malgré tout fait chuter Israël. À cause des péchés de Manassé, Dieu a détruit, anéanti le royaume de Juda, et a envoyé le peuple en déportation.

Manassé signifie « qui fait oublier », et il a fait oublier le vrai Dieu, il a fait oublier la présence de Dieu dans le royaume de Juda, dans le temple de Jérusalem. Mais nous allons voir comment Josias l'a retrouvée, au travers de différentes étapes. Ces étapes montreront comment Dieu nous restaure, comment il nous réveille, et même comment il nous secoue, pour finalement nous guérir ! Cela va ensemble, et nous avons besoin parfois, dans notre être intérieur, d'être secoués par Dieu, réveillés, restaurés, parce que nous avons laissé dans nos vies certaines choses s'installer.

1. La soif

Verset 3 (toujours dans 2 Chroniques 34, la première partie du verset) :

La huitième année de son règne, comme il était encore jeune, il commença à rechercher le Dieu de David, son père.

Voilà la première étape : étant encore jeune (16 ans), il a recherché Dieu. C'est ce que nous devons toujours commencer par faire lorsque nous nous sentons loin de lui, si nous avons perdu le contact avec lui et que la communion avec le Seigneur est interrompue, quelle que soit la raison ! Mais nous devons également le faire si nous avons l'impression que Dieu n'est plus avec nous ! Et enfin, il faut le faire lorsque nous sommes éprouvés, ou tentés par l'ennemi. Plus que d'habitude, il nous faut rechercher l'Éternel.

Et c'est ce que Josias a fait ! Parce qu'il avait soif, il a cherché le Dieu de son père (David). Pour chercher Dieu, même lorsqu'on est très jeune, même enfant, il faut utiliser les cinq sens de l'esprit : la foi, l'espérance, l'amour, la crainte de l'Éternel et la révélation. Quelqu'un qui cherche Dieu a dans son cœur la foi en Dieu, il espère en Dieu, il a l'amour de Dieu et la crainte de Dieu dans son cœur, et enfin il le recherche en le louant et l'adorant. Ceci est la base : avant de désirer servir Dieu, recevoir des révélations de Dieu, avant de rechercher une bénédiction quelconque, revenons au Seigneur avec cette disposition de cœur.

Il faut commencer par la crainte de Dieu. Les choses du Seigneur vous font-elles sourire ? Les prenez-vous à la légère ? Recherchez avant tout la crainte de Dieu, et le Seigneur vous y aidera, il déversera en vous son amour, et par son amour vous aurez de plus en plus de foi et d'espérance, vous aurez envie de le louer et de l'adorer. Cela est vraiment nécessaire ! Nous devons louer le Seigneur avec la crainte qui lui est due dans notre cœur, avec respect, avec toute l'espérance que nous avons mise en lui, et avec une foi certaine et solide. Là, nous ne chanterons plus des cantiques par habitude, mais nous chanterons parce que nous aimons le Seigneur, nous élèverons nos voix pour le célébrer, le louer, l'adorer. Voilà ce que signifie « chercher Dieu » !

Lorsque nous chantons un cantique de tout notre être, en ayant pleinement conscience de ce que nous sommes en train de faire, c'est déjà une manière de chercher Dieu. Chanter des cantiques ne sert pas à introduire une réunion, c'est déjà être dans la présence du Seigneur !

Cherchez le Seigneur, jusqu'à ce que vous l'ayez trouvé ! Celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, et on ouvrira à celui qui frappe (Matthieu 7.8) ! Cela pourra prendre des heures, des jours, peut-être des mois ? Mais cherchez-le, jusqu'à ce que vous l'ayez trouvé. Cela finit toujours par arriver, c'est une certitude.

Plus nous nous éloignons du Seigneur, plus il est difficile de le retrouver par après, et plus cela prend du temps. Chaque éloignement nous amène plus loin de Dieu, risque de nous faire chuter plus bas, et nécessite toujours plus de temps pour le retrouver. Dépêchons-nous de le chercher, et surtout, de ne plus jamais le perdre !

Relisons le Psaume 63.2 :

Ô Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau.

David a écrit ce psaume lorsqu'il était dans le désert de Juda, éprouvé. La Bible ne nous dit pas qu'il avait péché, il n'est pas question de péché dans ce passage, mais c'était dur pour lui.

La question peut se poser : que faire si nous n'avons pas soif ? Lorsqu'on a soif, c'est facile de chercher Dieu, mais dans le cas contraire ? Comment retrouver la soif ?

Dans la Bible, nous voyons plusieurs exemples de personnes qui n'avaient pas soif, mais malgré cela elles avaient des besoins. C'est pareil dans le monde : les hommes n'ont peut-être pas soif de Dieu, mais ils ont des besoins, qu'ils cherchent à assouvir. Certains vont se débrouiller mal et, au lieu de chercher Dieu, ils vont chercher de toutes sortes de manières et étancher leur soif dans toutes sortes de plaisirs, mais il y a quand même cette soif et ces besoins qui doivent être comblés. L'homme a soif de Dieu, même s'il n'en a pas conscience !

Si vous n'avez pas soif de Dieu, si vous êtes las, si Dieu ne vous apporte rien, êtes-vous indifférents pour autant ?

Si oui, un conseil est donné à Laodicée dans Apocalypse 3. Cette église était tiède, elle était tombée dans l'indifférence, et Jésus lui dit au verset 19 (la fin du verset) :

Aie donc du zèle, et repens-toi.

Si par contre vous n'êtes pas las, mais pire, que vous en avez carrément assez, que vous vous considérez comme froid concernant les choses de Dieu, pratiquement mort, la réponse est encore donnée dans Apocalypse, à l'église de Sardes cette fois.

Apocalypse 3.3 (le début du verset) :

Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi.

La solution, dans ces deux cas, passe par la repentance : il faut chercher Dieu.

2. La repentance

Lisons maintenant la fin du verset 3 (de 2 Chroniques 34) :

Et la douzième année, il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, des idoles, des images taillées et des images en métal fondu.

Il s'est passé 4 ans entre le début et la fin du verset. La Bible ne nous dit pas qu'il a cherché Dieu pendant 4 ans, mais une chose est claire : lors son arrivée sur le trône, à 8 ans donc, son cœur était déjà disposé favorablement envers l'Éternel. La suite de l'histoire nous montre qu'il l'a trouvé...

Versets 4 à 7 :

4 On renversa devant lui les autels des Baals, et il abattit les statues consacrées au soleil qui étaient dessus ; il brisa les idoles, les images taillées et les images en métal fondu et les réduisit en poussière, et il répandit la poussière sur les sépulcres de ceux qui leur avaient sacrifié ;

5 et il brûla les ossements des prêtres sur leurs autels. C'est ainsi qu'il purifia Juda et Jérusalem.

6 Dans les villes de Manassé, d'Éphraïm, de Siméon, et même de Nephthali, partout au milieu de leurs ruines,

7 il renversa les autels, il mit en pièces les idoles et les images taillées et les réduisit en poussière, et il abattit toutes les statues consacrées au soleil dans tout le pays d'Israël. Puis il retourna à Jérusalem.

Josias avait le désir d'être agréable à Dieu. Il a d'abord commencé par chercher Dieu, puis il est passé par l'étape du grand nettoyage, de la purification. Qui dit « purification » dit aussi « repentance » !

Au temps de Josias, il y avait des choses terribles (2 Rois 23.4 à 20 + 24 donne un aperçu du nettoyage que Josias a dû effectuer - par souci pratique, ce passage se trouve en annexe page 80).

1 Rois 13.1 et 2 :

1 Voici, un homme de Dieu arriva de Juda à Béthel, par la parole de l'Éternel, pendant que Jéroboam se tenait à l'autel pour brûler des parfums.

2 Il cria contre l'autel, par la parole de l'Éternel, et il dit : Autel ! Autel ! Ainsi parle l'Éternel : Voici, il naîtra un fils à la maison de David ; son nom sera Josias ; il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui brûlent sur toi des parfums, et l'on brûlera sur toi des ossements d'hommes !

Jérémie 3.6 et 7 :

6 L'Éternel me dit, au temps du roi Josias : As-tu vu ce qu'a fait l'infidèle Israël ? Elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre vert, et là elle s'est prostituée.

7 Je disais : Après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra à moi. Mais elle n'est pas revenue. Et sa sœur, la perfide Juda, en a été témoin.

Versets 11 et 12 :

11 L'Éternel me dit : L'infidèle Israël paraît innocente en comparaison de la perfide Juda.

12 Va, crie ces paroles vers le septentrion, et dis : Reviens, infidèle Israël ! dit l'Éternel. Je ne jeterai pas sur vous un regard sévère ; car je suis miséricordieux, dit l'Éternel, je ne garde pas ma colère à toujours.

*13 **Reconnais seulement ton iniquité**, reconnais que tu as été infidèle à l'Éternel, ton Dieu, que tu as dirigé çà et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert, et que tu n'as pas écouté ma voix, dit l'Éternel.*

Voilà un état des lieux bien triste, et voilà surtout ce que le Seigneur nous demande : de reconnaître notre iniquité, de nous repentir. Il ne demande pas une grande chose, ni d'aller au-delà de nos possibilités, mais il nous demande seulement de reconnaître nos transgressions, nos péchés, nos iniquités, pour les abandonner par la suite ! Voilà la deuxième étape !

Exode 19.10 et 11 :

10 Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements.

11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinäi.

Tous ont vu la gloire de Dieu, mais pour cela ils s'étaient sanctifiés et ils avaient lavé leurs vêtements. En clair : ils s'étaient repentis, humiliés devant Dieu. Nous avons besoin de nous humilier devant le Seigneur !

Au temps de Josias, il y avait beaucoup d'idolâtrie, ils adoraient toutes sortes d'idoles, ils faisaient des pronostics, ils suivaient des signes (comme aujourd'hui l'horoscope), ils pratiquaient l'occultisme... Autant d'abominations auxquelles il fallait renoncer et pour lesquelles il fallait se repentir.

Voici quelques exemples d'idolâtrie des temps modernes qui nécessitent une repentance : l'amour de soi (qui est une forme d'orgueil), mettre en avant sa propre personne, penser à soi, à ses propres intérêts, s'apitoyer sur soi-même, tout cela est une forme d'idolâtrie. Pour certains ce sera le sport, pour d'autres le jeu, pour d'autres encore la télévision, internet, l'argent, l'impudicité, ou plus subtil : la famille ! Certains idolâtrèrent leurs conjoints ou leurs enfants.

Le Seigneur nous demande de briser les idoles. Josias les a réduites en poussières, sommes-nous prêts à réduire en poussière l'idole du matérialisme, du confort, de tout ce que Dieu nous donne ? Sommes-nous prêts à ne pas nous attacher à tout cela, ainsi qu'à toute forme d'idolâtrie, quelle qu'elle soit ?

Avant de revenir à Jérusalem, Josias a parcouru tout le pays. Voulons-nous accepter d'enlever toute forme d'idolâtrie dans toute notre vie, dans toute la famille, dans toute l'église, ou sommes-nous disposés à laisser quelques coins idolâtres dans notre vie ? « Seigneur, je suis prêt à me purifier dans tous les domaines sauf celui-là »... Si telle est votre attitude de cœur, sachez avec certitude que vous vous arrêterez à la deuxième étape : impossible d'aller plus loin sans une purification totale ! Recherchez la purification totale, dans tous les domaines !

Ne reculez pas devant la repentance : elle conduit à la vie, elle fait que l'on change complètement de direction, ne marchant plus selon la vaine manière du monde.

3. La reconstruction

2 Chroniques 34.8 :

La dix-huitième année de son règne, après qu'il eut purifié le pays et la maison, il envoya Schaphan, fils d'Atsalia, Maaséja, chef de la ville, et Joach, fils de Joachaz, l'archiviste, pour réparer la maison de l'Éternel, son Dieu.

Là, cela fait déjà dix ans ! Il y a eu la huitième année, puis la douzième, puis là nous sommes encore six ans plus tard.

Versets 9 à 13 :

9 Ils se rendirent auprès du souverain sacrificateur Hilkija, et on livra l'argent qui avait été apporté dans la maison de Dieu, et que les Lévites, gardiens du seuil, avaient recueilli de

Manassé et d'Éphraïm et de tout le reste d'Israël, et de tout Juda et Benjamin et des habitants de Jérusalem.

10 On le remit entre les mains de ceux qui étaient chargés de faire exécuter l'ouvrage dans la maison de l'Éternel. Et ils l'employèrent pour ceux qui travaillaient aux réparations de la maison de l'Éternel,

11 pour les charpentiers et les maçons, pour les achats de pierres de taille et de bois destiné aux poutres et à la charpente des bâtiments qu'avaient détruits les rois de Juda.

12 Ces hommes agirent avec probité dans leur travail. Ils étaient placés sous l'inspection de Jachath et Abdias, Lévites d'entre les fils de Merari, et de Zacharie et Meschullam, d'entre les fils des Kehathites ; tous ceux des Lévites qui étaient habiles musiciens surveillaient les manœuvres

13 et dirigeaient tous les ouvriers occupés aux divers travaux ; il y avait encore d'autres Lévites secrétaires, commissaires et portiers.

Josias y pensait certainement depuis des années : la maison de l'Éternel était mal entretenue, il fallait y apporter des réparations, mais il n'a pas été plus rapide que ce que Dieu lui montrait : d'abord les idoles, ensuite le temple. C'est uniquement dix ans plus tard qu'il a commencé à s'attaquer aux réparations de la maison.

Cela nous parle du fait de bâtir, de reconstruire. C'est uniquement possible si nous avons commencé par chercher Dieu, et que nous sommes passés par la repentance ! Dieu ne peut pas le faire autrement.

Avant de bâtir, Dieu doit d'abord arracher...

Jérémie 1.10 :

Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes.

Détruire pour replanter et rebâtir. Vous voulez que Dieu bâtisse dans vos vies ? Vous voulez qu'il bâtisse l'Église ? Faites les choses dans l'ordre : recherchez l'Éternel, repentez-vous, et laissez-le arracher. Il faut d'abord bâtir ce qui est spirituel avant de s'attaquer au matériel !

Le Seigneur veut bâtir dans nos vies, il veut construire son Église, il a des plans précis à cet effet.

Psaume 127.1 et 2 :

*1 Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent **en vain** ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille **en vain**.*

2 En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.

En vain ! Cela ne sert à rien ! Lorsqu'on n'est pas dans le plan de Dieu, dans sa présence, on peut se fatiguer, et lorsqu'on se fatigue ou que l'on est fatigué dans la vie chrétienne, c'est parce que quelque chose ne va pas dans notre vie !

Jésus nous enseigne dans ce sens, dans Matthieu 11.30 :
Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Cela ne veut pas dire que le chrétien n'est pas appelé à effectuer un travail difficile, ardu, mais ce travail, s'il le fait dans la présence de Dieu, devient doux et léger. Lorsque le chrétien travaille, ses forces se renouvellent parce qu'il boit au torrent pendant la marche, parce que ses forces sont renouvelées comme celles de l'aigle etc. Mais si les choses nous fatiguent, si elles prennent trop de temps, il y a une anomalie et il vaut mieux poser les bagages pendant un temps et en rechercher la cause...

Après, pour bâtir, il faut certaines choses : on ne peut pas bâtir n'importe comment ! On peut faire des plans (et il faut donc un architecte), puis une fois qu'on a les plans, il faut de la main d'œuvre, des matériaux, de l'argent pour tout cela, et nous voyons qu'ils ont fait cela : ils ont eu de l'argent, de la main d'œuvre, et tout le monde a travaillé.

Sommes-nous prêts à laisser le Seigneur travailler dans nos vies, et à réparer ce qui a été détruit en y mettant le temps, l'argent, et les forces nécessaires, avec la sagesse que nous avons reçue et les dons que le Seigneur a mis à notre disposition ? Sommes-nous prêts à nous y investir complètement, à y mettre toute notre personne ? C'est cela que le Seigneur demande. Quel dommage de voir des chrétiens ou des assemblées tourner en rond, simplement parce qu'ils vont investir du temps mais pas le reste qui est nécessaire, ou leurs forces mais pour battre l'air parce qu'il n'y aura pas la sagesse !

Pour passer par un temps de réveil, de restauration, il nous faut procéder comme ils l'ont fait : Josias le premier a donné de son temps, de ses forces, de ce qu'il avait reçu du Seigneur. En fait, nous ne « donnons » que ce que Dieu nous a déjà donné... N'hésitons pas à donner pour le Seigneur ! Cette troisième étape est importante et indispensable !

4. L'amour de la Parole (*logos*)

2 Chroniques 34.18 :

14 Au moment où l'on sortit l'argent qui avait été apporté dans la maison de l'Éternel, le sacrificateur Hilkija trouva le livre de la loi de l'Éternel donnée par Moïse.

15 Alors Hilkija prit la parole et dit à Schaphan, le secrétaire : j'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de l'Éternel. Et Hilkija donna le livre à Schaphan.

16 Schaphan apporta le livre au roi, et lui rendit aussi compte, en disant : Tes serviteurs ont fait tout ce qui leur a été commandé ;

17 ils ont amassé l'argent qui se trouvait dans la maison de l'Éternel, et l'ont remis entre les mains des inspecteurs et des ouvriers.

18 Schaphan, le secrétaire, dit encore au roi : Le sacrificateur Hilkija m'a donné un livre. Et Schaphan le lut devant le roi.

Ce qui est beau dans cette histoire, c'est la manière dont Dieu fait avancer Josias un pas après l'autre. C'est seulement à ce moment qu'ils vont trouver le livre de la loi, une fois qu'ils auront tout réparé ! Le verset 16 montre qu'ils ont terminé tout le travail, et c'est maintenant que Dieu met le livre entre leurs mains pour passer à l'étape suivante.

La tradition nous rapporte qu'il serait fort possible que ce livre ait été emmuré : lorsque les différentes copies de la loi de Moïse avaient été brûlées ou détruites au cours des règnes précédents, il se pourrait qu'un sacrificateur ait voulu en mettre un exemplaire à l'abri afin de pouvoir préserver cette loi. Du coup, en rebâtissant, déblayant, ils l'auraient retrouvé. C'est une hypothèse...

Il est important de retrouver la Parole de Dieu et l'amour de la Parole, les Écritures, la Bible dans son entier. Retrouvez la Parole ! La Bible ne dit pas exactement à quel moment ils ont retrouvé ce livre. Peut-être est-ce aussi lors de la dix-huitième année, mais remarquez bien que cela faisait dix ans que Josias régnait, et c'est à ce moment-là qu'il a retrouvé la Parole, que Dieu a permis qu'elle retombe entre ses mains.

Si nous avons perdu le premier amour, nous avons besoin de le retrouver.

2 Jean 6 :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Si nous avons du mal à aimer le Seigneur, si nous avons du mal à lire sa Parole, il est temps de retrouver cela. La Bible était peut-être emmurée, et de la même manière il se peut qu'un mur ait été construit entre la Parole de Dieu et vous... Peut-être est-elle cachée ? Comment lisez-vous votre Bible ? Que représente la Bible pour vous ? Un recueil de préceptes et de traditions ? De lois et de commandements ? Si tel est le cas, il est vraiment temps de la retrouver telle qu'elle est.

Ésaïe 28.13 :

Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.

Si vous avez du mal à lire la Bible, à aimer la Bible et la lecture de la Bible, plongez-vous dans le Psaume 119. Si après avoir lu ce merveilleux psaume il n'y a pas dans votre cœur l'amour de la Parole, revenez au départ et cherchez de nouveau l'Éternel. Il est nécessaire de retrouver la Parole, car lorsqu'on retrouve la Parole, cela devient pour nous une révélation. Ce fut aussi le cas pour Josias, comme on le voit par la suite. La Bible est une révélation.

Psaume 119.130 :

La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.

Verset 105 :

Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.

Grâce à la Parole, on ne peut jamais se détourner du bon chemin. Si nous utilisons la Parole selon l'Esprit, nous sommes toujours gardés d'une chute quelconque ! Retrouvez la Parole ! Bien entendu, il s'agit de la Parole écrite, le *logos*, car le point suivant nous amène à aller plus loin dans la Parole avec le *rhéma* !

5. La Parole révélée (*rhéma*)

2 Chroniques 34.19 à 28 :

19 *Lorsque le roi entendit les paroles de la loi, il déchira ses vêtements.*

20 *Et le roi donna cet ordre à Hilkija, à Achikam, fils de Schaphan, à Abdon, fils de Michée, à Schaphan, le secrétaire, et à Asaja, serviteur du roi :*

21 *Allez, consultez l'Éternel pour moi et pour ce qui reste en Israël et en Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé ; car grande est la colère de l'Éternel qui s'est répandue sur nous, parce que nos pères n'ont point observé la parole de l'Éternel et n'ont point mis en pratique tout ce qui est écrit dans ce livre.*

22 *Hilkija et ceux qu'avait désignés le roi allèrent auprès de la prophétesse Hulda, femme de Schallum, fils de Thokehath, fils de Hasra, gardien des vêtements. Elle habitait à Jérusalem, dans l'autre quartier de la ville. Après qu'ils eurent exprimé ce qu'ils avaient à lui dire,*

23 *elle leur répondit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi :*

24 *Ainsi parle l'Éternel : Voici, je vais faire venir des malheurs sur ce lieu et sur ses habitants, toutes les malédictions écrites dans le livre qu'on a lu devant le roi de Juda.*

25 *Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont offert des parfums à d'autres dieux, afin de m'irriter par tous les ouvrages de leurs mains, ma colère s'est répandue sur ce lieu, et elle ne s'éteindra point.*

26 *Mais vous direz au roi de Juda qui vous a envoyés pour consulter l'Éternel : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, au sujet des paroles que tu as entendues :*

27 *Parce que ton cœur a été touché, parce que tu t'es humilié devant Dieu en entendant ses paroles contre ce lieu et contre ses habitants, parce que tu t'es humilié devant moi, parce que tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi, moi aussi, j'ai entendu, dit l'Éternel.*

28 *Voici, je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu et sur ses habitants. Ils rapportèrent au roi cette réponse.*

Il est triste de penser aux chrétiens qui ne sont pas prêts, qui ne se préparent pas et qui ne seront pas enlevés ; ils offrent des parfums, c'est-à-dire des prières, mais que Dieu n'entend pas parce qu'elles ne sont pas pour la gloire de Dieu... Combien de chrétiens ne sont pas prêts à s'humilier, à pleurer, à jeûner, à crier devant le Seigneur, et ne seront donc pas « recueillis en paix » (comprendre « enlevés »), devant finalement traverser les tribulations de la fin...

Dans ce passage, ils sont donc allés consulter Dieu, et cela nous parle de la prière. La Parole de Dieu ne va jamais sans la prière. On a vu comment Josias s'est humilié, comment il a prié, comment il a cherché Dieu, et nous voyons que les envoyés du roi sont allés vers Hulda. D'abord, c'est une femme : n'y avait-il pas d'homme capable à ce moment-là ? Bien sûr que si, car Josias était un contemporain du prophète Jérémie. Pourquoi ne sont-ils pas allés consulter Jérémie, ou Nahum, ou Habakuk, ou Sophonie ? Tous ces prophètes étaient en vie à cette période... Non, ils sont allés voir Hulda, c'est ainsi que le Seigneur a conduit les choses.

Le gros problème dans cette étape, c'est que nous avons souvent des idées préconçues ! Nous voulons consulter Dieu, mais à notre manière ; nous voulons bien prier, mais nous voulons que Dieu nous réponde comme nous l'avons décidé, selon le chemin que nous avons prévu. Ce n'est pas ainsi que Dieu agit ! Nous devons chercher Dieu et le consulter selon sa volonté,

ses désirs, son plan. Le roi a reconnu, écouté et respecté les paroles de Dieu venant de Hulda. Est-ce que nous méprisons les ministères féminins dans l'église ? Croyons-nous que parmi nos sœurs il n'y ait pas les sept ministères ?

Cherchons Dieu et consultons-le selon le moyen qu'il a prévu. Josias avait peut-être 26 ans, peut-être un peu plus, il était encore relativement jeune... Sommes-nous également prêts à recevoir de la part du Seigneur quelque chose au travers des jeunes, et même des enfants ?

Psaume 8.3 :

Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.

Josias cherchait déjà Dieu à 8 ans, et il faut que les jeunes qui sont en âge de lire, de comprendre, cherchent aussi le Seigneur en venant au culte, qu'ils fassent aussi leurs expériences avec Dieu : qu'ils prient, qu'ils s'attendent à recevoir quelque chose du Seigneur. De notre côté, sachons écouter, honorer, respecter les Paroles que Dieu nous donne, même par ceux qui seraient à la mamelle !

Le nom « Hulda » signifie « taupe » ! Une taupe, c'est toujours caché, et cela nous parle du travail caché dans la prière chez cette femme. Elle montre rarement son nez, elle travaille en profondeur, mais elle est là lorsque Dieu a besoin d'elle pour faire connaître sa volonté au roi et au peuple. De la même manière, il faut que nous ayons des taupes dans l'église.

Sachons garder notre place, chacun à sa place. Hulda pouvait-elle être jalouse de ne pas bénéficier de la même notoriété que Jérémie ou ses contemporains auprès du roi ? Jérémie pouvait se présenter chez le roi à tout instant, c'était un conseiller du roi, mais Hulda non... On est juste venu la voir un jour, chez elle, pour lui demander quelque chose, elle ne s'est pas présentée devant le roi, elle est restée dans sa maison. Elle était à sa place, et elle est restée à sa place.

La prophétesse Anne (Luc 2.37) est également un bon exemple. Sa place était dans le temple jour et nuit, elle n'en bougeait pas !

Ésaïe 30.1 et 2 :

1 Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché !

2 Qui descendent en Égypte sans me consulter, pour se réfugier sous la protection de Pharaon, et chercher un abri sous l'ombre de l'Égypte !

Nous pouvons prendre du temps dans la Parole, mais faire quand même des choses qui sont hors de la volonté de Dieu ! Nous pouvons aussi en prendre dans la prière, mais pourtant quand même faire des choses qui ne sont pas dans le plan de Dieu parce que nous ne connaissons pas sa Parole ! Les deux sont nécessaires, et si vous voulez servir le Seigneur, n'oubliez pas Jérémie 10.21 :

Les bergers ont été stupides, ils n'ont pas cherché l'Éternel ; c'est pour cela qu'ils n'ont point prospéré, et que tous leurs troupeaux se dispersent.

Une église qui disparaît, ce n'est pas normal ! Les bergers ne doivent pas être stupides, ils doivent chercher l'Éternel, comme l'a fait Josias. Même si un seul exemple nous est spécifiquement relaté concernant Josias, nous savons qu'il était disposé dans son cœur et qu'il voulait connaître la volonté de Dieu ! Revenez à Dieu et cherchez-le !

6. Entrer dans l'alliance

2 Chroniques 34.29 à 33 :

29 Le roi fit assembler tous les anciens de Juda et de Jérusalem.

30 Puis il monta à la maison de l'Éternel avec tous les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs et les Lévites, et tout le peuple, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Éternel.

31 Le roi se tenait sur son estrade, et il traita alliance devant l'Éternel, s'engageant à suivre l'Éternel, et à observer ses ordonnances, ses préceptes et ses lois, de tout son cœur et de toute son âme, afin de mettre en pratique les paroles de l'alliance écrites dans ce livre.

32 Et il fit entrer dans l'alliance tous ceux qui se trouvaient à Jérusalem et en Benjamin ; et les habitants de Jérusalem agirent selon l'alliance de Dieu, du Dieu de leurs pères.

33 Josias fit disparaître toutes les abominations de tous les pays appartenant aux enfants d'Israël, et il obligea tous ceux qui se trouvaient en Israël à servir l'Éternel, leur Dieu.

Pendant toute sa vie, ils ne se détournèrent point de l'Éternel, le Dieu de leurs pères.

Nous avons vu qu'il est nécessaire de revenir à la Parole de Dieu, mais cela n'est pas suffisant en soi. Il faut aussi revenir à la prière, c'est clair, mais surtout, il faut entrer dans l'alliance ! C'est réjouissant !

Faire une alliance, c'est bien, mais rentrer dedans et y rester c'est encore mieux. C'est ce que le Seigneur veut, et cela nous parle de la communion avec Dieu et de l'obéissance pour le service.

Qui a été concerné pour entrer dans l'alliance ?

2 Rois 23.1 :

Le roi Josias fit assembler auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem.

Maaséja, chef de la ville, fait partie des anciens (2 Chroniques 34.8).

Verset 2 :

Puis il monta à la maison de l'Éternel, avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Éternel.

Dans l'ancienne alliance, les rois représentent toujours le ministère du pasteur, mais Josias a fait un travail de restauration qui va encore plus loin : il représente le pasteur et l'apôtre.

Les sacrificateurs, ce sont les docteurs, et nous avons l'exemple d'Hilkija, qui était un docteur du temps de Josias. Les prophètes, nous les connaissons déjà : Hulda, Sophonie, Jérémie, Nahum et Habakuk. De plus, le verset de 2 Chroniques 34.30 montre qu'avec les sacrificateurs il y avait les Lévites, ce qui comprend les portiers, les inspecteurs, les chantres... Eux, ils représentent les diacres, qui s'occupent des affaires matérielles (et les portiers sont les évangélistes - de plus, à la fin de sa vie, Josias est mort sur un champ de bataille, devant le Pharaon Néco. En rapport avec le combat, le guerrier est l'évangéliste).

Vous l'avez compris : il y a déjà les sept ministères qui sont entrés dans l'alliance, mais pas seulement : le verset 2 de 2 Rois 23 montre que tout le monde est entré dans l'alliance. Tous étaient concernés, sans exception, même les plus petits ! Josias avait fait partie des « petits » lorsqu'il avait 8 ans, et lui aussi il désirait entrer dans l'alliance. Personne n'a été privé de cela, de cette communion avec Dieu, de ce désir d'obéir pour servir Dieu. De la même manière, nous sommes tous concernés, sans exception !

C'est un pas important, qu'il en soit ainsi : marchez dans l'obéissance, pour servir l'Éternel.

7. La Pâque

Il faudrait lire 2 Chroniques 35.1 à 19. Par souci pratique, ce passage est donné en annexe page 81. Nous allons nous contenter d'en écrire quelques versets, nécessaires à la bonne compréhension de notre étude.

Verset 1 :

Josias célébra la Pâque en l'honneur de l'Éternel à Jérusalem, et l'on immola la Pâque le quatorzième jour du premier mois.

Josias a célébré la Pâque en l'honneur de l'Éternel, à Jérusalem. Maintenant, et seulement maintenant, il est question de la Pâque. C'était une fête, et en principe une fête, c'est lorsqu'on est content, heureux, joyeux. Josias ne pleurait ni ne jeûnait plus, il ne cherchait plus Dieu, il vivait la fin du processus : cette fête de la Pâque était l'aboutissement de tout ce que Josias avait fait.

Pâque (*pessah* en hébreu) signifie « action de passer ». Ils sont entrés dans l'alliance, alors maintenant Dieu pouvait passer au milieu d'eux, et agir puissamment par son Esprit. Il pouvait également remplir de son Esprit, et c'est quelque chose de merveilleux.

C'est ce que cette septième étape représente : elle représente la gloire de Dieu qui vient sur tous ceux qui sont entrés dans l'alliance. Et le verset 1 le dit bien : la Pâque en l'honneur de l'Éternel. Lorsque nous nous rassemblons, le faisons-nous en l'honneur de l'Éternel ? Sommes-nous réunis pour l'honorer ?

Dans Jean 2, nous voyons que les Juifs, au temps de Jésus, se retrouvaient lors de la Pâque, mais pourquoi ? Pour faire toutes sortes de choses qui ne plaisaient pas à Dieu ! Il y avait des vendeurs, des acheteurs, des changeurs de monnaie dans le temple, et ce n'est pas étonnant

que Jésus trouvait des personnes démonisées en arrivant chez les gens ou dans les synagogues : il y avait des abominations dans la maison de Dieu !

Jean 2.13 :

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

Exode 12.11 :

Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.

Voilà un détail fort intéressant : ce n'était même plus la Pâque de l'Éternel, mais celle des Juifs ! Que représentent nos réunions à nous ? Sont-ce nos réunions à nous, avec nos préceptes à nous et nos traditions et habitudes à nous, ou alors est-ce que ce sont les réunions de l'Éternel, l'assemblée des justes, là où Dieu manifeste sa présence ?

Toute la différence est là, et nous devons atteindre ce septième point ! Lorsque nous nous réunissons, nous devons laisser le Saint-Esprit agir et faire ce qu'il veut, il faut que l'aboutissement soit l'honneur et la gloire de Dieu !

Il y aurait beaucoup à dire sur ces 19 premiers versets du chapitre 35 de 2 Chroniques qui nous parlent de la gloire de Dieu, mais nous allons simplement lire quelques versets...

Verset 4 :

***Tenez-vous prêts**, selon vos maisons paternelles, selon vos divisions, comme l'ont réglé par écrit David, roi d'Israël, et Salomon, son fils.*

Est-ce que nous nous préparons pour venir honorer Dieu ? Il faut que nous soyons prêts !

Verset 5 :

***Occupez vos places** dans le sanctuaire, d'après les différentes maisons paternelles de vos frères, les fils du peuple, et d'après la classification des maisons paternelles des Lévites.*

Est-ce que chacun est à sa place dans l'église ? Le diacre, le prophète sont-ils à leur place ? « Le plus petit parmi nous » est-il à sa place ? Tous ont fait alliance, tous avaient une place dans cette alliance, et nous ne parlons évidemment pas d'une chaise dans une salle, mais de notre place devant Dieu !

« Ce matin, Seigneur, je suis venu pour t'honorer, pour remplir la fonction que tu m'as donnée dans cette assemblée. Alors, je suis à ma place, sers-toi de moi comme tu le veux. Tout en étant à ma place, je vais moi avoir quelque chose à donner, mais aussi à recevoir ». N'est-ce pas triste lorsque ce sont toujours les mêmes qui donnent ? Et lorsque ceux qui donnent ne reçoivent jamais rien ? Il ne faut pas qu'il en soit ainsi !

Verset 6 :

*Immolez la Pâque, **sanctifiez-vous**, et **préparez-la pour vos frères**, en vous conformant à la parole de l'Éternel prononcée par Moïse.*

Remarquez qu'ils l'ont préparée non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs frères et sœurs. Est-ce que nous nous sanctifions avant de venir à une réunion, et est-ce que nous nous préparons pour nos frères et sœurs ? On ne peut pas se préparer pour les autres si on ne s'est pas préparé pour soi-même d'abord !

Verset 7 :

Josias donna aux gens du peuple, à tous ceux qui se trouvaient là, des agneaux et des chevreaux au nombre de trente mille, le tout pour la Pâque, et trois mille bœufs ; cela fut pris sur les biens du roi.

Nous disions plus haut que Josias a beaucoup donné. Sommes-nous venus à la réunion pour donner ? Qu'avons-nous à donner au Seigneur ?

Venir aux réunions est une manière de donner de son temps, c'est clair, mais ne nous arrêtons pas là et lisons Marc 12.32 et 33 :

32 Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui,

*33 et que l'aimer **de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même**, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.*

Donner son temps c'est bien, mais allons-nous aussi donner notre cœur, notre pensée, notre âme, notre force au Seigneur, et aussi de notre personne pour notre prochain ?

Par la suite, nous voyons comment ils ont loué le Seigneur, comment ils ont chanté, comment ils ont adoré Dieu, et la Bible donne encore ce passage, des versets 17 à 19 :

17 Les enfants d'Israël qui se trouvaient là célébrèrent la Pâque en ce temps et la fête des pains sans levain pendant sept jours.

18 Aucune Pâque pareille à celle-là n'avait été célébrée en Israël depuis les jours de Samuel le prophète ; et aucun des rois d'Israël n'avait célébré une Pâque pareille à celle que célébrèrent Josias, les sacrificateurs et les Lévites, tout Juda et Israël qui s'y trouvaient, et les habitants de Jérusalem.

19 Ce fut la dix-huitième année du règne de Josias que cette Pâque fut célébrée.

Josias a fait encore plus que Salomon et Ézéchias, avec leurs milliers d'holocaustes ! C'est impressionnant ! Et Josias n'avait que 26 ans...

Au fil des étapes, les années du roi ont été indiquées dans la Bible. Beaucoup d'étapes se sont passées la dix-huitième année. Avec Dieu, certaines choses peuvent se faire rapidement, il suffit que notre cœur soit bien disposé.

Comment notre cœur est-il disposé ? Avons-nous envie de retrouver Dieu selon ce chemin ? Ce passage de l'histoire de Juda et d'Israël est réjouissant, mais le vivre et le voir autour de nous nous réjouira encore davantage ! Cherchons Dieu, construisons, bâtissons, comme ils l'ont fait, aussi bien dans nos vies personnelles que dans l'église. Ainsi, la gloire de Dieu se manifestera. Ce n'est pas réservé à quelques personnes, mais chacun, du plus grand au plus petit, est concerné. Gloire à Dieu !

Annexe - Les longs passages bibliques

Page 69 - 2 Rois 23.4 à 20 + 24 :

4 Le roi ordonna à Hilkija, le souverain sacrificateur, aux sacrificateurs du second ordre, et à ceux qui gardaient le seuil, de sortir du temple de l'Éternel tous les ustensiles qui avaient été faits pour Baal, pour Astarté, et pour toute l'armée des cieux ; et il les brûla hors de Jérusalem, dans les champs du Cédron, et en fit porter la poussière à Béthel.

5 Il chassa les prêtres des idoles, établis par les rois de Juda pour brûler des parfums sur les hauts lieux dans les villes de Juda et aux environs de Jérusalem, et ceux qui offraient des parfums à Baal, au soleil, à la lune, au zodiaque et à toute l'armée des cieux.

6 Il sortit de la maison de l'Éternel l'idole d'Astarté, qu'il transporta hors de Jérusalem vers le torrent de Cédron ; il la brûla au torrent de Cédron et la réduisit en poussière, et il en jeta la poussière sur les sépulcres des enfants du peuple.

7 Il abattit les maisons des prostitués qui étaient dans la maison de l'Éternel, et où les femmes tissaient des tentes pour Astarté.

8 Il fit venir tous les prêtres des villes de Juda ; il souilla les hauts lieux où les prêtres brûlaient des parfums, depuis Guéba jusqu'à Beer-Schéba ; et il renversa les hauts lieux des portes, celui qui était à l'entrée de la porte de Josué, chef de la ville, et celui qui était à gauche de la porte de la ville.

9 Toutefois les prêtres des hauts lieux ne montaient pas à l'autel de l'Éternel à Jérusalem, mais ils mangeaient des pains sans levain au milieu de leurs frères.

10 Le roi souilla Topheth dans la vallée des fils de Hinnom, afin que personne ne fasse plus passer son fils ou sa fille par le feu en l'honneur de Moloc.

11 Il fit disparaître de l'entrée de la maison de l'Éternel les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil, près de la chambre de l'eunuque Nethan-Mélec, qui demeurait dans le faubourg ; et il brûla au feu les chars du soleil.

12 Le roi démolit les autels qui étaient sur le toit de la chambre haute d'Achaz et que les rois de Juda avaient faits, et les autels qu'avait faits Manassé dans les deux parvis de la maison de l'Éternel ; après les avoir brisés et enlevés de là, il en jeta la poussière dans le torrent de Cédron.

13 Le roi souilla les hauts lieux qui étaient en face de Jérusalem, sur la droite de la montagne de perdition, et que Salomon, roi d'Israël, avait bâtis à Astarté, l'abomination des Sidoniens, à Kemosch, l'abomination de Moab, et à Milcom, l'abomination des fils d'Ammon.

14 Il brisa les statues et abattit les idoles, et il remplit d'ossements d'hommes la place qu'elles occupaient.

15 Il renversa aussi l'autel qui était à Béthel, et le haut lieu qu'avait fait Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël ; il brûla le haut lieu et le réduisit en poussière, et il brûla l'idole.

16 Josias, s'étant tourné et ayant vu les sépulcres qui étaient là dans la montagne, envoya prendre les ossements des sépulcres, et il les brûla sur l'autel et le souilla, selon la parole de l'Éternel prononcée par l'homme de Dieu qui avait annoncé ces choses.

17 Il dit : *Quel est ce monument que je vois ?* Les gens de la ville lui répondirent : *C'est le sépulcre de l'homme de Dieu, qui est venu de Juda, et qui a crié contre l'autel de Béthel ces choses que tu as accomplies.*

18 Et il dit : *Laissez-le ; que personne ne remue ses os !* On conserva ainsi ses os avec les os du prophète qui était venu de Samarie.

19 Josias fit encore disparaître toutes les maisons des hauts lieux, qui étaient dans les villes de Samarie, et qu'avaient faites les rois d'Israël pour irriter l'Éternel ; il fit à leur égard entièrement comme il avait fait à Béthel.

20 Il immola sur les autels tous les prêtres des hauts lieux, qui étaient là, et il y brûla des ossements d'hommes. Puis il retourna à Jérusalem.

24 De plus, Josias fit disparaître ceux qui évoquaient les esprits et ceux qui prédisaient l'avenir, et les théraphim, et les idoles, et toutes les abominations qui se voyaient dans le pays de Juda et à Jérusalem, afin de mettre en pratique les paroles de la loi, écrites dans le livre que le sacrificateur Hilkija avait trouvé dans la maison de l'Éternel.

- 1 *Josias célébra la Pâque en l'honneur de l'Éternel à Jérusalem, et l'on immola la Pâque le quatorzième jour du premier mois.*
- 2 *Il établit les sacrificateurs dans leurs fonctions, et les encouragea au service de la maison de l'Éternel.*
- 3 *Il dit aux Lévites qui enseignaient tout Israël et qui étaient consacrés à l'Éternel : Placez l'arche sainte dans la maison qu'a bâtie Salomon, fils de David, roi d'Israël ; vous n'avez plus à la porter sur l'épaule. Servez maintenant l'Éternel, votre Dieu, et son peuple d'Israël.*
- 4 *Tenez-vous prêts, selon vos maisons paternelles, selon vos divisions, comme l'ont réglé par écrit David, roi d'Israël, et Salomon, son fils ;*
- 5 *occupez vos places dans le sanctuaire, d'après les différentes maisons paternelles de vos frères, les fils du peuple, et d'après la classification des maisons paternelles des Lévites.*
- 6 *Immolez la Pâque, sanctifiez-vous, et préparez-la pour vos frères, en vous conformant à la parole de l'Éternel prononcée par Moïse.*
- 7 *Josias donna aux gens du peuple, à tous ceux qui se trouvaient là, des agneaux et des chevreaux au nombre de trente mille, le tout pour la Pâque, et trois mille bœufs ; cela fut pris sur les biens du roi.*
- 8 *Ses chefs firent de bon gré un présent au peuple, aux sacrificateurs et aux Lévites. Hilkija, Zacharie, et Jehiel, princes de la maison de Dieu, donnèrent aux sacrificateurs pour la Pâque deux mille six cents agneaux et trois cents bœufs.*
- 9 *Conania, Schemaeja et Nethaneel, ses frères, Haschabia, Jeïel et Jozabad, chefs des Lévites, donnèrent aux Lévites pour la Pâque cinq mille agneaux et cinq cents bœufs.*
- 10 *Le service s'organisa, et les sacrificateurs et les Lévites occupèrent leur place, selon leurs divisions, d'après l'ordre du roi.*
- 11 *Ils immolèrent la Pâque ; les sacrificateurs répandirent le sang qu'ils recevaient de la main des Lévites, et les Lévites dépouillèrent les victimes.*
- 12 *Ils mirent à part les holocaustes pour les donner aux différentes maisons paternelles des gens du peuple, afin qu'ils les offrent à l'Éternel, comme il est écrit dans le livre de Moïse ; et de même pour les bœufs.*
- 13 *Ils firent cuire la Pâque au feu, selon l'ordonnance, et ils firent cuire les choses saintes dans des chaudières, des chaudrons et des poêles ; et ils s'empressèrent de les distribuer à tout le peuple.*
- 14 *Ensuite ils préparèrent ce qui était pour eux et pour les sacrificateurs, car les sacrificateurs, fils d'Aaron, furent occupés jusqu'à la nuit à offrir les holocaustes et les graisses ; c'est pourquoi les Lévites préparèrent ce qui était pour eux et pour les sacrificateurs, fils d'Aaron.*
- 15 *Les chantres, fils d'Asaph, étaient à leur place, selon l'ordre de David, d'Asaph, d'Héman, et de Jeduthun le voyant du roi, et les portiers étaient à chaque porte ; ils n'eurent pas à se détourner de leur office, car leurs frères les Lévites préparèrent ce qui était pour eux.*
- 16 *Ainsi fut organisé ce jour-là tout le service de l'Éternel pour faire la Pâque et pour offrir des holocaustes sur l'autel de l'Éternel, d'après l'ordre du roi Josias.*
- 17 *Les enfants d'Israël qui se trouvaient là célébrèrent la Pâque en ce temps et la fête des pains sans levain pendant sept jours.*
- 18 *Aucune Pâque pareille à celle-là n'avait été célébrée en Israël depuis les jours de Samuel le prophète ; et aucun des rois d'Israël n'avait célébré une Pâque pareille à celle que célébrèrent Josias, les sacrificateurs et les Lévites, tout Juda et Israël qui s'y trouvaient, et les habitants de Jérusalem.*
- 19 *Ce fut la dix-huitième année du règne de Josias que cette Pâque fut célébrée.*